

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C - 2021/22606]

28 NOVEMBRE 2021. — Arrêté royal concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz

RAPPORT AU ROI

Sire,

Généralité

Le présent arrêté définit les conditions d'obtention et d'utilisation des droits d'utilisation attribués aux opérateurs mobiles dans les bandes de fréquences 900 MHz (890-915/925-960 MHz), 1800 MHz (1710-1785/1805-1880 MHz) et 2 GHz (1920-1980/2110-2170 MHz).

Dans les années 90, le gouvernement a attribué trois autorisations 2G à:

- Proximus (sous la dénomination de "Belgacom Mobile");
- Orange Belgium (sous la dénomination de "Mobistar");
- Telenet Group (sous la dénomination de "KPN-Orange Belgium").

La période de validité initiale des autorisations 2G était de 15 ans. Les autorisations 2G étaient renouvelables par tacite reconduction pour des périodes de 5 ans.

En 2001, le gouvernement a attribué trois autorisations 3G à:

- Proximus (sous la dénomination de "Belgacom Mobile");
- Orange Belgium (sous la dénomination de "Mobistar");
- Telenet Group (sous la dénomination de "KPN Mobile 3G Belgium").

La période de validité initiale des autorisations 3G était de 20 ans. Les autorisations 3G étaient renouvelables par tacite reconduction pour des périodes de 5 ans.

En 2010, le gouvernement a décidé de faire coïncider la fin de validité des autorisations 2G avec celle des autorisations 3G et de ne plus les renouveler à l'issue de la période de validité initiale des autorisations 3G.

En 2011, l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (ci-après "IBPT") a attribué une quatrième autorisation 3G à Telenet Tecteo BidCo. Cette autorisation a été restituée en 2014.

En juillet 2018, le gouvernement fédéral a approuvé des textes concernant l'organisation d'une mise aux enchères multi-bandes. Cette mise aux enchères multi-bandes concernait les bandes 2G et 3G existantes à partir du 15 mars 2021, ainsi que de nouvelles bandes identifiées pour la 5G. En l'absence d'un accord au sein du Comité de concertation, ces textes n'ont toujours pas pu être adoptés en 2020.

Il n'est plus possible, comme c'était initialement prévu, que l'IBPT octroie des nouveaux droits d'utilisation pour les bandes 2G et 3G existantes pour la période à partir du 15 mars 2021, par le biais de la mise aux enchères multi-bandes, avant la fin de la validité des autorisations 2G et 3G.

Afin d'éviter l'absence d'autorisations 2G et 3G valides avant l'organisation des enchères, le gouvernement a adopté un arrêté royal permettant à l'IBPT de prolonger les autorisations 2G et 3G au-delà du 15 mars 2021, par périodes de maximum 6 mois, jusqu'à ce que la mise aux enchères soit finalisée (arrêté royal du 3 décembre 2020 modifiant l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM, l'arrêté royal du 24 octobre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS-1800 et l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisations pour les systèmes de télécommunications mobiles de troisième génération).

La planification stratégique et l'harmonisation de l'utilisation du spectre au niveau de l'Union devraient renforcer le marché intérieur des services et équipements de communications électroniques sans fil ainsi que les autres politiques de l'Union nécessitant l'utilisation du spectre, en créant de nouvelles opportunités dans le domaine de l'innovation et de la création d'emplois et en contribuant, en même temps, à la reprise économique et à l'intégration sociale dans l'ensemble de l'Union, tout en respectant l'importante valeur sociale, culturelle et économique du spectre.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C - 2021/22606]

28 NOVEMBER 2021. — Koninklijk besluit betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Algemeen

Dit besluit bepaalt de voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van de gebruiksrechten die worden toegekend aan de mobiele operatoren in de frequentiebanden 900 MHz (890-915/925-960 MHz), 1800 MHz (1710-1785/1805-1880 MHz) en 2 GHz (1920-1980/2110-2170 MHz).

In de jaren 90 heeft de regering drie 2G-vergunningen toegewezen aan:

- Proximus (onder de naam van "Belgacom Mobile");
- Orange Belgium (onder de naam van "Mobistar");
- Telenet Group (onder de naam van "KPN-Orange Belgium").

Initieel waren de 2G-vergunningen geldig voor een periode van 15 jaar. De 2G-vergunningen konden stilzwijgend verlengd worden met periodes van 5 jaar.

In 2001 heeft de regering drie 3G-vergunningen toegewezen aan:

- Proximus (onder de naam van "Belgacom Mobile");
- Orange Belgium (onder de naam van "Mobistar");
- Telenet Group (onder de naam van "KPN Mobile 3G Belgium").

Initieel waren de 3G-vergunningen geldig voor een periode van 20 jaar. De 3G-vergunningen konden stilzwijgend verlengd worden met periodes van 5 jaar.

In 2010 heeft de regering besloten om het einde van de geldigheid van de 2G-vergunningen te laten samenvallen met dat van de 3G-vergunningen en deze niet langer te verlengen na de initiële geldigheidsduur van de 3G-vergunningen.

In 2011 heeft het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (hierna "BIPT") een vierde 3G-vergunning toegewezen aan Telenet Tecteo Bidco. Deze vergunning werd in 2014 teruggegeven.

In juli 2018 heeft de federale regering teksten met betrekking tot de organisatie van een multibandveiling goedgekeurd. Deze multibandveiling had betrekking op de bestaande 2G- en 3G-banden vanaf 15 maart 2021, alsook op nieuwe banden die geïdentificeerd zijn voor 5G. Wegens gebrek aan een akkoord binnen het Overlegcomité konden deze teksten nog steeds niet worden aangenomen in 2020.

Het is niet meer mogelijk, zoals het aanvankelijk de bedoeling was, dat het BIPT nieuwe gebruiksrechten voor de bestaande 2G- en 3G-banden voor de periode vanaf 15 maart 2021 toekent via de multibandveiling, voordat de geldigheidsperiode van de 2G- en 3G-vergunningen verstrijkt.

Om te vermijden dat er vóór de organisatie van de veiling geen geldige 2G- en 3G-vergunningen zijn, heeft de regering een koninklijk besluit aangenomen dat het BIPT in staat stelt om de 2G- en 3G-vergunningen te verlengen tot na 15 maart 2021, telkens voor een maximumperiode van zes maanden, totdat de veiling afgerond is (koninklijk besluit van 3 december 2020 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en de exploitatie van GSM-mobilofonienetten, het koninklijk besluit van 24 oktober 1997 betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS-1800-mobilofonienetten en het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie).

De strategische planning en de harmonisering van het spectrumgebruik op het niveau van de Unie zouden de interne markt van draadloze elektronische-communicatiediensten en -apparatuur moeten versterken alsook de andere beleidslijnen van de Unie waarvoor spectrum moet worden gebruikt, door nieuwe opportuniteiten te creëren op het vlak van innovatie en werkgelegenheid en door tegelijk bij te dragen tot het economisch herstel en de sociale integratie in de hele Unie, met inachtneming van de belangrijke sociale, culturele en economische waarde van het spectrum.

Au niveau de l'Union européenne, il convient de citer les décisions suivantes:

- directive 87/372/CEE du Conseil du 25 juin 1987 concernant les bandes de fréquence à réserver pour l'introduction coordonnée de communications mobiles terrestres publiques cellulaires numériques paneuropéennes dans la Communauté;

- décision 2009/766/CE sur l'harmonisation des bandes de fréquences de 900 MHz et de 1 800 MHz pour les systèmes terrestres capables de fournir des services paneuropéens de communications électroniques dans la Communauté;

- décision d'exécution de la Commission du 18 avril 2011 modifiant la décision 2009/766/CE sur l'harmonisation des bandes de fréquences de 900 MHz et de 1 800 MHz pour les systèmes terrestres capables de fournir des services paneuropéens de communications électroniques dans la Communauté;

- décision d'exécution de la Commission du 5 novembre 2012 sur l'harmonisation des bandes de fréquences 1 920-1 980 MHz et 2 110-2 170 MHz pour les systèmes terrestres permettant de fournir des services de communications électroniques dans l'Union.

Le spectre visé dans le présent arrêté sera utilisé pour des réseaux mobiles publics. Pour ces réseaux, il est absolument nécessaire d'assurer la qualité technique des communications ou du service. Pour y parvenir, il faut assurer un niveau de protection élevé contre les brouillages préjudiciables. Le seul régime d'autorisation approprié est donc l'octroi de droits d'utilisation individuels du spectre radioélectrique. Il faut noter qu'aucun Etat membre de l'Union européenne n'a mis en place un régime d'autorisations générales pour ce spectre.

L'IBPT a également fait appel à un consultant externe pour étudier, entre autres, le renouvellement des autorisations 2G et 3G. Cette étude a été réalisée par Analysys Mason et a donné lieu au rapport "*Study regarding the value of spectrum for mobile public systems*" du 31 décembre 2015. Le rapport d'Analysys Mason comprend des recommandations concernant les mécanismes d'attribution, les conditions d'utilisation et la valeur du spectre, pour les différentes bandes de fréquences utilisées pour les services mobiles publics. Ce rapport a été publié sur le site Internet de l'IBPT.

Les principaux objectifs recherchés par le présent arrêté sont les suivants:

- attribuer le spectre aux utilisateurs les plus efficaces;
- encourager le déploiement de réseaux à haut débit sans fil et continuer à réduire la fracture numérique en Belgique;
- veiller à ce que la totalité du spectre soit octroyée dans le cadre de la procédure d'attribution (éviter qu'il reste du spectre non attribué);
- garantir une utilisation du spectre la plus efficace possible;
- maximaliser la concurrence sur le marché belge des communications électroniques;
- veiller à une recette équitable pour les autorités, étant donné qu'il s'agit ici d'un bien public précieux et rare;
- attribuer le spectre sur la base d'une procédure objective, transparente, proportionnée et non-discriminatoire;
- réduire la complexité et les coûts relatifs à l'exécution de la procédure d'attribution.

En Belgique, comme dans le reste de l'Europe, la grande majorité des attributions de nouveau spectre du 21^{ème} siècle se sont faites via un mécanisme de mise aux enchères. La mise aux enchères possède en effet de nombreux avantages: transparent et simple, équitable, favorise la compétition et l'utilisation efficace du spectre.

La situation est totalement différente pour la réattribution des droits d'utilisation pour du spectre existant. De nombreux pays européens ont en effet opté pour une réattribution automatique des droits existants.

Les bandes de fréquences 900MHz, 1800MHz et 2 GHz sont utilisées intensément par les opérateurs mobiles publics afin de livrer un service aux consommateurs belges ainsi qu'aux opérateurs mobiles virtuels et revendeurs qui utilisent leurs infrastructures. Ces fréquences sont essentielles au bon fonctionnement des réseaux mobiles en Belgique et leur mise aux enchères pourrait s'avérer être particulièrement dommageable au secteur.

Op het niveau van de Europese Unie dienen de volgende besluiten te worden geciteerd:

- Richtlijn 87/372/EEG van de Raad van 25 juni 1987 inzake de voor een gecoördineerde invoering van openbare pan-Europese digitale cellulaire mobiele communicatie te land in de Gemeenschap beschikbaar te stellen frequentiebanden;

- Beschikking 2009/766/EG betreffende de harmonisatie van de 900 MHz- en de 800 MHz-frequentieband voor terrestrische systemen die pan-Europese elektronische communicatiediensten kunnen verschaffen in de Gemeenschap;

- uitvoeringsbesluit van de Commissie van 18 april 2011 tot wijziging van Beschikking 2009/766/EG betreffende de harmonisatie van de 900 MHz- en de 800 MHz-frequentieband voor terrestrische systemen die pan-Europese elektronische communicatiediensten kunnen verschaffen in de Gemeenschap;

- uitvoeringsbesluit van de Commissie van 5 november 2012 betreffende de harmonisering van de frequentiebanden 1920-1980MHz en 2110-2170MHz voor de terrestrische systemen die elektronische-communicatiediensten kunnen verschaffen in de Europese Unie.

Het in dit besluit beoogde spectrum zal gebruikt worden voor de openbare mobiele netwerken. Voor deze netwerken moet de technische kwaliteit van de communicatie of van de dienst absoluut gegarandeerd zijn. Daartoe moet gezorgd worden voor een hoog beveiligingsniveau tegen schadelijke storingen. Het enige gepaste vergunningsstelsel bestaat dus in de toekenning van individuele gebruiksrechten voor het radiospectrum. Er dient te worden opgemerkt dat geen enkele lidstaat van de Europese Unie een stelsel van algemene vergunningen heeft ingevoerd voor dit spectrum.

Het BIPT heeft ook een beroep gedaan op een externe consultant om, onder andere, de verlenging van de 2G- en 3G-vergunningen te bekijken. Deze studie werd verwezenlijkt door Analysys Mason en heeft geleid tot het verslag "*Study regarding the value of spectrum for mobile public systems*" van 31 december 2015. Het verslag van Analysys Mason omvat aanbevelingen over de mechanismen voor toewijzing, de gebruiksvoorwaarden en de spectrumwaarde, voor de verschillende frequentiebanden gebruikt voor de openbare mobiele diensten. Dit verslag werd gepubliceerd op de website van het BIPT.

De voornaamste doelstellingen nagestreefd door dit besluit zijn de volgende:

- het spectrum toewijzen aan de meest efficiënte gebruikers;
- de ontwikkeling van draadloze breedbandnetwerken aanmoedigen en de digitale kloof in België verder dichten;
- erop toezien dat het hele spectrum wordt toegewezen in het kader van de gunningsprocedure (vermijden dat er niet-toegewezen spectrum overblijft);
- een zo efficiënt mogelijk gebruik van het spectrum waarborgen;
- de concurrentie op de Belgische elektronische-communicatiemarkt maximaliseren;
- toezien op eerlijke inkomsten voor de overheden, aangezien het een kostbaar en schaars openbaar goed betreft;
- spectrum toewijzen op basis van een objectieve, transparante, evenredige en niet-discriminerende procedure;
- de complexiteit en de kosten in verband met de toewijzingsprocedure beperken.

In België, net als in de rest van Europa, werd het leeuwendeel van nieuw spectrum van de 21e eeuw toegewezen via veilingmechanismen. De veiling heeft immers tal van voordelen: transparant en eenvoudig, eerlijk, bevordert de concurrentie en het efficiënte gebruik van het spectrum.

De situatie is helemaal anders voor de nieuwe toewijzing van de gebruiksrechten voor bestaand spectrum. Tal van Europese landen hebben immers gekozen voor een automatische nieuwe toewijzing van de bestaande rechten.

De 900 MHz-, 1800 MHz- en 2 GHz-frequentiebanden worden intensief gebruikt door de openbare mobiele operatoren om een dienst te verstrekken aan de Belgische consument alsook aan de virtuele mobiele operatoren en doorverkopers die hun infrastructuur gebruiken. Deze frequenties zijn essentieel voor de goede werking van de mobiele netwerken in België en deze veilen zou wel eens erg schadelijk kunnen blijken voor de sector.

Une mise aux enchères comporte par définition une part importante de risques. Est-ce que les opérateurs pourront récupérer leurs avoirs en fréquences, en quelles quantités, à quelle position dans la bande de fréquences et à quel prix? Ce sont autant de questions auxquelles les opérateurs n'auront pas de réponses, ce qui créera un climat général d'incertitude défavorable à l'investissement. Une mise aux enchères serait donc accueillie avec énormément d'appréhensions par les opérateurs existants et leurs actionnaires parce qu'elle serait perçue comme étant une remise en cause potentielle de leurs avoirs en fréquences et donc une remise en cause des investissements consentis jusqu'à alors.

Le marché des télécommunications mobiles requiert d'investir des sommes considérables qui ne produiront des résultats que sur le long terme. Ceci a pour conséquence que les opérateurs doivent pouvoir développer une vision stratégique cohérente et claire dans une perspective de planification des investissements sur le long terme. Les réseaux mobiles reposent sur une ressource essentielle et rare que sont les fréquences. Afin de pouvoir planifier au mieux les investissements dans les réseaux mobiles du futur, les opérateurs ont besoin de savoir qu'ils pourront continuer à disposer des fréquences qu'ils utilisent actuellement. Plus le cadre réglementaire fournira des réponses claires à ces questions, plus les opérateurs pourront aborder l'avenir avec confiance et justifier auprès de leurs actionnaires de grands plans d'investissements et garantir par ailleurs la pérennité des services offerts aux clients.

A l'échelle européenne, la tendance des dernières années est plutôt à la réduction du nombre d'acteurs déployant eux-mêmes un réseau de télécommunications mobiles. On assiste en effet à un certain niveau de consolidation, qui fut encouragé il y a quelques années par la Commission européenne. En 2011, la tentative pour un nouvel entrant de prendre place dans le marché belge n'a pas abouti. Dans ce contexte, la probabilité de voir un nouvel entrant acquérir ces fréquences dans le but de les utiliser pour déployer un quatrième réseau mobile est faible.

Cependant, même en l'absence de nouvel entrant, une mise aux enchères devrait, en théorie, favoriser l'utilisation efficace du spectre. En effet les besoins en spectre peuvent être différents d'un opérateur à l'autre en fonction de la stratégie de déploiement, du nombre de client et du trafic généré par ces clients.

Les opérateurs mobiles existants sont tous défavorables à une mise aux enchères des bandes de fréquences 900MHz, 1800MHz et 2 GHz

Ni le mécanisme de mise aux enchères, ni la reconduction des droits d'utilisation existants ne permettent d'atteindre l'ensemble des objectifs cités plus haut.

Le mécanisme choisi est un mécanisme hybride, qui permet de cumuler, au moins en partie, les avantages d'une mise aux enchères et ceux d'une reconduction.

Il faut noter que l'IBPT peut décider d'organiser simultanément cette procédure d'attribution et d'autres procédures d'attributions dont les conditions d'octroi sont fixées par d'autres arrêtés royaux. A l'exception de la procédure prévue dans l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz (voir article 12), les procédures restent autonomes, les règles d'activité pour une procédure sont indépendantes des règles d'activité pour les autres procédures, et le nombre de tours peut évidemment être différent d'une procédure à l'autre.

L'avis du Conseil d'État a été pris en compte.

En ce qui concerne la référence à l'avis de l'IBPT dans le préambule, seul l'avis le plus récent est mentionné étant donné qu'il remplace en fait le précédent.

Le 26 mai 2021, le Comité de concertation n'avait pas encore donné son accord concernant le projet de texte.

L'abrogation de l'annexe à l'arrêté royal du 24 mars 2009 *concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 3410-3500/3510-3600 MHz et 10150-10300/10500-10650 MHz* a déjà eu lieu via l'arrêté royal du 3 décembre 2020 modifiant l'arrêté royal du 24 mars 2009 (article 6).

Een veiling houdt per definitie een groot deel aan risico's in. Zullen de operatoren hun bezittingen in verband met frequenties kunnen recupereren, op welke positie in de frequentieband en tegen welke prijs? Dat zijn vragen waar de operatoren geen antwoorden op zullen hebben, wat een algemeen klimaat van onzekerheid zal creëren dat ongunstig is voor investeringen. Een veiling zou dus op enorm veel beduchtheid worden onthaald door de bestaande operatoren en hun aandeelhouders omdat ze zou worden gezien als een mogelijke bedreiging voor hun bezittingen in termen van frequenties en dus voor hun investeringen die ze tot dan toe hebben gedaan.

De mobiele-telecommunicatiemarkt vergt grote investeringsbedragen die pas op lange termijn resultaten kunnen boeken. Dit heeft tot gevolg dat de operatoren een coherente en duidelijke strategische visie moeten kunnen ontwikkelen op basis van de langetermijnplanning voor investeringen. De mobiele netwerken berusten op het essentiële en schaarse middel dat de frequenties vormen. Om de investeringen in de mobiele netwerken van de toekomst zo goed mogelijk te kunnen plannen, dienen de operatoren te weten dat ze zullen kunnen blijven beschikken over de frequenties die ze vandaag gebruiken. Hoe meer duidelijke antwoorden het reglementaire kader verschaft op deze vragen, hoe meer de operatoren hun toekomst zullen kunnen uitstippelen met vertrouwen, tegenover hun aandeelhouders grote investeringsplannen zullen kunnen rechtvaardigen en overigens de duurzaamheid zullen kunnen garanderen van de diensten die ze aan hun klanten bieden.

Op Europese schaal bestaat de tendens er de laatste jaren eerder in om het aantal spelers die zelf een mobiele-telecommunicatienetwerk ontplooiën, te beperken. We zijn inderdaad getuige van een zeker consolidatieniveau dat enkele jaren geleden werd aangemoedigd door de Europese Commissie. In 2011 mislukte de poging van een nieuwkomer om vaste voet te krijgen op de Belgische markt. In deze context is de kans klein dat we een nieuwkomer deze frequenties zien verwerven om ze te gebruiken om een vierde mobiel netwerk te ontplooiën.

Toch zou een veiling, ook indien er geen nieuwkomers zijn, in theorie het efficiënte gebruik van spectrum moeten bevorderen. De spectrumbehoefte kunnen inderdaad verschillen van de ene operator tot de andere afhankelijk van de ontplooiingsstrategie, van het aantal klanten en van het verkeer dat deze klanten genereren.

De bestaande mobiele operatoren staan allemaal negatief tegenover een veiling van de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz.

Noch het veilingmechanisme, noch de verlenging van de bestaande gebruiksrechten maken het mogelijk om samen de voormelde doelstellingen te bereiken.

Het gekozen mechanisme is een hybride mechanisme waarmee, ten minste deels, de voordelen van een veiling kunnen worden gecombineerd met deze van een verlenging.

Er dient te worden opgemerkt dat het BIPT kan beslissen om deze toewijzingsprocedure tegelijk te organiseren met andere procedures voor toewijzing waarvan de toekenningsvoorwaarden zijn vastgelegd in andere koninklijke besluiten. Uitgezonderd de procedure waarin het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-frequentieband (zie artikel 12) voorziet, blijven de procedures autonoom, staan de activiteitsregels voor de ene procedure los van de activiteitsregels voor de andere procedures en kan het aantal rondes natuurlijk verschillen van de ene tot de andere procedure.

Er werd rekening gehouden met het advies van de Raad van State.

Wat betreft de verwijzing naar het advies van het BIPT in de aanhef wordt enkel het meest recente advies vermeld aangezien dat in feite de vorige vervangt.

Op 26 mei 2021 gaf het Overlegcomité nog niet zijn akkoord over de ontwerpstekst.

De opheffing van de bijlage bij het koninklijk besluit van 24 maart 2009 *betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 3410-3500 / 3510-3600 MHz en 10150-10300 / 10500-10650 MHz* gebeurde al bij het koninklijk besluit van 3 december 2020 tot wijziging van het koninklijk besluit van 24 maart 2009 (artikel 6).

Commentaire article par article

Article 1^{er}

Cet article définit un certain nombre de termes apparaissant dans l'arrêté.

Les définitions de "contrôle relatif à une personne" et "groupe pertinent" sont les mêmes que ceux qui sont utilisés pour l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisation pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération (ci-après "l'arrêté royal 3G"), l'arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz (ci-après "l'arrêté royal 2,6 GHz") et l'arrêté royal du 6 juin 2013 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz (ci-après "l'arrêté royal 800 MHz"). Les autres définitions ne nécessitent pas de commentaire.

On distingue deux types de candidats: les candidats complets et les candidats restreints. Un candidat complet peut faire offre pour tous les types de lots tandis qu'un candidat restreint ne peut faire offre que pour les blocs de 1 MHz duplex dans la bande 900 MHz. Un candidat restreint, même s'il obtient du spectre, ne pourra pas déployer un réseau de données mobile « classique ». Les blocs de 1 MHz duplex sont par contre appropriés pour certaines technologies spécifiques aux applications "Internet des objets". Le dossier de candidature doit spécifier le choix de type de candidat (voir article 16, § 1^{er}, 11°).

Article 2

Les fréquences en question peuvent uniquement être obtenues par les opérateurs ayant fait une notification en vertu de l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (ci-après "loi du 13 juin 2005").

Article 3

Les droits d'utilisation sont accordés pour une période de vingt ans, renouvelable par termes de cinq ans.

Les droits d'utilisation accordés initialement aux opérateurs 2G (sur base de l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM, ci-après "l'arrêté royal GSM" et sur base de l'arrêté royal du 24 octobre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS1800, ci-après "l'arrêté royal DCS") et les droits d'utilisation accordés pour la bande 2,6 GHz (sur base de l'arrêté royal 2,6 GHz) étaient accordés pour une période de 15 ans. Les droits d'utilisation accordés aux opérateurs 3G (sur base de l'arrêté royal 3G) et les droits d'utilisation accordés pour la bande 800 MHz (sur base de l'arrêté royal 800 MHz) étaient par contre accordés pour une période de 20 ans.

Dans les autres pays européens, la durée de validité des droits d'utilisation est, en général, également comprise entre 15 et 20 ans.

Les opérateurs sont favorables à des durées de validité plus longues afin d'avoir de la prédictibilité sur l'évolution à long terme de leurs activités.

Le présent arrêté prévoit une période initiale de 20 ans, renouvelable par période de 5 ans. Une durée de 20 ans est en effet suffisante pour assurer un retour sur investissement pour les opérateurs.

Article 4

Le paragraphe 1^{er} stipule la subdivision en blocs des différentes bandes de fréquences.

La bande 900 MHz, d'une capacité totale de 35 MHz duplex, est divisée en six blocs de 5 MHz duplex et cinq blocs de 1 MHz duplex.

La bande 1800 MHz, d'une capacité totale de 75 MHz duplex, est divisée en quinze blocs de 5 MHz duplex.

La bande 2 GHz, d'une capacité totale de 60 MHz duplex, est divisée en douze blocs de 5 MHz duplex.

La bande 900 MHz est actuellement utilisée pour les technologies GSM et UMTS. La bande 1800 MHz est actuellement utilisée pour les technologies GSM et LTE. La bande 2 GHz est actuellement utilisée par la technologie LTE.

A plus long terme, on peut penser que la technologie LTE sera utilisée dans les trois bandes et que la technologie UMTS disparaîtra. La technologie GSM devrait cependant encore subsister de nombreuses années dans la bande 900 MHz. Il est également possible que la bande 900 MHz soit utilisée pour des applications "Internet des objets".

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Dit artikel definieert een aantal termen die voorkomen in het besluit.

De definities van "controle met betrekking tot een persoon" en "relevante groep" zijn dezelfde als deze gebruikt voor het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie (hierna "het 3G-koninklijk besluit"), het koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz (hierna "het 2,6 GHz-koninklijk besluit") en het koninklijk besluit van 6 juni 2013 betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz (hierna "het 800 MHz-koninklijk besluit"). De overige definities behoeven geen commentaar.

We onderscheiden twee soorten van kandidaten: de volledige en de beperkte kandidaten. Een volledige kandidaat kan een bod uitbrengen voor alle soorten van percelen terwijl een beperkte kandidaat slechts een bod kan uitbrengen voor de blokken van 1 MHz duplex in de 900MHz-band. Een beperkte kandidaat, zelfs als hij spectrum verwerft, zal geen "klassiek" mobiel datanetwerk kunnen uitrollen. De blokken van 1 MHz duplex zijn daarentegen geschikt voor bepaalde technologieën die specifiek zijn voor toepassingen van het "internet der dingen". Het kandidatuurdossier moet de keuze van het type kandidaat vermelden (zie artikel 16, § 1, 11°).

Artikel 2

De betreffende frequenties kunnen slechts verworven worden door operatoren die een kennisgeving hebben gedaan in de zin van artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie (hierna "wet van 13 juni 2005").

Artikel 3

De gebruiksrechten worden toegekend voor een periode van twintig jaar, telkens verlengbaar met vijf jaar.

De initieel aan de 2G-operatoren toegewezen gebruiksrechten (krachtens het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilofonienetten, hierna "het GSM-koninklijk besluit", en krachtens het koninklijk besluit van 24 oktober 1997 betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS-1800-mobilofonienetten, hierna "het DCS-koninklijk besluit") en de gebruiksrechten toegewezen voor de 2,6 GHz-band (krachtens het 2,6 GHz-koninklijk besluit) waren geldig voor een periode van 15 jaar. De gebruiksrechten toegekend aan de 3G-operatoren (krachtens het 3G-koninklijk besluit) en de gebruiksrechten toegekend voor de 800 MHz-band (krachtens het 800 MHz-koninklijk besluit) waren daarentegen toegekend voor een periode van 20 jaar.

In de overige Europese landen ligt de geldigheidsduur van de gebruiksrechten doorgaans ook tussen 15 en 20 jaar.

De operatoren zijn voorstander van langere geldigheidstermijnen om de voorspelbaarheid van de ontwikkeling van hun activiteiten op lange termijn te vergroten.

Dit besluit voorziet in een initiële periode van 20 jaar, telkens verlengbaar met periodes van 5 jaar. Een duur van 20 jaar volstaat inderdaad om een goed rendement te garanderen voor de operatoren.

Artikel 4

Paragraaf 1 bepaalt de onderverdeling in blokken van de verschillende frequentiebanden.

De 900 MHz-band, met een totale capaciteit van 35 MHz duplex, is onderverdeeld in zes blokken van 5 MHz duplex en 5 blokken van 1 MHz duplex.

De 1800 MHz-band, met een totale capaciteit van 75 MHz duplex, is onderverdeeld in vijftien blokken van 5 MHz duplex.

De 2 GHz-band, met een totale capaciteit van 60 MHz duplex, is onderverdeeld in twaalf blokken van 5 MHz.

De 900 MHz-band wordt momenteel gebruikt voor de GSM- en UMTS-technologieën. De 1800 MHz-band wordt momenteel gebruikt voor de GSM- en LTE-technologieën. De 2 GHz-band wordt momenteel gebruikt door de LTE-technologie.

We kunnen ervan uitgaan dat de LTE-technologie op langere termijn zal worden gebruikt in de drie banden en dat de UMTS-technologie zal verdwijnen. De GSM-technologie zou echter nog tal van jaren moeten blijven bestaan in de 900 MHz-band. Het is eveneens mogelijk dat de 900 MHz-band wordt gebruikt voor de toepassingen van het "internet der dingen".

Les canaux LTE ont une largeur de 1,4 MHz, 3 MHz, 5 MHz, 10 MHz, 15 MHz ou 20 MHz. Les largeurs de canal de 1,4 MHz ou 3 MHz ne permettent pas d'offrir des débits très élevés et sont en général pas ou peu utilisées.

Les canaux UMTS ont une largeur d'environ 5 MHz. L'espacement entre canaux UMTS est en général de 4,8 MHz ou 5 MHz.

La subdivision en blocs de 5 MHz est appropriée. En effet on peut utiliser:

- un bloc pour une largeur de canal LTE de 5 MHz;
- deux blocs pour une largeur de canal LTE de 10 MHz;
- trois blocs pour une largeur de canal LTE de 15 MHz;
- quatre blocs pour une largeur de canal LTE de 20 MHz;
- un bloc pour un canal UMTS.

Pour la technologie GSM ou certaines technologies spécifiques aux applications "Internet des objets", la largeur de canal est de 200 kHz. C'est la raison pour laquelle on prévoit également des blocs de 1 MHz duplex dans la bande 900 MHz. Un seul candidat peut cependant acquérir les cinq blocs de 1 MHz duplex afin de reconstituer un bloc de 5 MHz duplex.

La subdivision des différentes bandes de fréquences est conforme aux recommandations du rapport d'Analysys Mason.

Le paragraphe 2 stipule quelles sous-bandes de fréquences sont utilisées à l'émission pour les stations de base et quelles sous-bandes de fréquences sont utilisées à l'émission pour les terminaux.

Le paragraphe 3 détermine la quantité maximale de spectre ("spectrum cap") que peut détenir un groupe pertinent afin de ne pas entraver la concurrence entre les différents opérateurs.

Le choix d'un "spectrum cap" pour les différentes bandes de fréquences est essentiellement un compromis entre le nombre possible d'infrastructures concurrentes utilisant les différentes bandes de fréquences et le niveau de performances qui peut être atteint par chacune de ces infrastructures.

Les pays européens optent pour des "spectrum caps" entre 10 et 20 MHz duplex pour les bandes en dessous de 1 GHz. La plupart optent pour 15 MHz duplex.

Un "spectrum cap" de 15 MHz duplex permet à chaque opérateur de satisfaire sa préférence de faire offre pour 5, 10 ou 15 MHz duplex. En effet, les besoins en spectre peuvent être différents d'un opérateur à l'autre en fonction de la stratégie de déploiement, du nombre de client et du trafic généré par ces clients.

Un "spectrum cap" de 15 MHz a donc été choisi pour la bande 900 MHz.

Pour les autres bandes de fréquences, les différents "spectrum caps" ont été choisis de façon à ce qu'aucun opérateur ne détienne plus d'environ 40% des ressources pour une bande de fréquences.

Les dispositions du paragraphe 4 permettent à l'IBPT de modifier la répartition des canaux attribués afin d'optimiser l'utilisation du spectre. Il est cependant clair que les opérateurs doivent disposer d'un délai raisonnable pour apporter ces modifications. L'octroi de cette compétence est conforme à l'article 13 de la loi du 13 juin 2005 ainsi qu'aux articles 3.1 et 3.2.c), de la directive 2018/1972/UE du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2018 établissant le code des communications électroniques européen (ci-après directive "Code des communications électroniques européen"). L'habilitation conférée à l'IBPT doit être mise en oeuvre en vue de favoriser l'utilisation efficace, efficiente et coordonnée du spectre radioélectrique.

Article 5

Les droits d'utilisation couvrent l'utilisation des terminaux (téléphones mobiles, smartphones, ...) connectés au réseau d'un opérateur d'accès radioélectrique (voir l'article 3 § 2). Lorsqu'un consommateur achète un terminal, il n'est cependant généralement pas connecté à un réseau. L'article 5 permet la détention d'un terminal, même lorsque celui-ci n'est pas connecté à un réseau.

Article 6

En vertu de l'article 13, 3°, de la loi du 13 juin 2005, l'IBPT est chargé de la coordination internationale des fréquences. A ce titre, l'IBPT conclut des accords de coordination transfrontalière.

De LTE-kanalen hebben een bandbreedte van 1,4 MHz, 3 MHz, 5 MHz, 10 MHz, 15 MHz of 20 MHz. De kanaalbreedtes van 1,4 MHz of van 3 MHz kunnen geen erg hoge snelheden bieden en worden doorgaans weinig of niet gebruikt.

De UMTS-kanalen hebben een breedte van ongeveer 5 MHz. De kanaalafstand tussen UMTS-kanalen bedraagt doorgaans 4,8 MHz of 5 MHz.

De onderverdeling in blokken van 5 MHz is gepast. Men kan immers het volgende gebruiken:

- een blok voor een LTE-kanaalbreedte van 5 MHz;
- twee blokken voor een LTE-kanaalbreedte van 10 MHz;
- drie blokken voor een LTE-kanaalbreedte van 15 MHz;
- vier blokken voor een LTE-kanaalbreedte van 20 MHz;
- een blok voor een UMTS-kanaal.

Voor de GSM-technologie of bepaalde specifieke technologieën voor de toepassingen van "het internet der dingen", bedraagt de kanaalbreedte 200 kHz. Dat is de reden waarom ook wordt voorzien in blokken van 1 MHz duplex in de 900 MHz-band. Een enkele kandidaat kan echter de vijf blokken van 1 MHz duplex verwerven om zo een blok van 5 MHz duplex te vormen.

De onderverdeling van de verschillende frequentiebanden is conform de aanbevelingen van het verslag van Analysys Mason.

Paragraaf 2 bepaalt welke subfrequentiebanden worden gebruikt voor de uitzending van de basisstations en welke subfrequentiebanden worden gebruikt voor de uitzending van de eindtoestel.

Paragraaf 3 bepaalt de maximale spectrumhoeveelheid ("spectrum cap") die een relevante groep kan innemen zonder de concurrentie tussen de verschillende operatoren in het gedrang te brengen.

De keuze van een "spectrum cap" voor de verschillende frequentiebanden is in hoofdzaak een compromis tussen het aantal mogelijke concurrerende infrastructures die gebruik maken van de verschillende frequentiebanden en het prestatieniveau dat kan worden gehaald voor elk van deze infrastructures.

De Europese landen kiezen voor deze "spectrum caps" tussen 10 en 20 MHz duplex voor de banden onder 1 GHz. Het merendeel kiest voor 15 MHz duplex.

Een "spectrum cap" van 15 MHz duplex stelt elke operator in staat om naar eigen zin 5, 10 of 15 MHz aan te bieden. De spectrumbehoefte kunnen inderdaad verschillen van de ene operator tot de andere afhankelijk van de ontplooiingsstrategie, van het aantal klanten en van het verkeer dat deze klanten genereren.

Er werd dus gekozen voor een spectrum cap van 15 MHz voor de 900 MHz-band.

Voor de andere frequentiebanden werden de verschillende "spectrum caps" zo gekozen dat geen enkele operator meer dan ongeveer 40% van de middelen voor een frequentieband heeft.

De bepalingen van paragraaf 4 stellen het BIPT in staat om de verdeling van de toegewezen kanalen te wijzigen om het spectrumgebruik te optimaliseren. Het is echter duidelijk dat de operatoren over een redelijke termijn moeten beschikken om deze wijzigingen aan te brengen. De toekenning van deze bevoegdheid is conform artikel 13 van de wet van 13 juni 2005 alsook de artikelen 3.1 en 3.2.c), van Richtlijn 2018/1972/EU van het Europees Parlement en de Raad van 11 december 2018 tot vaststelling van het Europees wetboek voor elektronische communicatie (hierna "Europees wetboek voor elektronische communicatie"). De aan het BIPT verleende machtiging moet ten uitvoer gebracht worden om het doeltreffende, efficiënte en gecoördineerde gebruik van radiospectrum te bevorderen.

Artikel 5

De gebruiksrechten omvatten het gebruik van de eindtoestellen (mobiele telefoons, smartphones, ...) die aangesloten zijn op het netwerk van een radiotoegangsoperator (zie artikel 3 § 2). Wanneer een consument een eindtoestel koopt, is hij evenwel doorgaans niet aangesloten op een netwerk. Artikel 5 staat het houden van een eindtoestel toe, zelfs als dit niet aangesloten is op een netwerk.

Artikel 6

Krachtens artikel 13, 3°, van de wet van 13 juni 2005 is het BIPT verantwoordelijk voor de internationale coördinatie van de frequenties. Hiertoe sluit het BIPT grensoverschrijdende coördinatieovereenkomsten.

Article 7

Les opérateurs mobiles publics sont soumis à plusieurs types de redevances.

Les opérateurs mobiles publics sont tenus, au début de la période de validité des droits d'utilisation, de payer une redevance unique, conformément à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005.

Les opérateurs mobiles publics sont également tenus de payer des redevances annuelles. Le montant des redevances annuelles est fixé dans les arrêtés royaux d'exécution des articles 18 et 30 de la loi du 13 juin 2005.

Les redevances annuelles ont, entre autres, tout comme la redevance unique, pour but de garantir une exploitation optimale des radiofréquences.

Le considérant 100 du Code des communications électroniques européen prévoit que les redevances relatives aux droits d'utilisation des fréquences puissent être composées d'un montant unique et d'un montant périodique.

Jusqu'à présent, il existait deux types de redevances annuelles:

- la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation, visant uniquement à financer les activités de l'IBPT se rapportant à la gestion des droits d'utilisation;

- la redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences, visant à financer les activités de l'IBPT et à garantir une exploitation optimale des radiofréquences.

La redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences était due pour tous les droits d'utilisation, tandis que la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation n'était due que pour certains droits d'utilisation.

Un seul type de redevance annuelle a été conservé, visant à financer les activités de l'IBPT et à garantir une exploitation optimale des radiofréquences. Par souci de cohérence, cette approche sera également de mise pour les bandes de fréquences 800 MHz (voir article 71).

La redevance annuelle s'élève à 91.200 euros par MHz pour la bande 900 MHz et à 50.000 euros par MHz pour les deux autres bandes. Le montant pour la bande 900 MHz est identique au montant des redevances annuelles pour la mise à disposition des fréquences pour la bande 800 MHz (sur base de l'arrêté royal 800 MHz). Les deux autres bandes sont moins favorables en termes de conditions de propagation. La redevance annuelle est donc moins élevée pour ces deux bandes que pour la bande 900 MHz.

Il faut noter que le montant des redevances annuelles a été pris en compte par Analysys Mason pour calculer la valeur du spectre pour les différentes bandes de fréquences. Le montant des redevances uniques (article 30, § 1^{er}/1 de la LCE) a été fixé sur base du rapport d'Analysys Mason susmentionné.

Le montant des redevances annuelles est indépendant du nombre de stations de base de radiocommunications exploitant les fréquences en question. Indépendamment du nombre de stations de base, les radiofréquences sont effectivement mises à disposition et ne peuvent plus être utilisées par un autre utilisateur. Etablir un lien entre la redevance et les stations de base pourrait conduire les opérateurs à ne pas déployer leur réseau et à thésauriser les fréquences sans les utiliser, ce qui doit être évité. Ce type de disposition existe déjà et s'applique pour tous les droits d'utilisation existants relatifs à l'accès radioélectrique.

Jusqu'à présent, les redevances annuelles pour la mise à disposition des fréquences étaient dues uniquement pour les fréquences mises en service. Ce type de disposition favorise la thésaurisation du spectre et conduit à une exploitation non optimale des radiofréquences.

Pour les mêmes raisons, le présent arrêté royal prévoit donc que les redevances annuelles sont dues dès que la durée de validité des droits d'utilisation a commencé. En effet dès que les droits d'utilisation sont octroyés, les radiofréquences relatives à ces droits sont effectivement mises à disposition de l'opérateur concerné. Celui-ci peut les utiliser et elles ne peuvent plus être utilisées par tiers.

Article 8

L'article 8 fixe un certain nombre de règles générales en matière de contrôle.

Article 9

L'article 9 stipule que les opérateurs doivent informer le public de la couverture réalisée.

Artikel 7

De openbare mobiele operatoren zijn onderworpen aan verscheidene types van heffingen.

De openbare mobiele operatoren zijn ertoe gehouden om in het begin van de geldigheidsperiode van de gebruiksrechten een enige heffing te betalen, in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005.

De openbare mobiele operatoren zijn eveneens verplicht om jaarlijkse rechten te betalen. Het bedrag van de jaarlijkse rechten wordt vastgelegd in de koninklijke besluiten ter uitvoering van de artikelen 18 en 30 van de wet van 13 juni 2005.

De jaarlijkse rechten hebben, onder andere, net zoals de enige heffing, tot doel om een optimale uitbating van de radiofrequenties te garanderen.

Considerans 100 van het Europees wetboek voor elektronische communicatie bepaalt dat de heffingen voor de gebruiksrechten voor frequenties mogen samengesteld zijn uit een enig bedrag en een periodiek bedrag.

Tot op heden bestonden er twee soorten van jaarlijkse rechten:

- de jaarlijkse rechten voor het beheer van de gebruiksrechten, met als enige doel de activiteiten van het BIPT die verband houden met het beheer van de gebruiksrechten te financieren;

- de jaarlijkse rechten voor de terbeschikkingstelling van de frequenties, met het oog op het financieren van de activiteiten van het BIPT en om een optimale uitbating van de radiofrequenties te garanderen.

De jaarlijkse rechten voor de terbeschikkingstelling van de frequenties waren verschuldigd voor alle gebruiksrechten, terwijl de jaarlijkse rechten voor beheer van de gebruiksrechten enkel voor bepaalde gebruiksrechten verschuldigd waren.

Een enkel type van jaarlijkse rechten werd behouden, met het oog op het financieren van de activiteiten van het BIPT en om een optimale uitbating van de radiofrequenties te garanderen. Om redenen van coherentie zal deze benadering ook gelden voor de 800 MHz-frequentiebanden (zie artikel 71).

De jaarlijkse rechten bedragen 91.200 euro per MHz voor de 900 MHz-band en 50.000 euro per MHz voor de twee andere banden. Het bedrag voor de 900 MHz-band is gelijk aan het bedrag van de jaarlijkse rechten voor de terbeschikkingstelling van de frequenties voor de 800 MHz-band (krachtens het 800 MHz-koninklijk besluit). De twee overige banden zijn minder gunstig in termen van propagatievoorwaarden. Het jaarlijkse recht is dus minder hoog voor deze twee banden dan voor de 900 MHz-band.

Er dient te worden opgemerkt dat Analysys Mason rekening heeft gehouden met het bedrag van de jaarlijkse rechten om de waarde van het spectrum voor de verschillende frequentiebanden te berekenen. Het bedrag van de enige heffingen (artikel 30, § 1/1, van de WEC) werd vastgelegd op basis van het voormelde verslag van Analysys Mason.

Het bedrag van de jaarlijkse rechten is onafhankelijk van het aantal basisstations voor radiocommunicatie die de frequenties in kwestie exploiteren. Los van het aantal basisstations, worden de radiofrequenties daadwerkelijk ter beschikking gesteld en kunnen ze niet langer gebruikt worden door een andere gebruiker. Een verband leggen tussen de rechten en de basisstations zou operatoren ertoe kunnen leiden hun netwerk niet uit te rollen en de frequenties te hamsteren zonder ze te gebruiken, wat vermeden moet worden. Dit soort van bepaling bestaat reeds en is van toepassing op alle bestaande gebruiksrechten betreffende de radiotoegang.

Tot op heden waren de jaarlijkse rechten voor de terbeschikkingstelling van de frequenties enkel verschuldigd voor de frequenties die in gebruik werden genomen. Dit soort van bepaling bevordert het hamsteren van spectrum en leidt tot een niet-optimale uitbating van de radiofrequenties.

Om dezelfde redenen bepaalt dit koninklijk besluit dus dat de jaarlijkse rechten verschuldigd zijn van zodra de geldigheidsduur van de gebruiksrechten is begonnen. Want zodra de gebruiksrechten zijn toegekend worden de radiofrequenties in verband met deze rechten daadwerkelijk ter beschikking gesteld van de betrokken operator. Deze mag ze gebruiken en ze mogen niet langer door derden gebruikt worden.

Artikel 8

Artikel 8 legt een aantal algemene regels vast inzake de controle.

Artikel 9

Artikel 9 bepaalt dat de operatoren het publiek moeten informeren over de gerealiseerde dekking.

Article 10

L'article 18, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 13 juin 2005 prévoit que les conditions d'obtention et d'exercice de radiofréquences, utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, peuvent aussi porter sur "(...) les exigences de couverture et de qualité".

L'article 18 de la loi du 13 juin 2005 est la transposition de la partie B de l'annexe à la directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation des réseaux et services de communications électroniques. La partie B de l'annexe à la directive 2002/20/CE a depuis été remplacée par la partie D de l'annexe I au Code des communications électroniques européen, dont le point 1 est désormais libellé comme suit:

"1. *Obligation de fournir un service (...), y compris, le cas échéant, des exigences de couverture et de qualité de service*".

Les trois opérateurs mobiles existants disposent tous de fréquences dans les bandes 800 MHz, 900 MHz, 1800 MHz, 2 GHz et 2,6 GHz. Ces opérateurs disposent tous d'un réseau 2G utilisant les bandes 900 MHz et 1800 MHz, d'un réseau 3G utilisant les bandes 900 MHz et 2 GHz, et d'un réseau 4G utilisant les bandes 800 MHz et 1800 MHz.

Le niveau de couverture de la population actuel des réseaux 2G et 3G dépasse largement les obligations existantes.

Le niveau de couverture des réseaux 2G varie en ce moment entre 99,9 et 100% et le niveau de couverture des réseaux 3G varie entre 98,9 et 100%. Une obligation de couverture des réseaux mobiles de 99,5% de la population semble donc raisonnable.

Les bandes de fréquences en-dessous de 1 GHz représentent la solution optimale pour la couverture des zones étendues. Les autres bandes de fréquences sont en général utilisées aux endroits où le trafic est important afin d'y augmenter la capacité disponible.

Il est donc logique de n'imposer des obligations de couverture qu'aux opérateurs qui disposent de fréquences en dessous de 1 GHz pour déployer un réseau.

Dans le cadre du présent arrêté, la seule bande de fréquences en-dessous de 1 GHz est la bande 900 MHz. Pour la bande 900 MHz, il est possible d'obtenir des blocs de 1 MHz duplex pour par exemple, déployer des technologies spécifiques aux applications "Internet des objets". Le présent arrêté ne prévoit pas d'obligation de couverture pour des opérateurs qui ne disposeraient que d'entre un et quatre blocs de 1 MHz duplex.

Les obligations de couverture sont déjà remplies par les trois opérateurs mobiles existants. Ceux-ci doivent donc respecter le niveau de 99,5% dès le début de validité des droits d'utilisation afin de garantir une continuité du service pour les consommateurs.

Il est par contre impossible, pour un nouvel entrant, de respecter le niveau de 99,5% dès le début de validité des droits d'utilisation. Un nouvel entrant a besoin de temps pour déployer un tout nouveau réseau.

Le calendrier de déploiement, pour les obligations de couverture, est le suivant pour les nouveaux entrants disposant de fréquences dans la bande 900 MHz:

- 30% de la population après 3 ans;
- 70% de la population après 6 ans;
- 99,5% de la population après 8 ans.

Les paragraphes 4 et 5 définissent plus précisément ce qu'on entend par couverture. Il faut noter que les méthodes pratiques et les procédures exactes de mesure, visées dans le paragraphe 5, sont éminemment techniques et ne supposent pas l'exercice d'un véritable pouvoir d'appréciation impliquant des choix en opportunité. Il n'y a donc pas d'objections à confier à l'IBPT le soin de les fixer. Vu leur technicité, il est en effet le mieux placé pour le faire.

Lorsque certaines zones géographiques sont déjà couvertes par un opérateur avec le débit minimum grâce à d'autres bandes de fréquences que les bandes 900 MHz, 1800 MHz ou 2 GHz, il n'y a aucun intérêt à imposer à l'opérateur de couvrir ces zones géographiques également avec les bandes 900 MHz, 1800 MHz ou 2 GHz. Le paragraphe 6 permet donc de considérer que les obligations de couvertures liées aux bandes 900 MHz, 1800 MHz ou 2 GHz sont respectées grâce à toutes les bandes de fréquences pour lesquelles l'opérateur dispose de droits d'utilisation.

Artikel 10

Artikel 18, § 1, 1^o, van de wet van 13 juni 2005 bepaalt dat de voorwaarden voor het verkrijgen en hanteren van radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische-communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden ook betrekking kunnen hebben op "(...) de dekkingseisen en kwaliteitseisen".

Artikel 18 van de wet van 13 juni 2005 is de omzetting van deel B van de bijlage bij Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten. Deel B van de bijlage van Richtlijn 2002/20/EG werd sindsdien vervangen door deel D van bijlage I van het Europees wetboek voor elektronische communicatie, waarvan punt 1 voortaan als volgt luidt:

"1. *Verplichting een dienst aan te bieden (...), met inbegrip van, in voorkomend geval, de vereisten inzake dekking en kwaliteit van dienstverlening*."

De drie bestaande mobiele operatoren beschikken allemaal over frequenties in de 800 MHz-, 900 MHz-, 1800 MHz-, 2 GHz- en 2,6 GHz-banden. Deze operatoren beschikken allemaal over een 2G-netwerk dat de 900 MHz- en 1800 MHz-banden gebruikt, over een 3G-netwerk dat de 900 MHz- en 2 GHz-banden gebruikt en over een 4G-netwerk dat de 800 MHz- en 1800 MHz-banden gebruikt.

Het huidige dekkningsniveau van de bevolking door de 2G- en 3G-netwerken overtreft ruimschoots de bestaande verplichtingen.

Het dekkningsniveau van de 2G-netwerken varieert momenteel tussen 99,9 en 100% en het dekkningsniveau van de 3G-netwerken varieert tussen 98,9 en 100%. Een dekkningsverplichting voor mobiele netwerken van 99,5% van de bevolking lijkt dus redelijk.

De frequentiebanden onder 1 GHz vormen de optimale oplossing voor de dekking van uitgestrekte gebieden. De andere frequentiebanden worden over het algemeen gebruikt op de plaatsen waar er veel verkeer is om er de beschikbare capaciteit te vergroten.

Het is dus logisch om enkel dekkningsverplichtingen op te leggen aan de operatoren die beschikken over frequenties onder 1 GHz om een netwerk uit te rollen.

In het kader van dit besluit is de enige frequentieband onder 1 GHz de 900 MHz-band. Voor de 900 MHz-band is het mogelijk om blokken van 1 MHz duplex te verkrijgen om bijvoorbeeld, technologieën uit te rollen die specifiek zijn voor de toepassingen van "het internet der dingen". Dit besluit voorziet niet in een dekkningsverplichting voor de operatoren die slechts tussen één en vier blokken van 1 MHz duplex zouden beschikken.

De dekkningsverplichtingen zijn reeds vervuld door de drie bestaande mobiele operatoren. Deze moeten dus het niveau van 99,5% in acht nemen van bij het begin van de geldigheidsduur van de gebruiksrechten om een continuïteit van de dienstverlening voor alle consumenten te garanderen.

Het is daarentegen niet mogelijk, voor een nieuwkomer, om het niveau van 99,5% van bij het begin van de geldigheid van de gebruiksrechten te halen. Een nieuwkomer heeft tijd nodig om een heel nieuw netwerk uit te rollen.

Het uitrolschema, voor de dekkningsverplichtingen, is het volgende voor de nieuwkomers die over frequenties beschikken in de 900 MHz-band:

- 30% van de bevolking na 3 jaar;
- 70% van de bevolking na 6 jaar;
- 99,5% van de bevolking na 8 jaar.

Paragraaf 4 en 5 verduidelijken het concept 'dekking'. Er dient te worden opgemerkt dat de praktische methodes en exacte procedures voor metingen, bedoeld in paragraaf 5, buitengewoon technisch zijn en geen uitoefening veronderstellen van een daadwerkelijke beoordelingsbevoegdheid waarbij opportuniteitskeuzes moeten gemaakt worden. Er zijn dus geen bezwaren om de zorg voor het vastleggen van die activiteitsregels aan het BIPT toe te vertrouwen. Gezien de techniciteit van deze regels is het BIPT inderdaad het best geplaatst om dit te doen.

Wanneer bepaalde geografische gebieden reeds worden gedekt door een operator met de minimumnelheid dankzij andere frequentiebanden dan de 900 MHz-, de 1800 MHz- en de 2 GHz-banden, dan wint men er niets bij om de operator te verplichten om ook die geografische gebieden te dekken met de 900 MHz-, de 1800 MHz- en de 2 GHz-banden. Op grond van paragraaf 6 kan dus worden geoordeeld dat de dekkningsverplichtingen in verband met de 900 MHz-, de 1800 MHz- en de 2 GHz-banden worden vervuld via alle frequentiebanden waarvoor de operator over gebruiksrechten beschikt.

Article 11

Une obligation d'offrir l'itinérance nationale à un nouvel entrant vise à limiter les désavantages structurels auxquels ce nouvel entrant se heurte, au regard des opérateurs existants, étant donné qu'il ne dispose pas d'un réseau propre pour la radiocommunication mobile. L'itinérance nationale a donc pour but de donner accès, pendant une période transitoire, à un réseau étendu à l'opérateur qui n'a pas encore pu développer son propre réseau.

Afin d'éviter qu'un contrat relatif à l'itinérance nationale ne puisse être conclu dans le cadre de négociations commerciales, il peut être nécessaire, après avoir constaté l'impasse des négociations commerciales, d'imposer l'itinérance nationale pendant une période transitoire.

L'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale choisit avec quel opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale il veut négocier l'itinérance nationale.

On estime que Voyacom (opérateur 2,6 GHz) se heurte également, dans une moindre mesure, à des désavantages structurels par rapport aux opérateurs 2G (Proximus, Orange Belgium et Telenet Group). En effet, les opérateurs 2G disposent déjà de fréquences et de réseaux dans la bande 900 MHz (bande optimale pour la couverture en GSM/EDGE et UMTS/HSPA) et dans la bande 800 MHz (bande optimale pour la couverture LTE).

Les dispositions relatives à l'itinérance nationale constituent un système équilibré qui stimule la concurrence. De plus, la rentabilité limitée du tarif détail moins à payer par l'opérateur d'accès radioélectrique qui a droit à l'itinérance nationale sera également un stimulant pour qu'il développe son propre réseau.

L'article 11 met en œuvre les dispositions de l'article 51, § 2, alinéa 2, de la loi du 13 juin 2005.

L'IBPT peut imposer l'obligation aux opérateurs 2G (Proximus, Orange Belgium et Telenet Group) qui sont également opérateurs d'accès radioélectrique d'offrir l'itinérance nationale aux opérateurs d'accès radioélectrique qui ne sont pas opérateurs 2G. Les notions d'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et d'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale sont définies à l'article 1^{er}.

Les bandes de fréquences en-dessous de 1 GHz représentent la solution optimale pour la couverture des zones étendues. Pour des opérateurs ne disposant pas de fréquences en-dessous de 1 GHz, le risque que l'itinérance nationale ne constitue une alternative structurelle au développement d'un réseau propre est donc important. Seuls les opérateurs disposant de fréquences en dessous de 1 GHz ont droit à l'itinérance nationale. Ces opérateurs sont également les seuls à avoir des obligations de couverture (voir article 10).

Afin d'éviter que des opérateurs 2G ne se soustraient à cette obligation par le biais d'une structuration du véhicule qui va garantir l'exploitation des droits d'utilisation, cette obligation est étendue au groupe de contrôle auquel appartient l'opérateur 2G, y compris les consortiums.

L'article 11 prévoit également que ce droit à l'itinérance nationale ne vaut pas pour les zones géographiques où l'opérateur d'accès radioélectrique qui a droit à l'itinérance nationale a déjà développé son propre réseau.

L'obligation d'itinérance nationale concerne tous les services de communications électroniques offerts avec toutes les fréquences en dessous de 3 GHz pour lesquelles l'opérateur dispose de droits d'utilisation en vertu de l'article 18 de la loi. Cela inclut les services 2G, 3G, 4G et 5G.

Le caractère transitoire de l'itinérance nationale est aussi exprimé par la stipulation que toute intervention de l'IBPT dans le cadre de l'itinérance nationale expire huit ans après le début de validité des droits d'utilisation de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale. Ainsi, l'itinérance nationale ne peut jamais constituer une alternative structurelle au développement d'un réseau propre; chaque opérateur d'accès radioélectrique demeure sous l'obligation d'un tel développement. Après huit ans, le niveau de couverture de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale doit être d'au moins 99,5%.

Article 12

Vu l'importante substituabilité entre les bandes 700 MHz et 900 MHz, il est prévu que l'IBPT puisse décider de regrouper la procédure pour les bandes 900 MHz, 1800 MHz et 2100 MHz (présent arrêté) avec la procédure pour la bande 700 MHz (arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz) en une seule procédure d'octroi.

Artikel 11

Een verplichting om nationale roaming aan te bieden aan een nieuwkomer op de markt heeft als doel de structurele nadelen te beperken waarmee deze nieuwkomer geconfronteerd wordt ten opzichte van bestaande operatoren omdat hij niet over een eigen netwerk beschikt voor mobiele radiocommunicatie. Nationale roaming heeft dus tot doel om tijdens een overgangperiode toegang te verlenen tot een uitgebreid netwerk aan operatoren die nog geen eigen netwerk hebben kunnen ontwikkelen.

Om te vermijden dat een overeenkomst van nationale roaming niet kan worden afgesloten in het kader van commerciële onderhandelingen, kan het nodig zijn, nadat er een impasse vastgesteld werd in de commerciële onderhandelingen, om nationale roaming op te leggen gedurende een overgangperiode.

De operator die recht heeft op nationale roaming kiest met welke operator die nationale roaming moet aanbieden, hij wenst te onderhandelen over die nationale roaming.

Het is aannemelijk dat Voyacom (2,6 GHz-operator) ook, al zij het in mindere mate, geconfronteerd wordt met structurele nadelen ten opzichte van de bestaande mobiele operatoren (Proximus, Orange Belgium en Telenet Group). De bestaande mobiele operatoren beschikken namelijk al over frequenties en netwerken in de 900 MHz-band (optimale band voor dekking met GSM/EDGE en UMTS/HSPA) en in de 800 MHz-band (beste band voor LTE-dekking).

De bepalingen met betrekking tot nationale roaming vormen een evenwichtig systeem dat de concurrentie bevordert. Daarenboven zal de beperkte winstgevendheid van het retail-minustarief dat radiotoegangsoperatoren die recht hebben op nationale roaming betalen, hen er ook toe aanzetten om een eigen netwerk uit te bouwen.

Artikel 11 geeft uitvoering aan de bepalingen van artikel 51, § 2, tweede lid, van de wet van 13 juni 2005.

Het BIPT kan de 2G-operatoren (Proximus, Orange Belgium en Telenet Group), die ook radiotoegangsoperator zijn, verplichten om nationale roaming aan te bieden aan de radiotoegangsoperatoren die geen 2G-operator zijn. De begrippen 'operator die recht heeft op nationale roaming' en 'operator die nationale roaming moet aanbieden' worden gedefinieerd in artikel 1.

De frequentiebanden onder 1 GHz vormen dus de optimale oplossing voor de dekking van uitgestrekte gebieden. Voor operatoren die niet over frequenties onder 1 GHz beschikken, is dus het risico dat nationale roaming geen structureel alternatief vormt voor de ontwikkeling van een eigen netwerk, groot. Enkel de operatoren die over frequenties onder 1 GHz beschikken, hebben recht op nationale roaming. Deze operatoren zijn ook de enigen met dekkingsverplichtingen (zie artikel 10).

Teneinde te vermijden dat 2G-operatoren zich aan deze verplichting zouden onttrekken via een structurering van het vehikel dat de exploitatie van de gebruiksrechten zal garanderen, wordt deze verplichting uitgebreid tot de controlegroep waartoe de 2G-operator behoort, met inbegrip van consortia.

Artikel 11 bepaalt ook dat het recht op nationale roaming niet geldt in die geografische gebieden waar de radiotoegangsoperator die recht heeft op nationale roaming al een eigen netwerk heeft uitgebouwd.

De verplichting tot nationale roaming heeft betrekking op alle elektronische-communicatiediensten die worden aangeboden met alle frequenties onder 3 GHz waarvoor de operator over gebruiksrechten beschikt krachtens artikel 18 van de wet. Dit omvat de 2G-, 3G-, 4G- en 5G-diensten.

Het overgangskarakter van de nationale roaming blijkt eveneens uit de bepaling dat iedere tussenkomst van het BIPT inzake nationale roaming afloopt acht jaar na het begin van de geldigheid van de gebruiksrechten van de operator die recht heeft op nationale roaming. Op die manier kan nationale roaming nooit een structureel alternatief vormen voor het uitbouwen van een eigen netwerk; alle radiotoegangsoperatoren moeten dus verplicht een eigen netwerk uitbouwen. Na acht jaar moet de dekkingsgraad van de operator die recht heeft op nationale roaming minstens 99,5% bedragen.

Artikel 12

Gezien de grote substituëerbaarheid tussen de 700 MHz- en 900 MHz-banden, wordt bepaald dat het BIPT kan beslissen om de procedure voor de 900 MHz-, 1800 MHz- en 2100 MHz-banden (dit besluit) samen te voegen met de procedure voor de 700 MHz-band (koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz) tot één enkele toekenningsprocedure.

En cas de regroupement, un candidat peut l'être pour les deux procédures ou pour une seule des deux procédures. Mais les règles relatives à l'activité des candidats sont dans tous les cas communes pour les 4 bandes de fréquences.

Article 13

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

Article 14

Il y est stipulé qu'il est interdit à un candidat d'apporter des modifications aux éléments mentionnés dans sa candidature.

Le paragraphe 3 impose une obligation d'information au cas où il se produit une modification touchant à certaines déclarations du candidat. Il va de soi qu'il doit s'agir de modifications résultant de faits ou d'événements sur lesquels le candidat ne peut pas exercer d'influence. La contribution volontaire ou par négligence à des modifications peut contribuer à l'exclusion du candidat.

Articles 15 et 16

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

Article 17

Cette disposition vise à éviter que les candidats qui ne sont pas sérieusement introduisent une candidature.

Le taux d'intérêt mentionné, à savoir le taux d'intérêt de la facilité de dépôt, est celui proposé par la Banque Nationale de Belgique conformément aux décisions et directives de la Banque Centrale Européenne. Ce taux d'intérêt peut être négatif.

Article 18

Ce n'est pas à l'IBPT de choisir parmi un groupe pertinent l'entité qui participera à la procédure d'attribution. Si le groupe pertinent ne parvient pas à prendre lui-même une décision pertinente en la matière, il est exclu de la procédure d'attribution.

Articles 19 et 20

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

Articles 21 à 24

Deux objectifs sont recherchés:

- la quantité de spectre réservée aux opérateurs mobiles existants doit être suffisante pour assurer une continuité du service pour les consommateurs;

- si un nouvel entrant est intéressé par ce spectre existant, celui-ci doit pouvoir obtenir autant de spectre que les opérateurs existants.

La quantité de spectre réservée aux opérateurs existants vise, dans la mesure du possible, à atteindre ces deux objectifs.

Les opérateurs mobiles existants disposent actuellement chacun d'entre 10,2 MHz duplex et 12,4 MHz duplex dans la bande 900 MHz. Ces opérateurs déploient à la fois un réseau 2G et un réseau 3G dans la bande 900 MHz. Afin de pouvoir continuer à déployer un réseau 3G, ces opérateurs doivent absolument garder au moins 5 MHz duplex dans la bande 900 MHz. Si ces opérateurs veulent en plus continuer à déployer un réseau 2G, ils doivent absolument garder au moins 10 MHz duplex dans la bande 900 MHz. En réservant 10 MHz duplex pour chaque opérateur mobile existant, il ne serait possible pour un nouvel entrant d'obtenir que 5 MHz duplex dans la bande 900 MHz.

Les opérateurs mobiles existants disposent actuellement chacun de 25 MHz duplex dans la bande 1800 MHz. Ces opérateurs déploient à la fois un réseau 2G et un réseau 4G dans la bande 1800 MHz. Pour leur réseau 4G, ces opérateurs utilisent des canaux LTE de 20 MHz. Afin de pouvoir continuer à déployer un réseau 4G équivalent au réseau actuel, ces opérateurs doivent absolument garder au moins 20 MHz duplex dans la bande 1800 MHz. En réservant 20 MHz duplex pour chaque opérateur mobile existant, il ne serait possible pour un nouvel entrant d'obtenir que 15 MHz duplex dans la bande 1800 MHz.

Les opérateurs mobiles existants disposent actuellement chacun de 14,8 ou 15 MHz duplex dans la bande 2 GHz. Ces opérateurs déploient un réseau 3G dans la bande 2 GHz. L'évolution DC-HSPA+ de la norme UMTS est déployée dans la bande 2 GHz. Afin de pouvoir continuer à déployer un réseau 3G équivalent au réseau actuel, ces opérateurs doivent absolument garder au moins 10 MHz duplex dans la bande 2 GHz. Il faut noter que même en réservant 10 MHz duplex pour chaque opérateur mobile existant, il est possible pour un nouvel entrant d'obtenir autant de spectre dans la bande 2 GHz que les opérateurs mobiles existants.

In geval van hergroepering kan een partij kandidaat blijven voor de twee procedures of voor één van de twee procedures. Maar de regels in verband met de activiteit van de kandidaten zijn in elk geval dezelfde voor de 4 frequentiebanden.

Artikel 13

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Artikel 14

Hierin wordt bepaald dat het verboden is voor een kandidaat om wijzigingen aan te brengen aan de elementen die in zijn kandidatuur werden meegedeeld.

Paragraaf 3 legt een informatieverplichting op ingeval zich een wijziging voordoet met betrekking tot bepaalde verklaringen van de kandidaat. Het spreekt voor zich dat het moet gaan om wijzigingen als gevolg van feiten of gebeurtenissen waarop de kandidaat geen invloed kan uitoefenen. Het bewust of door nalatigheid in de hand werken van wijzigingen kan leiden tot de uitsluiting van de kandidaat.

De artikelen 15 en 16

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Artikel 17

Deze bepaling heeft tot doel te vermijden dat niet-ernstige kandidaten een kandidatuur indienen.

De vermelde interestvoet, met name de interestvoet van de depositofaciliteit, is deze vermeld door de Nationale Bank van België conform de besluiten en richtlijnen van de Europese Centrale Bank. Deze interestvoet kan negatief zijn.

Artikel 18

Het is niet aan het BIPT om uit een relevante groep die entiteit te kiezen die zal deelnemen aan de procedure voor toekenning. Indien de relevante groep zelf niet tot een duidelijke beslissing ter zake komt, wordt ze uitgesloten van de procedure voor toekenning.

De artikelen 19 en 20

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Artikelen 21 tot 24

Er worden twee doelstellingen nagestreefd:

- de spectrumkwantiteit voorbehouden aan de bestaande mobiele operatoren moet voldoende zijn om een continuïteit van de dienstverlening te garanderen voor de consumenten;

- indien een nieuwkomer geïnteresseerd is in dit bestaande spectrum moet deze evenveel spectrum kunnen verwerven als de bestaande operatoren.

De spectrumhoeveelheid die is voorbehouden aan de bestaande operatoren beoogt, in de mate van het mogelijke, deze twee doelstellingen te vervullen.

De bestaande mobiele operatoren beschikken momenteel elk over 10,2 MHz duplex en 12,4 MHz duplex in de 900 MHz-band. Deze operatoren rollen tegelijk een 2G-netwerk en een 3G-netwerk uit in de 900 MHz-band. Om een 3G-netwerk te kunnen blijven uitbaten, moeten deze operatoren absoluut ten minste 5 MHz duplex behouden in de 900 MHz-band. Indien deze operatoren bovendien een 2G-netwerk willen blijven uitbaten, moeten ze absoluut ten minste 10 MHz duplex behouden in de 900 MHz-band. Door 10 MHz duplex te reserveren voor elke bestaande mobiele operator, zou een nieuwkomer slechts 5 MHz duplex kunnen verwerven in de 900 MHz-band.

De bestaande mobiele operatoren beschikken momenteel elk over 25 MHz duplex in de 1800 MHz-band. Deze operatoren rollen tegelijk een 2G-netwerk en een 4G-netwerk uit in de 1800 MHz-band. Voor hun 4G-netwerk gebruiken deze operatoren LTE-kanalen van 20 MHz. Om een 4G-netwerk te kunnen blijven uitbaten dat gelijkwaardig is aan het huidige netwerk, moeten deze operatoren absoluut ten minste 20 MHz duplex behouden in de 1800 MHz-band. Door 20 MHz duplex te reserveren voor elke bestaande mobiele operator, zou een nieuwkomer slechts 15 MHz duplex kunnen verwerven in de 1800 MHz-band.

De bestaande mobiele operatoren beschikken momenteel elk over 14,8 of 15 MHz duplex in de 2 GHz-band. Deze operatoren rollen een 3G-netwerk uit in de 2 GHz-band. De evolutie DC-HSPA+ van de UMTS-norm wordt uitgerold in de 2 GHz-band. Om een 3G-netwerk te kunnen blijven uitbaten dat gelijkwaardig is aan het huidige netwerk, moeten deze operatoren absoluut ten minste 10 MHz duplex behouden in de 2 GHz-band. Er dient te worden opgemerkt dat zelfs wanneer 10 MHz duplex wordt gereserveerd voor elke bestaande mobiele operator, het mogelijk is dat een nieuwkomer evenveel spectrum verwerft in de 2 GHz-band als de bestaande mobiele operatoren.

Les opérateurs mobiles existants qui se voient octroyer automatiquement des blocs de fréquences conformément aux dispositions des articles 21 et 22 doivent payer une redevance unique conformément à l'article 30, § 1^{er}/1 (correspondant au prix de réserve). Pour l'application des dispositions des articles 54, 55, 57 et 60, § 1^{er}, ils sont considérés détenir l'offre régulière la plus élevée pour tous ces blocs de fréquences.

Articles 25 à 36

Afin d'attirer un nouvel entrant sur le marché et de créer les conditions pour une concurrence efficace et durable, y compris garantir la présence pérenne du nouvel entrant sur le marché à long terme, un nouvel entrant sur le marché devrait pouvoir obtenir un portefeuille de fréquences se rapprochant de celui des opérateurs établis.

Il est extrêmement peu probable qu'un nouvel entrant sur le marché soit capable de surenchérir sur les opérateurs établis afin d'obtenir un portefeuille de fréquences se rapprochant de celui des opérateurs établis. Un nouvel entrant sur le marché doit donc recevoir explicitement la possibilité d'acquérir un tel portefeuille de fréquences.

Il existe des précédents pertinents dans les pays voisins, notamment au Royaume-Uni et aux Pays-Bas concernant les procédures d'attribution de spectre dans la bande 800 MHz, où la préférence du nouvel entrant a été appliquée avec succès. Au Royaume-Uni, cela a permis à Hutchison 3G d'acquérir son premier spectre en-dessous de 1 GHz, améliorant ainsi sa position concurrentielle à long terme sur un marché à quatre opérateurs. Aux Pays-Bas, cela a permis de passer d'un marché à trois opérateurs à un marché à quatre opérateurs, avec Tele2 devenant le quatrième opérateur de réseau mobile. Il existe des précédents similaires fructueux à Chypre et en Slovaquie.

Les opérateurs mobiles existants détiennent chacun 10 MHz duplex dans la bande 800 MHz. Vu qu'il n'est plus possible pour un nouvel entrant sur le marché d'obtenir du spectre dans la bande 800 MHz, le portefeuille de fréquences réservé à un nouvel entrant sur le marché doit également comprendre du spectre dans la bande 700 MHz afin que le nouvel entrant puisse également disposer du spectre 4G en bande basse.

En application de l'article 52 du Code des communications électroniques européen, l'IBPT a procédé, à une évaluation prospective des conditions de concurrence sur le marché des télécommunications mobiles, de la nécessité ou non de mesures pour maintenir ou assurer une concurrence effective et des effets probables de ce type de mesures sur les investissements existants et futurs. Conformément à l'article 67, paragraphe 2, de ce même Code, l'étude réalisée tient compte des évolutions du marché, des pressions concurrentielles pertinentes et des différents types de régulation imposées sur ce marché ou sur d'autres marchés pertinents. L'étude porte notamment sur les parts de marché, sur les prix et leur évolution et sur les aspects qualitatifs du marché (couverture, débits, qualité). Elle analyse l'impact de l'introduction de la 5G en termes de services, de spectre et d'environnement. Elle considère différentes options pour le marché mobile, parmi lesquelles l'utilisation du spectre pour stimuler une nouvelle entrée sur le marché. L'impact d'une telle entrée sur les prix, les investissements et la qualité de service est également analysé. L'introduction de la 5G devrait signifier à terme pour le consommateur une forte amélioration des communications mobiles et des réseaux extrêmement fiables pour l'internet des objets ainsi que pour les applications pour lesquelles une très faible latence est essentielle, tels les véhicules autonomes. De nouveaux MNOs sur le marché pourraient contribuer à l'accélération du développement et des possibilités de différenciation de cette technologie et permettrait de tirer pleinement parti des larges possibilités offertes par cette technologie dans divers secteurs économiques. La réservation de spectre pour un nouvel entrant est nécessaire pour éviter que les opérateurs existants ne verrouillent le marché en s'appropriant tout le spectre et en empêchant ainsi toute entrée. En outre, le spectre réservé et les conditions qui y sont liées doivent permettre de créer des conditions de concurrence les plus équitables possibles pour le nouvel entrant (par ex. prévoir suffisamment de spectre disponible et dans toutes les bandes pertinentes pour les technologies en usage et futures) afin qu'il puisse concurrencer les opérateurs existants. Il convient de remarquer qu'un quatrième acteur a absolument besoin d'un portefeuille d'au moins 2 blocs de 5 MHz duplex sous 1 GHz pour pouvoir déployer un réseau 4G et un réseau 5G sur l'ensemble du territoire. En ce qui concerne les investissements, l'emploi et les aspects environnementaux concernant l'arrivée d'un quatrième acteur sur le marché mobile belge et la 5G, l'étude de l'IBPT a été complétée par le rapport d'un consultant externe, Axon Partners Group Consulting. En ce qui

De bestaande mobiele operatoren die automatisch frequentieblokken krijgen toegewezen krachtens de bepalingen van artikelen 21 en 22 moeten een enige heffing betalen conform artikel 30, § 1/1 (die overeenstemt met de reserveprijs). Voor de toepassing van de bepalingen van de artikelen 54, 55, 57 en 60, § 1, worden ze geacht het hoogste regelmatige bod te hebben voor deze frequentieblokken.

Artikelen 25 tot 36

Om een nieuwkomer op de markt aan te trekken en de voorwaarden te scheppen voor een efficiënte en duurzame concurrentie, en om tevens de blijvende aanwezigheid van de nieuwkomer op de markt op lange termijn te garanderen, zou een nieuwkomer op de markt een portfolio van frequenties moeten kunnen krijgen die degene van de gevestigde operatoren benadert.

De kans is uiterst klein dat een nieuwkomer op de markt in staat is om een hoger bod te doen dan de gevestigde operatoren om een portfolio van frequenties te verkrijgen die degene van de gevestigde operatoren benadert. Een nieuwkomer op de markt moet dus uitdrukkelijk de mogelijkheid krijgen om een dergelijke portfolio van frequenties te verwerven.

In de buurlanden, met name het Verenigd Koninkrijk en Nederland, zijn er relevante precedents met betrekking tot de procedures voor spectrumtoewijzing in de 800 MHz-band waarbij het voorrecht van de nieuwkomer met succes is toegepast. In het Verenigd Koninkrijk heeft Hutchison 3G op die manier zijn eerste spectrum onder 1 GHz kunnen verwerven, waardoor zijn concurrentiepositie op lange termijn is verbeterd op een markt met vier operatoren. In Nederland kon daardoor de overstap worden gemaakt van een markt met drie operatoren naar een markt met vier operatoren, waarbij Tele2 de vierde mobil-netwerkoperaator werd. Soortgelijke succesvolle precedents vindt men in Cyprus en Slovenië.

De bestaande mobiele operatoren beschikken elk over 10 MHz duplex in de 800 MHz-band. Aangezien het voor een nieuwkomer op de markt niet meer mogelijk is om in de 800 MHz-band spectrum te verkrijgen, moet de portfolio van frequenties die voorbehouden wordt aan een nieuwkomer op de markt ook spectrum bevatten in de 700 MHz-band opdat de nieuwkomer ook in de lage band over 4G-spectrum kan beschikken.

In toepassing van artikel 52 van het Europees wetboek voor elektronische communicatie heeft het BIPT een prospectieve evaluatie gemaakt van de mededingingsvoorwaarden op de markt voor mobiele telecommunicatie, van de eventuele noodzaak aan maatregelen om een daadwerkelijke concurrentie te behouden of te waarborgen en van de waarschijnlijke gevolgen van dat soort van maatregelen op de bestaande en toekomstige investeringen. Conform artikel 67, lid 2 van datzelfde Wetboek, houdt de uitgevoerde studie rekening met de marktontwikkelingen, relevante concurrentiedruk en de verschillende soorten van regulering opgelegd op deze markt of op andere relevante markten. De studie heeft met name betrekking op de marktaandeelen, op de prijzen en hun evolutie en op de kwalitatieve aspecten van de markt (dekking, snelheden, kwaliteit). Ze analyseert de impact van de introductie van 5G in termen van diensten, spectrum en milieu. Ze bekijkt verschillende opties voor de mobiele markt, waaronder het gebruik van het spectrum om een nieuwe toetreding tot de markt te stimuleren. De impact van een dergelijke toetreding op de prijzen, de investeringen en de dienstkwaliteit worden evenzeer geanalyseerd. De introductie van 5G zou voor de consument op termijn moeten leiden tot een sterk verbeterde mobiele communicatie en ultra-betrouwbare netwerken voor het internet der dingen en toepassingen waarbij een zeer lage latency van essentieel belang is, zoals voor de zelfrijdende wagen. Een nieuwe vierde MNO op de markt zou mede de ontwikkeling en differentiatiemogelijkheden van deze technologie kunnen versnellen en ervoor zorgen dat de brede mogelijkheden van deze technologie in diverse economische sectoren ten volle benut kunnen worden. Het reserveren van spectrum voor een nieuwkomer is noodzakelijk om te vermijden dat bestaande operatoren de markt vergrendelen door al het spectrum op te nemen om zo elke intrede tegen te gaan. Anderzijds moeten het gereserveerde spectrum en de daaraan verbonden voorwaarden voor de nieuwkomer een zo gelijk mogelijk speelveld creëren (bijv. voldoende spectrum voorzien en in alle banden die relevant zijn voor de gebruikelijke en toekomstige technologieën) zodat hij met de bestaande operatoren kan concurreren. Er dient te worden opgemerkt dat een vierde speler absoluut nood heeft aan een portefeuille met ten minste 2 blokken van 5 MHz duplex onder 1 GHz teneinde deze in staat te stellen om een 4G-netwerk en een 5G-netwerk uit te rollen over het ganse grondgebied. Wat betreft de investeringen, tewerkstelling en de milieuaspecten in verband met de komst van een vierde speler op de Belgische mobiele markt en 5G, werd de BIPT-studie aangevuld met het verslag van een externe consultant, Axon Partners Group Consulting.

concerne les investissements, Axon considère que, ceux-ci étant stimulés par le déploiement de la 5G, leur niveau global ne devrait pas être significativement affecté par la présence ou non d'un quatrième opérateur mobile.

Les conditions d'obtention et d'utilisation des droits d'utilisation attribués aux opérateurs mobiles dans la bande 700 MHz sont définies dans l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz. Le portefeuille de fréquences réservé à un nouvel entrant sur le marché ne pourra donc comprendre du spectre dans la bande 700 MHz que si ce spectre n'a pas encore été attribué dans le cadre d'une procédure organisée en vertu de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

Une première mise aux enchères réservée aux nouveaux entrants sur le marché est organisée afin d'octroyer le portefeuille de fréquences composé de spectre dans les bandes 700 MHz, 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz. Une première mise aux enchères réservée aux nouveaux arrivants sur le marché est organisée afin d'attribuer le portefeuille de fréquences composé de spectre dans les bandes 700 MHz, 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz. Si plusieurs candidats sont intéressés par les 6 blocs du lot unique, une mise aux enchères sera alors organisée entre ces candidats en vue de l'attribution de l'entièreté du lot unique de 6 blocs au plus offrant.

Il est possible qu'aucun candidat ne soit intéressé par l'entièreté du lot unique. Toutefois, cette décision permet également d'accepter une ou plusieurs candidatures pour une partie des six blocs du lot unique, par exemple pour le bloc à 700 MHz et un bloc à 1800 MHz. Les blocs disponibles sont mis aux enchères parmi les candidats uniquement s'il n'y en a aucun pour le lot unique. Ces candidats peuvent viser plusieurs blocs différents.

S'il n'y a qu'un candidat pour les 6 blocs du lot unique, alors, ce candidat pourra décider d'émettre une offre seulement pour une partie des 6 blocs du lot unique. Ce candidat sera alors considéré comme le détenteur de l'offre la plus élevée pour cette partie des 6 blocs. Les autres blocs sont alors ajoutés à la mise aux enchères principale ouverte à tous les candidats, à laquelle les opérateurs mobiles existants peuvent également participer.

Article 37

Conformément à l'article 18, § 1er, 5°, de la loi du 13 juin 2005, les conditions applicables au transfert des droits d'utilisation à l'initiative du titulaire des droits font partie des conditions d'exercice des droits d'utilisation que le Roi peut fixer. Cette disposition a été insérée afin d'éviter qu'un nouvel entrant n'acquière le lot unique qu'à des fins de spéculation. Ce n'est que lorsque les droits d'utilisation ont été octroyés depuis au moins six ans et lorsque les niveaux de couverture imposés ont été atteints que le titulaire de ceux-ci peut éventuellement les céder. L'autorisation de l'Institut reste nécessaire à cet effet, conformément à l'article 19, § 1er, de la loi du 13 juin 2005.

Articles 38 à 59

Ces articles règlent le déroulement pratique de la procédure d'attribution.

Il y a lieu de noter que les frais de consultants qui assisteront l'autorité publique dans la préparation et le déroulement de la mise aux enchères seront imputés sur le montant de la redevance unique (article 60, § 3).

La procédure d'attribution est composée de deux parties.

La première partie (articles 44 à 54) est une mise aux enchères de type SMRA(1) avec des lots génériques. Les lots sont génériques afin d'éviter que des opérateurs ne se voient octroyer des blocs non contigus, ce qui conduirait à une utilisation inefficace du spectre.

Les formats d'enchères les plus utilisés sont le SMRA et le CCA(2). Le SMRA facilite la détermination du prix, est plus simple et transparent que le CCA, et apporte plus de flexibilité aux soumissionnaires. De plus, l'IBPT a déjà l'expérience de ce format d'enchère. En effet, toutes les enchères pour le spectre en Belgique ont été de type SMRA.

Pendant la procédure de mise aux enchères, les soumissionnaires peuvent faire plusieurs offres lors de chaque tour pour des lots individuels. Ils peuvent modifier leur demande lors des tours successifs, dans le respect de certaines règles d'activités. Les règles d'activité limitent les offres que peut émettre un candidat lors d'un tour donné en fonction des offres émises lors des tours précédents, dans le but de restreindre le comportement stratégique des candidats. Les règles d'activité sont éminemment techniques et ne supposent pas l'exercice d'un véritable pouvoir d'appréciation impliquant des choix en opportunité. Il n'y a donc pas d'objections à confier à l'IBPT le soin de fixer

Axon is van mening dat, aangezien de investeringen gestimuleerd worden door de uitrol van 5G, het globale niveau ervan geen beduidende invloed zou mogen ondervinden door de eventuele aanwezigheid van een vierde mobiele operator.

De voorwaarden voor het verkrijgen en het gebruik van de gebruiksrechten die worden toegewezen aan de mobiele operatoren in de 700 MHz-band worden gedefinieerd in het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band. De portfolio van frequenties die voorbehouden wordt aan een nieuwkomer op de markt zal dus maar spectrum in de 700 MHz-band kunnen bevatten als dat spectrum nog niet is toegewezen in het kader van een procedure die wordt georganiseerd krachtens het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band.

Er wordt een eerste veiling die voorbehouden is voor de nieuwkomers op de markt georganiseerd om de portfolio van frequenties samengesteld uit spectrum in de banden van 700 MHz, 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz toe te wijzen. Indien er meerdere kandidaten zijn om de 6 blokken van het enige perceel te verwerven, dan zal er een veiling georganiseerd worden tussen deze kandidaten met het oog op het toewijzen van het volledige enig perceel van 6 blokken aan de hoogste bieder.

Mogelijkerwijze zal er geen kandidaat zijn voor het volledige enig perceel. Dit besluit laat echter ook toe dat er één of meerdere kandidaturen aanvaard worden voor een deel van de 6 blokken van het enig perceel, bijvoorbeeld voor het blok op 700 MHz en een blok op 1800 MHz. Enkel indien er geen enkele kandidaat is voor het enig perceel dan worden de beschikbare blokken geveild onder deze kandidaten. Deze kandidaten kunnen verschillende blokken beogen.

Indien er slechts 1 kandidaat is voor de 6 blokken van het enig perceel, dan zal deze kandidaat kunnen beslissen om een bod uit te brengen voor slechts een deel van de 6 blokken van het enig perceel. Deze kandidaat zal dan beschouwd worden als houder van het hoogste bod voor dit deel van de 6 blokken. De andere blokken worden dan bij de hoofdveiling onder alle kandidaten gevoegd, waar ook de bestaande mobiele operatoren aan deel kunnen nemen.

Artikel 37

Volgens artikel 18 §1, 5° van de wet van 13 juni 2005 maken de voorwaarden voor overdracht van gebruiksrechten op initiatief van de houder van de rechten deel uit van de voorwaarden voor het uitoefenen van gebruiksrechten die de Koning kan vaststellen. Deze bepaling werd ingevoegd om te vermijden dat een nieuwkomer enkel met het oog op speculatie het enige perceel zou verwerven. Enkel wanneer de gebruiksrechten minstens zes jaar toegekend zijn en wanneer de opgelegde dekkinggraden bereikt zijn, kan de houder ervan ze dus eventueel overdragen. Hiervoor blijft nog steeds de toestemming van het Instituut nodig overeenkomstig artikel 19 § 1 van de wet van 13 juni 2005.

Artikelen 38 tot 59

Deze artikelen regelen het praktische verloop van de toewijzingsprocedure.

Er moet worden opgemerkt dat de kosten van consultants die de overheid zullen bijstaan bij de voorbereiding en het verloop van de veiling zullen worden aangerekend op het bedrag van de enige heffing (artikel 60, § 3).

De toewijzingsprocedure bestaat uit twee delen.

Het eerste deel (artikelen 44 tot 54) is een veiling van het type SMRA(1) met generieke percelen. De percelen zijn generiek om te vermijden dat operatoren niet-aaneengrenzende blokken krijgen toegewezen, wat zou leiden tot een inefficiënt gebruik van het spectrum.

De vaakst gebruikte veilingformaten zijn de SMRA en de CCA(2). Een SMRA vergemakkelijkt de prijsbepaling, is eenvoudiger en transparanter dan een CCA, en geeft meer flexibiliteit aan de inschrijvers. Bovendien heeft het BIPT reeds ervaring met dit soort van veiling. Alle spectrumveilingen in België waren immers van het type SMRA.

Tijdens de veilingprocedure kunnen de inschrijvers verscheidene biedingen doen tijdens elke ronde voor individuele percelen. Tijdens opeenvolgende ronden kunnen ze hun vraag wijzigen, met inachtneming van bepaalde activiteitenregels. De regels inzake activiteit beperken de biedingen die een kandidaat tijdens een gegeven ronde mag uitbrengen volgens de biedingen die in de voorgaande rondes zijn uitgebracht, met als doel het strategische gedrag van de kandidaten in te perken. De activiteitsregels zijn buitengewoon technisch en veronderstellen geen uitoefening van een daadwerkelijke beoordelingsbevoegdheid waarbij opportuniteitskeuzes moeten gemaakt worden. Er

ces règles d'activités. Vu la technicité de ces règles, il est en effet le mieux placé pour le faire.

La première partie de la procédure est similaire à la procédure pour la bande 2,6 GHz (sur base de l'arrêté royal 2,6 GHz) et à la procédure pour la bande 800 MHz (sur base de l'arrêté royal 800 MHz).

La deuxième partie (articles 55 à 59) a pour but de déterminer le positionnement des blocs dans la bande.

Lors des procédures pour la bande 2,6 GHz et pour la bande 800 MHz, les candidats faisaient offre pour des blocs spécifiques. Dans le cas du présent arrêté, les candidats font offre pour des blocs génériques. Une fois la première partie (mise aux enchères) terminée, on doit donc déterminer le positionnement des blocs dans la bande.

La deuxième partie de la procédure consiste en un tour supplémentaire afin que les candidats puissent remettre des offres supplémentaires pour leurs options de placement préférées. Si les opérateurs concernés parviennent à se mettre d'accord sur le positionnement des blocs dans la bande, le tour supplémentaire n'est pas nécessaire.

L'article 39 interdit aux candidats de poser des actes susceptibles de manipuler la procédure.

L'article 40 interdit en particulier les accords entre candidats ou tiers susceptibles d'influencer la procédure.

L'article 42 décrit les infractions qui conduisent automatiquement à l'exclusion de la procédure. Il s'agit d'infractions qui mettent en péril l'égalité des candidats. Par analogie au droit disciplinaire, l'on peut dire que des sanctions doivent certes être précisément définies ("*nulla poena sine lege*"), mais que cela ne vaut pas pour les infractions, qui en l'espèce ne peuvent pas être définies à l'avance ("*L'absence de codification des manquements ou fautes professionnelles peut s'expliquer par la spécificité d'une matière touchant à la fois à la pratique évolutive...*" DU JARDIN, J., "*Le contrôle de légalité exercé par la Cour de Cassation sur la justice disciplinaire au sein des ordres professionnels*", J.T., 2000, 627-628).

Les articles 44 à 46 reprennent les mécanismes de surenchérissment et de définition des offres dans le cadre de la procédure d'enchères.

Les autres articles ne nécessitent pas de commentaire.

Article 60

Le non-remboursement de la garantie aux candidats qui sont restés totalement inactifs pendant la mise aux enchères (paragraphe 5) vise à éviter les candidatures dans le seul but de perturber le déroulement de la procédure d'attribution. Les autres paragraphes ne nécessitent pas de commentaire.

Articles 61 à 62

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

Article 63

Jusqu'à présent, la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation n'était due que pour certains droits d'utilisation. Pour ces derniers, l'article 8 de l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la notification des services et des réseaux de communications électroniques n'était pas d'application. Vu que ce type de redevance n'existe plus, il convient de supprimer l'exemption prévue, pour ces droits d'utilisation, au paragraphe 2 de l'article 8 de l'arrêté royal du 7 mars 2007.

Articles 64, 70 et 74

En vertu de l'article 18, § 1^{er}, alinéa 2, 1^o de la loi du 13 juin 2005, modifié par la loi du 27 mars 2014, les conditions techniques et opérationnelles nécessaires pour éviter les brouillages préjudiciables sont fixées par l'IBPT.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 27 mars 2014 portant des dispositions diverses en matière de communications électroniques, les dispositions suivantes n'ont plus de fondement légal:

- article 7, § 2 de l'arrêté royal du 24 mars 2009 concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 3410-3500/3510-3600 MHz et 10150-10300/10500-10650 MHz;

- article 6, § 2 et annexe de l'arrêté royal du 6 juin 2013 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz.

Articles 65, 67, 71 et 76

Ces articles concernent (voir article 7):

- la suppression de la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation pour la bande 800 MHz;

zijn dus geen bezwaren om de zorg voor het vastleggen van die activiteitsregels aan het BIPT toe te vertrouwen. Gezien de technicité van deze regels is het inderdaad het best geplaatst om dit te doen.

Het eerste deel van de procedure lijkt op de procedure voor de 2,6 GHz-band (krachtens het 2,6 GHz-koninklijk besluit) en de procedure voor de 800 MHz-band (krachtens het 800 MHz-koninklijk besluit).

Het tweede deel (artikelen 55 tot 59) heeft als doel de positie van de blokken in de band te bepalen.

Tijdens procedures voor de 2,6 GHz-band en de 800 MHz-band deden de kandidaten biedingen op specifieke blokken. In het geval van dit besluit doen de kandidaten biedingen op generieke blokken. Zodra het eerste deel (de veiling) afgelopen is, dient dus de positie van de blokken in de band te worden bepaald.

Het tweede deel van de procedure bestaat in een bijkomende ronde opdat de kandidaten bijkomende biedingen kunnen indienen voor hun voorkeursplaatsen. Indien de betrokken operatoren tot een akkoord komen over de positie van de blokken in de band, is er geen bijkomende ronde nodig.

Artikel 39 verbiedt de kandidaten handelingen te stellen die de procedure kunnen manipuleren.

Artikel 40 verbiedt in het bijzonder afspraken tussen kandidaten of met derden die de procedure zouden kunnen beïnvloeden.

Artikel 42 beschrijft de inbreuken die automatisch leiden tot uitsluiting van de procedure. Het gaat om inbreuken die de gelijkheid van de kandidaten in het gedrang brengen. Naar analogie met het tuchtrecht kan worden gesteld dat sancties weliswaar duidelijk moeten bepaald zijn ("*nulla poena sine lege*"), maar dat zulks niet geldt voor inbreuken die in casu niet op voorhand definieerbaar zijn ("*L'absence de codification des manquements ou fautes professionnelles peut s'expliquer par la spécificité d'une matière touchant à la fois à la pratique évolutive...*" DU JARDIN, J., "*Le contrôle de légalité exercé par la Cour de Cassation sur la justice disciplinaire au sein des ordres professionnels*", J.T., 2000, 627-628).

Artikelen 44 tot 46 bevatten de mechanismen voor nieuwe prijsstijgingen en de definitie van de aanbiddingen in het kader van de veilingprocedure.

De overige artikelen behoeven geen commentaar.

Artikel 60

De niet-terugbetaling van de waarborg aan de kandidaten die volkomen non-actief zijn gebleven tijdens de veiling (paragraaf 5) is bedoeld om te vermijden dat partijen zich kandidaat stellen enkel en alleen om het verloop van de gunningsprocedure te verstoren. De overige paragrafen behoeven geen commentaar.

Artikelen 61 tot 62

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Artikel 63

Tot op heden was het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten slechts verschuldigd voor bepaalde gebruiksrechten. Voor deze laatste was artikel 8 van het koninklijk besluit van 7 maart 2007 betreffende de kennisgeving van elektronische-communicatiediensten en -netwerken niet van toepassing. Aangezien dit soort van recht niet meer bestaat, dient de voor deze gebruiksrechten in paragraaf 2 van artikel 8 van het koninklijk besluit van 7 maart 2007 vastgelegde vrijstelling te worden geschrapt.

Artikelen 64, 70 en 74

Krachtens artikel 18, § 1, tweede lid, 1^o, van de wet van 13 juni 2005, gewijzigd door de wet van 27 maart 2014, worden de technische en operationele voorwaarden ter voorkoming van de schadelijke storingen vastgelegd door het BIPT.

Sedert de inwerkingtreding van de wet van 27 maart 2014 houdende diverse bepalingen inzake elektronische communicatie hebben de volgende bepalingen geen wettelijke grondslag meer:

- artikel 7 § 2 van het koninklijk besluit van 24 maart 2009 betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 3410-3500 / 3510-3600 MHz en 10150-10300 / 10500-10650 MHz;

- artikel 6, § 2, en bijlage bij het koninklijk besluit van 6 juni 2013 betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz.

Artikelen 65, 67, 71 en 76

Deze artikelen betreffen (zie artikel 7):

- de schrapping van het jaarlijkse recht voor beheer van de gebruiksrechten voor de 800 MHz-band;

- le paiement de la redevance annuelle de mise à disposition des fréquences si des droits d'utilisation pour des fréquences prennent fin pour la bande 3,5 GHz ;

- le paiement de la redevance annuelle de mise à disposition des fréquences pour les fréquences attribuées au lieu des fréquences en service, pour les bandes 800 MHz et 2,6 GHz.

Articles 66, 68, 69 et 73

La définition de groupe pertinent a été introduite dans l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisations pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération. Cette définition a également été reprise (inchangée) dans l'arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz et dans l'arrêté royal du 6 juin 2013 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz.

Dans les différents textes, deux types de restrictions sont imposées aux groupes pertinents :

- la quantité de spectre que peut détenir un groupe pertinent (spectrum cap);

- un seul candidat d'un même groupe pertinent peut être admis dans une procédure d'attribution.

Le groupe pertinent est défini « par rapport à une personne ». Par contre, les restrictions sont imposées aux groupes pertinents, sans préciser par rapport à quelle personne.

L'ASBL RISS soutient la mise en place et l'utilisation d'un système commun de base de données des sites d'antennes pour les réseaux de radiocommunication et ceci pour les membres de l'association. Proximus, Orange Belgium et Telenet group sont les trois membres associés gérants de cette ASBL. Vu la définition de « groupe pertinent », le groupe pertinent (par rapport à l'ASBL RISS) contient l'ASBL RISS, Proximus, Orange Belgium et Telenet group. Il s'agit en effet d'une « personne » qui est contrôlée par les 3 opérateurs.

L'ASBL RISS ne détient pas droits d'utilisation pour du spectre et ne sera candidate à aucune procédure. Il n'y a donc a priori pas de raison de prendre en compte les restrictions imposées au groupe pertinent par rapport à l'ASBL RISS. Les différentes dispositions n'écartent cependant pas explicitement cette possibilité.

Les modifications apportées par les articles 66, 68, 69 et 73 visent à écarter explicitement la possibilité de prendre en compte les restrictions imposées au groupe pertinent par rapport aux personnes qui ne détiennent pas de droits d'utilisation pour du spectre ou qui ne sont pas candidates à aucune procédure (par exemple l'ASBL RISS).

Article 72

L'article 11, § 7 de l'arrêté royal 800 MHz prévoit une liste exhaustive de bandes de fréquences permettant de remplir les obligations de couverture relatives à la bande 800 MHz. Avec les modifications apportées, ces obligations de couverture pourront être remplies avec toutes les fréquences attribuées, dans le passé ou dans le futur.

Articles 75 et 77

Ces articles concernent l'abrogation du cadre réglementaire existant pour les bandes 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz.

Le cadre réglementaire existant doit rester en vigueur jusqu'à la fin des droits d'utilisation existant.

Article 78

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

Telles sont, Sire, les principales dispositions de l'arrêté soumis à l'approbation de Votre Majesté.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
La Ministre des Télécommunications,
P. DE SUTTER

Notes

- (1) Simultaneous Multiple Round Ascending Auction.
- (2) Combinatorial Clock Auction.

- de betaling van het jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties indien de gebruiksrechten voor frequenties verstrijken voor de band 3,5 GHz;

- de betaling van het jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties voor de frequenties toegekend in de plaats van de frequenties in gebruik, voor de banden 800 MHz en 2,6 GHz.

Artikelen 66, 68, 69 en 73

De definitie van relevante groep is geïntroduceerd in het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie. Deze definitie is ook (ongewijzigd) overgenomen in het koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz en in het koninklijk besluit van 6 juni 2013 betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz.

In de verschillende teksten worden twee soorten van beperking opgelegd aan relevante groepen:

- de hoeveelheid spectrum die een relevante groep mag hebben (spectrum cap);

- slechts één kandidaat van eenzelfde relevante groep mag toegelaten worden in een toewijzingsprocedure.

De relevante groep wordt gedefinieerd "met betrekking tot een persoon". De beperkingen worden daarentegen aan de relevante groepen opgelegd zonder te preciseren met betrekking tot welke persoon.

De vzw RISS ondersteunt de uitbouw en het gebruik van een gemeenschappelijk databanksysteem van de antennesites voor radio-netwerken en dat voor de leden van de vereniging. Proximus, Orange Belgium en Telenet group zijn de drie behorende vaste leden van deze vzw. Gelet op de definitie van "relevante groep" omvat de relevante groep (met betrekking tot de vzw RISS) de vzw RISS, Proximus, Orange Belgium en Telenet group. Het gaat immers om een "persoon" die gecontroleerd wordt door de 3 operatoren.

De vzw RISS heeft geen gebruiksrechten voor spectrum en zal voor geen enkele procedure kandidaat zijn. Er is a priori dus geen reden om rekening te houden met de beperkingen die opgelegd worden aan de relevante groep met betrekking tot de vzw RISS. De verschillende bepalingen wijzen die mogelijkheid evenwel niet uitdrukkelijk af.

De wijzigingen aangebracht door de artikelen 66, 68, 69 en 73 zijn bedoeld om uitdrukkelijk de mogelijkheid af te wijzen om rekening te houden met de beperkingen opgelegd aan de relevante groep met betrekking tot de personen die geen gebruiksrechten voor spectrum hebben of voor geen enkele procedure kandidaat zijn (bijvoorbeeld de vzw RISS).

Artikel 72

Artikel 11, § 7, van het 800 MHz-koninklijk besluit voorziet in een exhaustieve lijst van de frequentiebanden waarmee de dekkingsverplichtingen voor de 800 MHz-band kunnen worden vervuld. Met de aangebrachte wijzigingen zullen deze dekkingsverplichtingen kunnen worden vervuld met de toegewezen frequenties, in het verleden of in de toekomst.

Artikelen 75 en 77

Deze artikelen betreffen de opheffing van het bestaande regelgevingskader voor de banden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz.

Het bestaande regelgevingskader moet van kracht blijven totdat de bestaande gebruiksrechten verstrijken.

Artikel 78

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Dit zijn, Sire, de voornaamste bepalingen van het besluit dat aan Uwe Majesteit ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Telecommunicatie,
P. DE SUTTER

Nota's

- (1) Simultaneous Multiple Round Ascending Auction.
- (2) Combinatorial Clock Auction.

Conseil d'État
section de législation

Avis 69.770/4 du 4 octobre 2021 sur un projet d'arrêté royal 'concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz'

Le 1^{er} juillet 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Vice-Première Ministre et Ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 4 octobre 2021. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Luc CAMBIER et Bernard BLERO, conseillers d'État, Marianne DONY, assesseur, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Anne VAGMAN, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 4 octobre 2021.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

OBSERVATION PRÉALABLE

Le projet d'arrêté soumis à la section de législation présente des caractéristiques techniques extrêmement complexes.

Le régime qu'il entend modifier ou mettre en place doit pouvoir faire l'objet de justifications raisonnables tant dans les différences de traitement qu'il entraîne le cas échéant entre les différents intervenants concernés ou susceptibles de l'être, qu'à l'égard des conditions auxquelles l'intervention du Roi est subordonnée au regard tant des articles 18 et suivants de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', que du cadre européen pertinent en la matière.

À défaut d'une connaissance particulière des situations de fait auxquelles se rapporte le projet d'arrêté et d'une expertise spécifique relative aux aspects scientifiques, techniques et économiques à prendre en considération, la section de législation du Conseil d'État n'est pas en mesure de et n'a pas vocation à apprécier, dans toutes leurs mesures et nuances les éléments invoqués dans le rapport au Roi ou plus généralement, dans les autres pièces du dossier qui lui a été communiqué.

C'est sous cette réserve que sont formulées les observations qui suivent.

FORMALITÉS PRÉALABLES

Il ressort du dossier transmis à la section de législation que l'analyse d'impact du projet réalisée en vertu des articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 'portant des dispositions diverses en matière de simplification administrative' a été réalisée le 2 février 2018.

Comme la section de législation l'a déjà souligné, l'accomplissement d'une formalité préalable à une date de loin antérieure à la saisine de la section de législation ne constitue pas en soi une difficulté.

Elle peut toutefois poser problème lorsque, entre l'accomplissement de la formalité et la saisine de la section de législation et à fortiori de l'adoption du texte projeté, les circonstances de droit ou de fait ont changé ou présentent le risque de s'être modifiées.

Tel est le cas en l'espèce.

D'une part, dans un secteur où la technologie évolue de manière extrêmement rapide, la question se pose de savoir si les observations formulées à l'occasion d'une consultation publique réalisée trois ans

Raad van State
afdeling Wetgeving

Advies 69.770/4 van 4 oktober 2021 over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz'

Op 1 juli 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en Minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 4 oktober 2021. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Luc CAMBIER en Bernard BLERO, staatsraden, Marianne DONY, assessor, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne VAGMAN, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is gezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 4 oktober 2021.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van desteller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE OPMERKING

Het ontwerpbesluit voorgelegd aan de afdeling Wetgeving is uit technisch oogpunt uitermate complex.

De regeling die het beoogt te wijzigen of in te voeren moet deugdelijk verantwoord kunnen worden, zowel wat betreft de verschillende behandeling die ze in voorkomend geval meebrengt voor de verschillende actoren op wie ze betrekking heeft of kan hebben, als wat betreft de voorwaarden waaraan het optreden van de Koning verbonden is, zowel in het licht van de artikelen 18 en volgende van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie', als in het licht van het ter zake relevante Europese kader.

In zoverre de afdeling Wetgeving van de Raad van State geen specifieke kennis heeft van de feitelijke situaties waarop het ontwerpbesluit betrekking heeft, noch specifieke expertise betreffende de wetenschappelijke, technische en economische aspecten waarmee rekening moet worden gehouden, kan noch moet ze alle aspecten en nuances beoordelen van de gegevens aangevoerd in het verslag aan de Koning of, meer in het algemeen, in de overige stukken van het dossier dat haar is bezorgd.

Onder dit voorbehoud worden de volgende opmerkingen gemaakt.

VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

Uit het dossier dat aan de afdeling Wetgeving is overgezonden, blijkt dat de analyse van de impact van het ontwerp, die uitgevoerd is krachtens de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 'houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging', plaatsgevonden heeft op 2 februari 2018.

Zoals de afdeling Wetgeving reeds heeft opgemerkt, vormt de vervulling van een voorafgaand vormvereiste op een datum die het moment van de adiëring van de afdeling Wetgeving lang voorafgaat, op zich geen bezwaar.

Dat kan echter wel een probleem opleveren wanneer tussen het tijdstip waarop het vormvereiste is vervuld en dat waarop de afdeling Wetgeving wordt geadiërd, en *a fortiori* dat waarop de ontworpen tekst wordt vastgesteld, de juridische of feitelijke omstandigheden veranderd zijn of wanneer de kans bestaat dat die juridische of feitelijke omstandigheden in die tussentijd veranderen.

Dat is *in casu* het geval.

Enerzijds rijst de vraag of in een sector waarin de technologie uiterst snel evolueert, de opmerkingen die zijn gemaakt ter gelegenheid van een openbare raadpleging die drie jaar voor de adiëring van de afdeling

avant la saisine de la section de législation demeurent d'actualité, et si, le texte en projet n'appellerait pas d'autres observations que celles formulées il y a trois ans.

D'autre part, le cadre juridique a subi des modifications profondes entre le moment où la consultation publique a été réalisée et la saisine de la section de législation. Ainsi, l'ensemble du cadre juridique européen en matière de communications électroniques, tel que défini par les directives, a été remplacé par la directive (UE) 2018/1972 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2018 établissant le code des communications électroniques européen (ci-après « le Code »), lequel a abrogé les directives 2002/19/CE¹, 2002/20/CE², 2002/21/CE³ et 2002/22/CE⁴, avec effet au 21 décembre 2020, les États membres étant pour leur part tenus de procéder à la transposition du Code pour le 21 décembre 2020, en vertu des articles 124 et 125 de celui-ci. Or, comme exposé ci-après à l'observation générale 1, les modifications apportées au cadre réglementaire européen sont loin d'être sans incidence, spécialement en ce qui concerne les droits d'utilisation du spectre radioélectrique.

Au regard du contexte ainsi décrit, il convient de réaliser une nouvelle analyse d'impact.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

CADRE JURIDIQUE ET FONDEMENT LÉGAL

1. L'arrêté en projet se situe dans un cadre plus général de réglementation des procédures et conditions d'octroi des autorisations du spectre radioélectrique conformément à la loi du 13 juin 2005.

À ce titre, des demandes d'avis portant sur cinq projets d'arrêtés royaux ont été introduites simultanément auprès de la section de législation.

Il s'agit des projets suivants :

– projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisations pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération et l'arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz » (sur lequel la section de législation a donné ce jour l'avis n° 69.766/4)

– projet d'arrêté royal « concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 1427-1517 MHz » (sur lequel la section de législation a donné ce jour l'avis n° 69.767/4)

– projet d'arrêté royal 'concernant l'accès radioélectrique dans la bande 3400—3800 MHz' (sur lequel la section de législation a donné ce jour l'avis n° 69.768/4)

– projet d'arrêté royal « concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 700 MHz » (sur lequel la section de législation a donné ce jour l'avis n° 69.769/4)

– projet d'arrêté royal « concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz » (sur lequel la section de législation a donné ce jour le présent avis).

Dans toutes les bandes de fréquences concernées, l'octroi des droits d'utilisation n'est pas défini dans le cadre des conditions d'une « autorisation générale », c'est-à-dire, pour reprendre la définition de cette notion à l'article 2, 22), du Code, « un cadre juridique mis en place par [l'autorité], qui garantit le droit de fournir des réseaux ou des services de communications électroniques et qui fixe les obligations propres au secteur pouvant s'appliquer à tous les types de réseaux et de services de communications électroniques, ou à certains d'entre eux [...] », mais dans un système où ces droits sont conférés à la suite de procédures de candidatures et de mises aux enchères, aboutissant à la délivrance d'autorisations individuelles octroyées aux opérateurs.

Les arrêtés en projet entendent tous se fonder sur les dispositions en vigueur de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, spécialement et selon le cas, ses articles 13, 13/1, 18, 20, 29, 30 et 51.

Cette loi vise à transposer les directives 2002/19/CE, 2002/20/CE, 2002/21/CE, 2002/22/CE et 2002/58/CE⁵, qui constituaient, jusqu'à récemment, le cadre juridique européen en matière de communications électroniques.

Wetgeving heeft plaatsgevonden, nog altijd gelden, en of de ontworpen tekst geen aanleiding zou geven tot andere opmerkingen dan die welke drie jaar geleden zijn geformuleerd.

Anderzijds heeft het wettelijke kader tussen het tijdstip waarop de openbare raadpleging heeft plaatsgevonden en het tijdstip waarop de afdeling Wetgeving is geadieerd, aanzienlijke wijzigingen ondergaan. Zo bijvoorbeeld werd het volledige Europese rechtskader inzake elektronische communicatie, zoals vastgelegd in de richtlijnen, vervangen door richtlijn (EU) 2018/1972 van het Europees Parlement en de Raad van 11 december 2018 'tot vaststelling van het Europees Wetboek voor elektronische communicatie' (hierna "het Wetboek"), waarbij de richtlijnen 2002/19/EG,¹ 2002/20/EG,² 2002/21/EG³ en 2002/22/EG⁴ met ingang van 21 december 2020 werden ingetrokken, en dienden de lidstaten het Wetboek, krachtens de artikelen 124 en 125 ervan, uiterlijk op 21 december 2020 in intern recht om te zetten. Zoals hieronder in algemene opmerking 1 wordt uiteengezet, zijn de wijzigingen van het Europese regelgevingskader echter lang niet zonder gevolgen, inzonderheid wat de rechten voor het gebruik van het radiospectrum betreft.

Gelet op die context dient een nieuwe impactanalyse te worden uitgevoerd.

ALGEMENE OPMERKINGEN

JURIDISCH KADER EN RECHTSGROND

1. Het ontworpen besluit valt binnen een algemener kader tot regeling van de procedures en voorwaarden voor het verlenen van de vergunningen voor het radiospectrum overeenkomstig de wet van 13 juni 2005.

In dat verband werden aan de afdeling Wetgeving tegelijkertijd vijf aanvragen om advies over ontwerpen van koninklijk besluit voorgelegd.

Het gaat om de volgende ontwerpen:

– ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie en het koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende de radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz' (waarover de afdeling Wetgeving vandaag advies 69.766/4 heeft uitgebracht);

– ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 1427-1517 MHz' (waarover de afdeling Wetgeving vandaag advies 69.767/4 heeft uitgebracht);

– ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de 3400-3800 MHz-band' (waarover de afdeling Wetgeving vandaag advies 69.768/4 heeft uitgebracht);

– ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz' (waarover de afdeling Wetgeving vandaag advies 69.769/4 heeft uitgebracht);

– ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz' (waarover de afdeling Wetgeving vandaag dit advies heeft uitgebracht).

Voor al die frequentiebanden geldt dat de toekenning van de gebruiksrechten niet bepaald wordt in het kader van de voorwaarden van een "algemene machtiging", met andere woorden, zoals dat begrip is gedefinieerd in artikel 2, 22), van het Wetboek, een "regelgeving door [de autoriteit] waarbij rechten worden verleend voor het aanbieden van elektronischecomunicatienetwerken of -diensten en specifieke sectorgebonden verplichtingen worden vastgesteld die kunnen gelden voor alle of voor specifieke soorten elektronischecomunicatienetwerken en -diensten (...)", maar volgens een systeem waarin die rechten worden verleend na aanvraag- en veilingprocedures die leiden tot de afgifte van individuele vergunningen aan de operatoren.

Alle ontworpen besluiten zouden steunen op de geldende bepalingen van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie', meer in het bijzonder en naargelang van het geval op de artikelen 13, 13/1, 18, 20, 29, 30 en 51.

Die wet strekt tot omzetting van de richtlijnen 2002/19/EG, 2002/20/EG, 2002/21/EG, 2002/22/EG en 2002/58/EG,⁵ die tot voor kort het Europese rechtskader voor elektronische communicatie vormden.

À ce propos, il y a lieu d'avoir égard plus spécialement à la directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (directive 'autorisation'), dont l'article 5, paragraphe 1, qui avait trait aux droits d'utilisation des radiofréquences et des numéros, était rédigé comme suit :

« Lorsque cela est possible, notamment lorsque le risque de brouillage préjudiciable est négligeable, les États membres ne soumettent pas l'utilisation des radiofréquences à l'octroi de droits individuels d'utilisation, mais incluent les conditions d'utilisation de ces radiofréquences dans l'autorisation générale ».

2. Comme mentionné plus haut, le Code a abrogé les directives 2002/19/CE, 2002/20/CE, 2002/21/CE et 2002/22/CE, avec effet au 21 décembre 2020, les États membres étant tenus de procéder à la transposition du Code pour le 21 décembre 2020.

Sur ce point, il convient de souligner que le Code, quel que soit son intitulé, n'est nullement une codification à droit constant des directives abrogées. Ainsi, si certaines dispositions qui figuraient dans ces directives ont été reprises telles quelles ou presque dans le Code, ce dernier comporte diverses modifications ou ajouts, qui ne sont pas de simple détail ou de pure forme.

Pour ne prendre qu'un exemple, l'article 5, paragraphe 1, de la directive 2002/20/CE n'a pas été repris en tant que tel dans le Code. Son pendant est à trouver dans l'article 46, paragraphe 1, du Code, qui prévoit :

« Les États membres facilitent l'utilisation du spectre radioélectrique, y compris son utilisation partagée, dans le cadre d'autorisations générales et limitent l'octroi de droits d'utilisation individuels du spectre radioélectrique aux situations dans lesquelles de tels droits sont nécessaires pour maximiser l'efficacité de cette utilisation en fonction de la demande et en tenant compte des critères énoncés au deuxième alinéa. Dans tous les autres cas, ils établissent les conditions d'utilisation du spectre radioélectrique dans une autorisation générale.

À cette fin, les États membres déterminent le régime d'autorisation le plus approprié pour l'utilisation du spectre radioélectrique en tenant compte :

- a) des caractéristiques spécifiques du spectre radioélectrique concerné ;
- b) de la nécessité d'assurer la protection contre le brouillage préjudiciable ;
- c) du développement de conditions de partage du spectre radioélectrique fiables, le cas échéant ;
- d) de la nécessité d'assurer la qualité technique des communications ou du service ;
- e) des objectifs d'intérêt général fixés par les États membres conformément au droit de l'Union ;
- f) de la nécessité de préserver l'utilisation efficace du spectre radioélectrique.

Lorsqu'ils examinent s'il y a lieu de délivrer des autorisations générales ou d'octroyer des droits d'utilisation individuels du spectre radioélectrique harmonisé, en tenant compte des mesures techniques d'application adoptées conformément à l'article 4 de la décision n° 676/2002/CE, les États membres s'efforcent de réduire au minimum les problèmes de brouillage préjudiciable, y compris dans les cas d'utilisation partagée du spectre radioélectrique fondée sur la combinaison d'une autorisation générale et de droits d'utilisation individuels.

Le cas échéant, les États membres examinent la possibilité d'autoriser l'utilisation du spectre radioélectrique fondée sur la combinaison d'une autorisation générale et de droits d'utilisation individuels, compte tenu des effets probables de différentes combinaisons d'autorisations générales et de droits d'utilisation individuels ainsi que du passage progressif d'une catégorie à l'autre sur la concurrence, l'innovation et l'entrée sur le marché.

Les États membres s'efforcent de réduire au minimum les restrictions d'utilisation du spectre radioélectrique en tenant dûment compte de solutions technologiques pour la gestion des brouillages préjudiciables, afin d'imposer le régime d'autorisation le moins onéreux possible ».

3. La comparaison entre l'article 5, paragraphe 1, de la directive 2002/20/CE et l'article 46, paragraphe 1, du Code, révèle un changement dans la conception du cadre et de la philosophie juridiques en matière d'attribution de droits d'utilisation de radiofréquences.

Alors que la directive 2002/20/CE envisageait que les États membres ne soumettent pas l'attribution des droits d'utilisation du spectre radioélectrique à des autorisations individuelles « lorsque cela était possible », le Code impose aux États membres de faciliter l'utilisation

In dat verband dient meer in het bijzonder rekening te worden gehouden met richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Machtigingsrichtlijn) waarvan artikel 5, lid 1, dat betrekking had op de gebruiksrechten voor radiofrequenties en nummers, als volgt luidde:

“Waar mogelijk, in het bijzonder indien het gevaar van schadelijke interferentie te verwaarlozen is, onderwerpen de lidstaten het gebruik van radiofrequenties niet aan het verlenen van individuele gebruiksrechten, maar nemen zij de voorwaarden voor het gebruik van dergelijke radiofrequenties op in de algemene machtiging.”

2. Zoals hierboven vermeld, werden bij het Wetboek de richtlijnen 2002/19/EG, 2002/20/EG, 2002/21/EG en 2002/22/EG ingetrokken met ingang van 21 december 2020 en dienden de lidstaten het Wetboek uiterlijk tegen 21 december 2020 om te zetten.

In dat verband dient te worden beklemtoond dat het Wetboek, ongeacht zijn opschrift, geenszins een codificatie zonder inhoudelijke wijzigingen van de ingetrokken richtlijnen is. Ook al worden sommige bepalingen die in die richtlijnen voorkwamen, ongewijzigd of bijna ongewijzigd overgenomen, het Wetboek bevat verschillende wijzigingen of toevoegingen die noch louter detailkwesties noch louter vormelijk zijn.

Zo bijvoorbeeld werd artikel 5, lid 1, van richtlijn 2002/20/EG niet als zodanig in het Wetboek opgenomen. De pendant ervan is te vinden in artikel 46, lid 1, van het Wetboek, dat luidt als volgt:

“De lidstaten vergemakkelijken het gebruik van radiospectrum, met inbegrip van gedeeld gebruik, in het kader van algemene machtigingen en zij beperken het verlenen van individuele gebruiksrechten voor radiospectrum tot situaties waarin dergelijke rechten noodzakelijk zijn om het efficiënt gebruik in het licht van de vraag te optimaliseren, rekening houdend met de in de tweede alinea vastgestelde criteria. In alle andere gevallen stellen zij de voorwaarden voor het gebruik van radiospectrum vast in een algemene machtiging.

Daartoe nemen de lidstaten een besluit inzake de meest geschikte regeling voor het machtigen van het gebruik van radiospectrum, rekening houdend met:

- a) de specifieke kenmerken van het betrokken radiospectrum;
- b) de noodzaak van bescherming tegen schadelijke interferentie;
- c) in voorkomend geval, de ontwikkeling van duidelijke voorwaarden voor gedeeld gebruik van radiospectrum;
- d) de noodzaak om de technische kwaliteit van communicatie of de dienst te verzekeren;
- e) andere doelstellingen van algemeen belang die door de lidstaten overeenkomstig het Unierecht worden bepaald;
- f) de noodzaak om een efficiënt radiospectrumgebruik te waarborgen.

Indien de lidstaten overwegen om een algemene machtiging of individuele gebruiksrechten voor het geharmoniseerde radiospectrum te verlenen, rekening houdend met de overeenkomstig Beschikking nr. 676/2002/EG vastgestelde technische uitvoeringsmaatregelen, spannen zij zich in om problemen in verband met schadelijke interferentie zoveel mogelijk te beperken, ook in gevallen van gedeeld gebruik van radiospectrum op basis van een combinatie van een algemene machtiging en individuele gebruiksrechten.

Indien gepast overwegen de lidstaten de mogelijkheid om machtigingen voor het gebruik van radiospectrum te verstrekken op basis van een combinatie van een algemene machtiging en individuele gebruiksrechten, daarbij rekening houdend met de mogelijke effecten van verschillende combinaties algemene machtigingen en individuele gebruiksrechten, en van geleidelijke overgangen van de ene categorie naar de andere, op concurrentie, innovatie en markttoegang.

De lidstaten streven ernaar zo min mogelijk beperkingen te stellen aan het gebruik van radiospectrum door terdege rekening te houden met technische oplossingen om schadelijke interferentie tegen te gaan, teneinde een machtigingsregeling met minimale administratieve lasten in te stellen.”

3. Uit de vergelijking tussen artikel 5, lid 1, van richtlijn 2002/20/EG en artikel 46, lid 1, van het Wetboek blijkt dat de opzet van de regelgeving en de rechtsopvattingen inzake het verlenen van gebruiksrechten voor radiofrequenties zijn gewijzigd.

Terwijl richtlijn 2002/20/EG ervoor wilde zorgen dat de lidstaten, “waar mogelijk”, de rechten voor het gebruik van het radiospectrum niet zouden toewijzen via het verlenen van individuele gebruiksrechten, verplicht het Wetboek de lidstaten ertoe het gebruik van het

du spectre radioélectrique, y compris son utilisation partagée, dans le cadre d'autorisations générales et de limiter l'octroi de droits d'utilisation individuels aux seules situations dans lesquelles de tels droits sont nécessaires pour maximiser l'efficacité de cette utilisation en fonction de la demande et en tenant compte des critères énoncés par le Code, et ce en examinant préalablement la possibilité de combiner autorisation générale et droits d'utilisation individuels tout en s'efforçant de réduire au minimum les restrictions d'utilisation du spectre radioélectrique en tenant dument compte de solutions technologiques pour la gestion des brouillages préjudiciables, afin d'imposer le régime d'autorisation le moins onéreux possible.

Il s'ensuit que désormais, avant de recourir à un régime d'autorisations individuelles, les États membres doivent se livrer à une analyse, sur la base de différents critères, et doivent être à même de démontrer de manière approfondie et détaillée la nécessité de recourir à un tel régime.

4. Le 10 juin 2021, la section de législation a donné l'avis n° 69.166/4 sur un avant-projet de loi « portant transposition du code des communications électroniques européen et modification de diverses dispositions en matière de communications électroniques ».

Cet avant-projet qui, comme son intitulé l'indique, entend assurer la transposition du Code, n'a pas encore été déposé sur le bureau de la Chambre des représentants.

Concernant les dispositions des cinq projets d'arrêtés soumis pour avis, la section de législation relève que les articles 48, 49, 54 et 59 de cet avant-projet de loi envisagent respectivement de modifier, dans une large mesure, les articles 13, 13/1, 18 et 20, de la loi du 13 juin 2005, tandis que les articles 74 et 92 du même avant-projet entendent modifier dans une moindre mesure les articles 30 et 51 de la même loi.

Par ailleurs, il convient d'avoir égard, en particulier, à l'article 50 de cet avant-projet, qui se donne pour objet d'insérer dans la loi du 13 juin 2005 une disposition nouvelle, étant l'article 13/2, lequel entend transposer l'article 46 du Code et, à ce titre, reprend largement le texte de cette disposition.

5. Il en résulte que les cinq projets d'arrêtés qui sont soumis pour avis à la section de législation se donnent pour fondement juridique des dispositions législatives qui sont appelées à être modifiées dans une large mesure.

Ces modifications revêtent une importance fondamentale et devraient en principe intervenir dans un avenir très proche, puisqu'elles visent à transposer une directive dont le délai de transposition a été fixé au 20 décembre 2020.

Dans un tel contexte, s'il n'appartient pas, à ce stade, à la section de législation d'examiner la conformité des dispositions en projet aux futures dispositions législatives qui seraient adoptées en vue de transposer le Code, il convient néanmoins d'attirer l'attention de leurs auteurs sur les risques juridiques qui sont attachés à un procédé consistant à adopter des dispositions réglementaires qui procurent exécution à des dispositions législatives appelées à être modifiées incessamment en vue de faire écho à des normes de droit européen dont le délai de transposition est expiré.

QUATRIÈME ENTRANT

1. La demande d'avis sollicite de la section de législation qu'elle examine, spécialement au regard de l'article 52 du Code, tant les articles 25 à 37 du projet que l'article 24 du projet d'arrêté royal « concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 700 MHz » qui fait l'objet de l'avis n° 69.769/4 donné ce jour.

Les articles 25 à 27 de l'arrêté en projet, et 24 de projet d'arrêté royal n° 69.769/4 ont trait à la réservation d'un portefeuille de fréquences dans les bandes 700 MHz, 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz, au bénéfice d'un nouvel entrant potentiel sur le marché, qui serait autre que les trois « opérateurs existants », titulaires actuels des droits d'utilisation des bandes de fréquences 2G et 3G.

2. S'agissant du mécanisme d'attribution des droits d'utilisation des bandes de fréquences ainsi concernées, le rapport au Roi relatif à l'arrêté en projet mentionne ce qui suit :

« Les principaux objectifs recherchés par le présent arrêté sont les suivants :

- attribuer le spectre aux utilisateurs les plus efficaces ;
- encourager le déploiement de réseaux à haut débit sans fil et continuer à réduire la fracture numérique en Belgique ;

radiospectrum, met inbegrip van het gedeeld gebruik, in het kader van algemene machtigingen te vergemakkelijken en het verlenen van individuele gebruiksrechten te beperken tot de situaties waarin dergelijke rechten noodzakelijk zijn om de efficiëntie van dat gebruik te maximaliseren in het licht van de vraag en rekening houdend met de criteria die vervat zijn in het Wetboek, en dit door voorafgaandelijk de mogelijkheid te onderzoeken om de algemene machtiging te combineren met individuele gebruiksrechten en tegelijkertijd ernaar te streven zo min mogelijk beperkingen te stellen aan het gebruik van radiospectrum door terdege rekening te houden met technische oplossingen om schadelijke interferentie tegen te gaan, teneinde een machtigingsregeling met minimale administratieve lasten in te stellen.

Daaruit volgt dat de lidstaten voortaan, alvorens gebruik te maken van een systeem van individuele vergunningen, een analyse moeten uitvoeren aan de hand van verschillende criteria en in staat moeten zijn om de noodzaak van een dergelijk systeem grondig en gedetailleerd aan te tonen.

4. Op 10 juni 2021 heeft de afdeling Wetgeving advies 69.166/4 uitgebracht over een voorontwerp van wet 'houdende omzetting van het Europees wetboek voor elektronische communicatie en wijziging van diverse bepalingen inzake elektronische communicatie'.

Dat voorontwerp, dat zoals het opschrift ervan aangeeft de omzetting van het Wetboek beoogt, werd nog niet ingediend bij de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Met betrekking tot de bepalingen van de vijf om advies voorgelegde ontwerpen van besluit merkt de afdeling Wetgeving op dat de artikelen 48, 49, 54 en 59 van dat voorontwerp van wet voorzien in een verregaande wijziging van respectievelijk de artikelen 13, 13/1, 18 en 20 van de wet van 13 juni 2005, terwijl de artikelen 74 en 92 van datzelfde voorontwerp ertoe strekken de artikelen 30 en 51 van dezelfde wet minder verregaand te wijzigen.

Daarnaast dient inzonderheid rekening te worden gehouden met artikel 50 van dat voorontwerp, dat ertoe strekt in de wet van 13 juni 2005 een nieuwe bepaling op te nemen, namelijk artikel 13/2 dat strekt tot omzetting van artikel 46 van het Wetboek en daartoe de tekst van die bepaling grotendeels overneemt.

5. Daaruit volgt dat de vijf ontwerpen van besluit die om advies zijn voorgelegd aan de afdeling Wetgeving, rechtsgrond ontleen aan wettelijke bepalingen die verregaand zullen worden gewijzigd.

Die wijzigingen zijn van fundamenteel belang en zouden in beginsel in de zeer nabije toekomst moeten plaatsvinden, aangezien ze ertoe strekken een richtlijn om te zetten waarvoor de omzettingstermijn liep tot 20 december 2020.

Hoewel het in dit stadium niet aan de afdeling Wetgeving staat om in een dergelijke context te onderzoeken of de ontworpen bepalingen in overeenstemming zijn met de toekomstige wettelijke bepalingen die met het oog op de omzetting van het Wetboek zouden worden aangenomen, dient de aandacht van de stellers ervan te worden gevestigd op de juridische risico's die zijn verbonden aan een handelswijze die erin bestaat verordenende bepalingen aan te nemen die uitvoering geven aan wetsbepalingen die binnenkort worden gewijzigd teneinde tegemoet te komen aan Europeesrechtelijke normen waarvoor de omzettingstermijn is verstreken.

VIERDE OPERATOR

1. In de adviesaanvraag wordt de afdeling Wetgeving verzocht om, meer bepaald in het licht van artikel 52 van het Wetboek, zowel de artikelen 25 tot 37 van het ontwerp te onderzoeken, als artikel 24 van het ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz' waarover vandaag advies 69.769/4 is uitgebracht.

De artikelen 25 tot 27 van het ontwerp van besluit en artikel 24 van het ontwerp van koninklijk besluit 69.769/4 hebben betrekking op de reservatie van een portfolio van frequenties in de banden van 700 MHz, 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz ten behoeve van een mogelijke nieuwkomer op de markt. Daarbij zou het gaan om een andere operator dan de drie "bestaande operatoren" die thans houder zijn van de gebruiksrechten van de frequentiebanden 2G en 3G.

2. Wat betreft het mechanisme voor de toewijzing van de gebruiksrechten van de aldus bedoelde frequentiebanden wordt in het verslag aan de Koning betreffende het ontwerpbesluit het volgende gesteld:

«De voornaamste doelstellingen nagestreefd door dit besluit zijn de volgende:

- het spectrum toewijzen aan de meest efficiënte gebruikers;
- de ontwikkeling van draadloze breedbandnetwerken aanmoedigen en de digitale kloof in België verder dichten;

- veiller à ce que la totalité du spectre soit octroyée dans le cadre la procédure d'attribution (éviter qu'il reste du spectre non attribué) ;
- garantir une utilisation du spectre la plus efficace possible ;
- maximaliser la concurrence sur le marché belge des communications électroniques ;
- veiller à une recette équitable pour les autorités, étant donné qu'il s'agit ici d'un bien public précieux et rare ;
- attribuer le spectre sur la base d'une procédure objective, transparente, proportionnée et non-discriminatoire ;
- réduire la complexité et les coûts relatifs à l'exécution de la procédure d'attribution.

En Belgique, comme dans le reste de l'Europe, la grande majorité [des] attributions de nouveau spectre du 21^{ème} siècle se sont faites via un mécanisme de mise aux enchères. La mise aux enchères possède en effet de nombreux avantages: transparent et simple, équitable, favorise la compétition et l'utilisation efficace du spectre.

La situation est totalement différente pour la réattribution des droits d'utilisation pour du spectre existant. De nombreux pays européens ont en effet opté pour une réattribution automatique des droits existants.

Les bandes de fréquences 900MHz, 1800MHz et 2 GHz sont utilisées intensément par les opérateurs mobiles publics afin de livrer un service aux consommateurs belges ainsi qu'aux opérateurs mobiles virtuels et revendeurs qui utilisent leurs infrastructures. Ces fréquences sont essentielles au bon fonctionnement des réseaux mobiles en Belgique et leur mise aux enchères pourrait s'avérer être particulièrement dommageable au secteur.

Une mise aux enchères comporte par définition une part importante de risques. Est-ce que les opérateurs pourront récupérer leurs avoirs en fréquences, en quelles quantités, à quelle position dans la bande de fréquences et à quel prix ? Ce sont autant de questions auxquelles les opérateurs n'auront pas de réponses, ce qui créera un climat général d'incertitude défavorable à l'investissement. Une mise aux enchères serait donc accueillie avec énormément d'appréhensions par les opérateurs existants et leurs actionnaires parce qu'elle serait perçue comme étant une remise en cause potentielle de leurs avoirs en fréquences et donc une remise en cause des investissements consentis jusqu'à alors.

Le marché des télécommunications mobiles requiert d'investir des sommes considérables qui ne produiront des résultats que sur le long terme. Ceci a pour conséquence que les opérateurs doivent pouvoir développer une vision stratégique cohérente et claire dans une perspective de planification des investissements sur le long terme. Les réseaux mobiles reposent sur une ressource essentielle et rare que sont les fréquences. Afin de pouvoir planifier au mieux les investissements dans les réseaux mobiles du futur, les opérateurs ont besoin de savoir qu'ils pourront continuer à disposer des fréquences qu'ils utilisent actuellement. Plus le cadre réglementaire fournira des réponses claires à ces questions, plus les opérateurs pourront aborder l'avenir avec confiance et justifier auprès de leurs actionnaires de grands plans d'investissements et garantir par ailleurs la pérennité des services offerts aux clients.

À l'échelle européenne, la tendance des dernières années est plutôt à la réduction du nombre d'acteurs déployant eux-mêmes un réseau de télécommunications mobiles. On assiste en effet à un certain niveau de consolidation, qui fut encouragé il y a quelques années par la Commission européenne. En 2011, la tentative pour un nouvel entrant de prendre place dans le marché belge n'a pas abouti. Dans ce contexte, la probabilité de voir un nouvel entrant acquérir ces fréquences dans le but de les utiliser pour déployer un quatrième réseau mobile est faible.

Cependant, même en l'absence de nouvel entrant, une mise aux enchères devrait, en théorie, favoriser l'utilisation efficace du spectre. En effet les besoins en spectre peuvent être différents d'un opérateur à l'autre en fonction de la stratégie de déploiement, du nombre de client et du trafic généré par ces clients.

Les opérateurs mobiles existants sont tous défavorables à une mise aux enchères des bandes de fréquences 900MHz, 1800MHz et 2 GHz.

Ni le mécanisme de mise aux enchères, ni la reconduction des droits d'utilisation existants ne permettent d'atteindre l'ensemble des objectifs cités plus haut.

Le mécanisme choisi est un mécanisme hybride, qui permet de cumuler, au moins en partie, les avantages d'une mise aux enchères et ceux d'une reconduction.

– erop toezien dat het hele spectrum wordt toegewezen in het kader van de gunningsprocedure (vermijden dat er niet-toegewezen spectrum overblijft);

- een zo efficiënt mogelijk gebruik van het spectrum waarborgen;
- de concurrentie op de Belgische elektronische-communicatiemarkt maximaliseren;
- toezien op eerlijke inkomsten voor de overheden, aangezien het een kostbaar en schaars openbaar goed betreft;
- spectrum toewijzen op basis van een objectieve, transparante, evenredige en niet-discriminerende procedure;
- de complexiteit en de kosten in verband met de toewijzingsprocedure beperken.

In België, net als in de rest van Europa, werd het leeuwendeel van nieuw spectrum van de 21^e eeuw toegewezen via veilingmechanismen. De veiling heeft immers tal van voordelen: transparant en eenvoudig, eerlijk, bevordert de concurrentie en het efficiënte gebruik van het spectrum.

De situatie is helemaal anders voor de nieuwe toewijzing van de gebruiksrechten voor bestaand spectrum. Tal van Europese landen hebben immers gekozen voor een automatische nieuwe toewijzing van de bestaande rechten.

De 900 MHz-, 1800 MHz- en 2 GHz-frequentiebanden worden intensief gebruikt door de openbare mobiele operatoren om een dienst te verstrekken aan de Belgische consument alsook aan de virtuele mobiele operatoren en doorverkopers die hun infrastructuur gebruiken. Deze frequenties zijn essentieel voor de goede werking van de mobiele netwerken in België en deze veilen zou wel eens erg schadelijk kunnen blijken voor de sector.

Een veiling houdt per definitie een groot deel aan risico's in. Zullen de operatoren hun bezittingen in verband met frequenties kunnen recupereren, op welke positie in de frequentieband en tegen welke prijs? Dat zijn vragen waar de operatoren geen antwoorden op zullen hebben, wat een algemeen klimaat van onzekerheid zal creëren dat ongunstig is voor investeringen. Een veiling zou dus op enorm veel bedachtzaamheid worden onthaald door de bestaande operatoren en hun aandeelhouders omdat ze zou worden gezien als een mogelijke bedreiging voor hun bezittingen in termen van frequenties en dus voor hun investeringen die ze tot dan toe hebben gedaan.

De mobiele-telecommunicatiemarkt vergt grote investeringsbedragen die pas op lange termijn resultaten kunnen boeken. Dit heeft tot gevolg dat de operatoren een coherente en duidelijke strategische visie moeten kunnen ontwikkelen op basis van de langetermijnplanning voor investeringen. De mobiele netwerken berusten op het essentiële en schaarse middel dat de frequenties vormen. Om de investeringen in de mobiele netwerken van de toekomst zo goed mogelijk te kunnen plannen, dienen de operatoren te weten dat ze zullen kunnen blijven beschikken over de frequenties die ze vandaag gebruiken. Hoe meer duidelijke antwoorden het réglementaire kader verschaft op deze vragen, hoe meer de operatoren hun toekomst zullen kunnen uitstippelen met vertrouwen, tegenover hun aandeelhouders grote investeringsplannen zullen kunnen rechtvaardigen en overigens de duurzaamheid zullen kunnen garanderen van de diensten die ze aan hun klanten bieden.

Op Europese schaal bestaat de tendens er de laatste jaren eerder in om het aantal spelers die zelf een mobiele-telecommunicatienetwerk ontplooien, te beperken. We zijn inderdaad getuige van een zeker consolidatieniveau dat enkele jaren geleden werd aangemoedigd door de Europese Commissie. In 2011 mislukte de poging van een nieuwkomer om vaste voet te krijgen op de Belgische markt. In deze context is de kans klein dat we een nieuwkomer deze frequenties zien verwerven om ze te gebruiken om een vierde mobiel netwerk te ontplooien.

Toch zou een veiling, ook indien er geen nieuwkomers zijn, in theorie het efficiënte gebruik van spectrum moeten bevorderen. De spectrumbehoefte kunnen inderdaad verschillen van de ene operator tot de andere afhankelijk van de ontplooiingsstrategie, van het aantal klanten en van het verkeer dat deze klanten genereren.

De bestaande mobiele operatoren staan allemaal negatief tegenover een veiling van de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz.

Noch het veilingmechanisme, noch de verlenging van de bestaande gebruiksrechten maken het mogelijk om samen de voormelde doelstellingen te bereiken.

Het gekozen mechanisme is een hybride mechanisme waarmee, ten minste deels, de voordelen van een veiling kunnen worden gecombineerd met deze van een verlenging.

Il faut noter que l'IBPT peut décider de combiner cette procédure d'attribution avec d'autres procédures d'attributions dont les conditions d'octroi sont fixées par d'autres arrêtés royaux ».

Le même rapport au Roi mentionne en outre, sous les articles 24 et 25 à 36 du projet d'arrêté royal à l'examen :

« Deux objectifs sont recherchés :

– la quantité de spectre réservée aux opérateurs mobiles existants doit être suffisante pour assurer une continuité du service pour les consommateurs ;

– si un nouvel entrant est intéressé par ce spectre existant, celui-ci doit pouvoir obtenir autant de spectre que les opérateurs existants.

La quantité de spectre réservée aux opérateurs existants vise, dans la mesure du possible, à atteindre ces deux objectifs.

Les opérateurs mobiles existants disposent actuellement chacun d'entre 10,2 MHz duplex et 12,4 MHz duplex dans la bande 900 MHz. Ces opérateurs déploient à la fois un réseau 2G et un réseau 3G dans la bande 900 MHz. Afin de pouvoir continuer à déployer un réseau 3G, ces opérateurs doivent absolument garder au moins 5 MHz duplex dans la bande 900 MHz. Si ces opérateurs veulent en plus continuer à déployer un réseau 2G, ils doivent absolument garder au moins 10 MHz duplex dans la bande 900 MHz. En réservant 10 MHz duplex pour chaque opérateur mobile existant, il ne serait possible pour un nouvel entrant d'obtenir que 5 MHz duplex dans la bande 900 MHz.

Les opérateurs mobiles existants disposent actuellement chacun de 25 MHz duplex dans la bande 1800 MHz. Ces opérateurs déploient à la fois un réseau 2G et un réseau 4G dans la bande 1800 MHz. Pour leur réseau 4G, ces opérateurs utilisent des canaux LTE de 20 MHz. Afin de pouvoir continuer à déployer un réseau 4G équivalent au réseau actuel, ces opérateurs doivent absolument garder au moins 20 MHz duplex dans la bande 1800 MHz. En réservant 20 MHz duplex pour chaque opérateur mobile existant, il ne serait possible pour un nouvel entrant d'obtenir que 15 MHz duplex dans la bande 1800 MHz.

Les opérateurs mobiles existants disposent actuellement chacun de 14,8 ou 15 MHz duplex dans la bande 2 GHz. Ces opérateurs déploient un réseau 3G dans la bande 2 GHz. L'évolution DC-HSPA+ de la norme UMTS est déployée dans la bande 2 GHz. Afin de pouvoir continuer à déployer un réseau 3G équivalent au réseau actuel, ces opérateurs doivent absolument garder au moins 10 MHz duplex dans la bande 2 GHz. Il faut noter que même en réservant 10 MHz duplex pour chaque opérateur mobile existant, il est possible pour un nouvel entrant d'obtenir autant de spectre dans la bande 2 GHz que les opérateurs mobiles existants.

Les opérateurs mobiles existants qui se voient octroyer automatiquement des blocs de fréquences conformément aux dispositions des articles 21 et 22 doivent payer une redevance unique conformément à l'article 30, § 1^{er}/1 (correspondant au prix de réserve). Pour l'application des dispositions des articles 54, 55, 57 et 60, § 1^{er}, ils sont considérés détenir l'offre régulière la plus élevée pour tous ces blocs de fréquences.

[...]

Afin d'attirer un nouvel entrant sur le marché et de créer les conditions pour une concurrence efficace et durable, y compris garantir la présence pérenne du nouvel entrant sur le marché à long terme, un nouvel entrant sur le marché devrait pouvoir obtenir un portefeuille de fréquences se rapprochant de celui des opérateurs établis.

Il est extrêmement peu probable qu'un nouvel entrant sur le marché soit capable de surenchérir sur les opérateurs établis afin d'obtenir un portefeuille de fréquences se rapprochant de celui des opérateurs établis. Un nouvel entrant sur le marché doit donc recevoir explicitement la possibilité d'acquérir un tel portefeuille de fréquences.

Il existe des précédents pertinents dans les pays voisins, notamment au Royaume-Uni et aux Pays-Bas concernant les procédures d'attribution de spectre dans la bande 800 MHz, où la préférence du nouvel entrant a été appliquée avec succès. Au Royaume-Uni, cela a permis à Hutchison 3G d'acquérir son premier spectre en-dessous de 1 GHz, améliorant ainsi sa position concurrentielle à long terme sur un marché à quatre opérateurs. Aux Pays-Bas, cela a permis de passer d'un marché à trois opérateurs à un marché à quatre opérateurs, avec Tele2 devenant le quatrième opérateur de réseau mobile. Il existe des précédents similaires fructueux à Chypre et en Slovaquie.

Er dient te worden opgemerkt dat het BIPT kan beslissen om deze toewijzingsprocedure te combineren met andere procedures voor toewijzing waarvan de toekenningsvoorwaarden zijn vastgelegd in andere koninklijke besluiten."

Datzelfde verslag aan de Koning vermeldt voorts met betrekking tot de artikelen 24 en 25 tot 36 van het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit het volgende:

"Er worden twee doelstellingen nagestreefd:

– de spectrumkwantiteit voorbehouden aan de bestaande mobiele operatoren moet voldoende zijn om een continuïteit van de dienstverlening te garanderen voor de consumenten;

– indien een nieuwkomer geïnteresseerd is in dit bestaande spectrum moet deze evenveel spectrum kunnen verwerven als de bestaande operatoren.

De spectrumhoeveelheid die is voorbehouden aan de bestaande operatoren beoogt, in de mate van het mogelijke, deze twee doelstellingen te vervullen.

De bestaande mobiele operatoren beschikken momenteel elk over 10,2 MHz duplex en 12,4 MHz duplex in de 900 MHz-band. Deze operatoren rollen tegelijk een 2G-netwerk en een 3G-netwerk uit in de 900 MHz-band. Om een 3G-netwerk te kunnen blijven uitbaten, moeten deze operatoren absoluut ten minste 5 MHz duplex behouden in de 900 MHz-band. Indien deze operatoren bovendien een 2G-netwerk willen blijven uitbaten, moeten ze absoluut ten minste 10 MHz duplex behouden in de 900 MHz-band. Door 10 MHz duplex te reserveren voor elke bestaande mobiele operator, zou een nieuwkomer slechts 5 MHz duplex kunnen verwerven in de 900 MHz-band.

De bestaande mobiele operatoren beschikken momenteel elk over 25 MHz duplex in de 1800 MHz-band. Deze operatoren rollen tegelijk een 2G-netwerk en een 4G-netwerk uit in de 1800 MHz-band. Voor hun 4G-netwerk gebruiken deze operatoren LTE-kanalen van 20 MHz. Om een 4G-netwerk te kunnen blijven uitbaten dat gelijkwaardig is aan het huidige netwerk, moeten deze operatoren absoluut ten minste 20 MHz duplex behouden in de 1800 MHz-band. Door 20 MHz duplex te reserveren voor elke bestaande mobiele operator, zou een nieuwkomer slechts 15 MHz duplex kunnen verwerven in de 1800 MHz-band.

De bestaande mobiele operatoren beschikken momenteel elk over 14,8 of 15 MHz duplex in de 2 GHz-band. Deze operatoren rollen een 3G-netwerk uit in de 2 GHz-band. De evolutie DC-HSPA+ van de UMTS-norm wordt uitgerold in de 2 GHz-band. Om een 3G-netwerk te kunnen blijven uitbaten dat gelijkwaardig is aan het huidige netwerk, moeten deze operatoren absoluut ten minste 10 MHz duplex behouden in de 2 GHz-band. Er dient te worden opgemerkt dat zelfs wanneer 10 MHz duplex wordt gereserveerd voor elke bestaande mobiele operator, het mogelijk is dat een nieuwkomer evenveel spectrum verwerft in de 2 GHz-band als de bestaande mobiele operatoren.

De bestaande mobiele operatoren die automatisch frequentieblokken krijgen toegewezen krachtens de bepalingen van artikelen 21 en 22 moeten een enige heffing betalen conform artikel 30, § 1/1 (die overeenstemt met de reserveprijs). Voor de toepassing van de bepalingen van de artikelen 54, 55, 57 en 60, § 1, worden ze geacht het hoogste regelmatige bod te hebben voor deze frequentieblokken.

(...)

Om een nieuwkomer op de markt aan te trekken en de voorwaarden te scheppen voor een efficiënte en duurzame concurrentie, en om tevens de blijvende aanwezigheid van de nieuwkomer op de markt op lange termijn te garanderen, zou een nieuwkomer op de markt een portfolio van frequenties moeten kunnen krijgen die degene van de gevestigde operatoren benadert.

De kans is uiterst klein dat een nieuwkomer op de markt in staat is om een hoger bod te doen dan de gevestigde operatoren om een portfolio van frequenties te verkrijgen die degene van de gevestigde operatoren benadert. Een nieuwkomer op de markt moet dus uitdrukkelijk de mogelijkheid krijgen om een dergelijke portfolio van frequenties te verwerven.

In de buurlanden, met name het Verenigd Koninkrijk en Nederland, zijn er relevante precedenten met betrekking tot de procedures voor spectrumtoewijzing in de 800 MHz-band waarbij het voorrecht van de nieuwkomer met succes is toegepast. In het Verenigd Koninkrijk heeft Hutchison 3G op die manier zijn eerste spectrum onder 1 GHz kunnen verwerven, waardoor zijn concurrentiepositie op lange termijn is verbeterd op een markt met vier operatoren. In Nederland kon daardoor de overstag worden gemaakt van een markt met drie operatoren naar een markt met vier operatoren, waarbij Tele2 de vierde mobiel-netwerkoperator werd. Soortgelijke succesvolle precedenten vindt men in Cyprus en Slovenië.

Pour ce qui est des bandes 900 MHz, 1800 MHz et 2GHz, le portefeuille de fréquences réservé à un nouvel entrant sur le marché est identique au portefeuille de fréquences réservé aux trois opérateurs mobiles existants (voir articles 21 à 24).

Les opérateurs mobiles existants détiennent chacun 10 MHz duplex dans la bande 800 MHz. Vu qu'il n'est plus possible pour un nouvel entrant sur le marché d'obtenir du spectre dans la bande 800 MHz, le portefeuille de fréquences réservé à un nouvel entrant sur le marché doit également comprendre du spectre dans la bande 700 MHz afin que le nouvel entrant puisse également disposer du spectre 4G en bande basse.

Les conditions d'obtention et d'utilisation des droits d'utilisation attribués aux opérateurs mobiles dans la bande 700 MHz sont définies dans l'arrêté royal du [DATE] concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz. Le portefeuille de fréquences réservé à un nouvel entrant sur le marché ne pourra donc comprendre du spectre dans la bande 700 MHz que si ce spectre n'a pas encore été attribué dans le cadre d'une procédure organisée en vertu de l'arrêté royal du [DATE] concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

Une première mise aux enchères réservée aux nouveaux entrants sur le marché est organisée afin d'octroyer le portefeuille de fréquences composé de spectre dans les bandes 700 MHz⁶, 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz ».

3. L'article 52 du Code dispose pour sa part comme suit :

« 1. Les autorités de régulation nationales et les autres autorités compétentes favorisent une concurrence effective et évitent les distorsions de concurrence sur le marché intérieur lorsqu'elles décident d'octroyer, de modifier ou de renouveler des droits d'utilisation du spectre radioélectrique pour les réseaux et les services de communications électroniques conformément à la présente directive.

2. Lorsque les États membres octroient, modifient ou renouvellent des droits d'utilisation du spectre radioélectrique, leurs autorités de régulation nationales ou d'autres autorités compétentes peuvent, sur les conseils de l'autorité de régulation nationale, prendre des mesures appropriées, telles que :

a) limiter la quantité de bandes du spectre radioélectrique pour lesquelles des droits d'utilisation sont octroyés à une entreprise donnée ou, dans des circonstances justifiées, assortir ces droits d'utilisation de conditions, telles que la fourniture d'accès de gros ou l'itinérance nationale ou régionale, dans certaines bandes de fréquences ou certains groupes de bandes présentant des caractéristiques similaires ;

b) réserver, s'il y a lieu et si cela est justifié compte tenu d'une situation spécifique sur le marché national, une certaine portion de bande du spectre radioélectrique ou un certain groupe de bandes en vue d'une assignation à de nouveaux entrants ;

c) refuser l'octroi de nouveaux droits d'utilisation du spectre radioélectrique ou l'autorisation de nouvelles utilisations du spectre radioélectrique dans certaines bandes, ou assortir l'octroi de nouveaux droits d'utilisation du spectre radioélectrique ou l'autorisation de nouvelles utilisations du spectre radioélectrique de conditions, afin d'éviter des distorsions de concurrence dues à une attribution, une cession ou une accumulation de droits d'utilisation ;

d) inclure des conditions interdisant les cessions de droits d'utilisation du spectre radioélectrique non soumises au contrôle des fusions au niveau de l'Union ou au niveau national ou assortir ces cessions de conditions, lorsque ces cessions sont susceptibles de nuire de manière significative à la concurrence ;

e) modifier les droits existants conformément à la présente directive, lorsque cela est nécessaire pour remédier ex post à une distorsion de concurrence due à une cession ou à une accumulation de droits d'utilisation du spectre radioélectrique.

Les autorités de régulation nationales et les autres autorités compétentes, tenant compte des conditions de marché et des indicateurs de référence disponibles, fondent leurs décisions sur une évaluation prospective objective des conditions de concurrence sur le marché, de la nécessité ou non de ces mesures pour maintenir ou assurer une concurrence effective, et des effets probables de ce type de mesures sur les investissements existants et futurs réalisés par les acteurs du marché, notamment pour le déploiement de réseaux. Ce faisant, elles tiennent compte de l'approche en matière d'analyse de marché énoncée à l'article 67, paragraphe 2.

3. Lorsqu'elles appliquent le paragraphe 2 du présent article, les autorités de régulation nationales et les autres autorités compétentes agissent conformément aux procédures prévues aux articles 18, 19, 23 et 35 ».

Wat betreft de 900 MHz-, de 1800 MHz- en de 2 GHz-band is de portfolio van frequenties die voorbehouden is aan een nieuwkomer op de markt identiek aan de portfolio van frequenties die voorbehouden is aan de drie bestaande mobiele operatoren (zie de artikelen 21 tot 24).

De bestaande mobiele operatoren beschikken elk over 10 MHz duplex in de 800 MHz-band. Aangezien het voor een nieuwkomer op de markt niet meer mogelijk is om in de 800 MHz-band spectrum te verkrijgen, moet de portfolio van frequenties die voorbehouden wordt aan een nieuwkomer op de markt ook spectrum bevatten in de 700 MHz-band opdat de nieuwkomer ook in de lage band over 4G-spectrum kan beschikken.

De voorwaarden voor het verkrijgen en het gebruik van de gebruiksrechten die worden toegewezen aan de mobiele operatoren in de 700 MHz-band worden gedefinieerd in het koninklijk besluit van [DATUM] betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band. De portfolio van frequenties die voorbehouden wordt aan een nieuwkomer op de markt zal dus maar spectrum in de 700 MHz-band kunnen bevatten als dat spectrum nog niet is toegewezen in het kader van een procedure die wordt georganiseerd krachtens het koninklijk besluit van [DATUM] betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band.

Er wordt een eerste veiling die voorbehouden is voor de nieuwkomers op de markt georganiseerd om de portfolio van frequenties samengesteld uit spectrum in de banden van 700 MHz,⁶ 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz toe te wijzen."

3. Artikel 52 van het Wetboek zelf luidt als volgt:

"1. De nationale regelgevende instanties en andere bevoegde instanties bevorderen daadwerkelijke mededinging en voorkomen verstoringen van de mededinging op de interne markt wanneer zij overeenkomstig deze richtlijn besluiten nemen inzake de verlening, aanpassing of verlenging van gebruiksrechten voor radiospectrum voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten.

2. Wanneer de lidstaten gebruiksrechten voor radiospectrum verlenen, aanpassen of verlengen, kunnen hun nationale regelgevende instanties of andere bevoegde instanties op advies van de nationale regelgevende instantie passende maatregelen nemen, zoals:

- het beperken van de hoeveelheid radiospectrumbanden waarvoor gebruiksrechten aan ondernemingen worden verleend, of, in gerechtvaardigde omstandigheden, het verbinden van voorwaarden aan dergelijke gebruiksrechten, zoals het aanbieden van wholesaletoeegang, nationale of regionale roaming, in bepaalde banden of in bepaalde groepen van banden met soortgelijke kenmerken;

- het reserveren van een bepaald deel van een radiospectrumband of een groep van banden voor toewijzing aan nieuwe marktdeelnemers, als dit passend en gerechtvaardigd is gezien een specifieke situatie op de nationale markt;

- het weigeren van de verlening van nieuwe gebruiksrechten voor radiospectrum of van toestemming voor nieuw radiospectrumgebruik in bepaalde banden, dan wel het verbinden van voorwaarden aan de verlening van gebruiksrechten voor radiospectrum of de machtiging voor nieuw radiospectrumgebruik, teneinde concurrentievervalsing ten gevolge van de verlening, overdracht of concentratie van gebruiksrechten te voorkomen;

- het opnemen van voorwaarden voor het verbieden van, of het opleggen van voorwaarden aan, de overdracht van gebruiksrechten voor radiospectrum die niet onder het toezicht inzake fusies van de Unie of de lidstaten vallen, indien het waarschijnlijk is dat door een dergelijke overdracht de mededinging aanzienlijk in het gedrang komt;

- het wijzigen van de bestaande rechten in overeenstemming met deze richtlijn, daar waar dat noodzakelijk is om ex post een einde te maken aan de concurrentievervalsing ten gevolge van de overdracht of concentratie van gebruiksrechten voor radiospectrum.

Rekening houdend met de marktomstandigheden en beschikbare benchmarks baseren de nationale regelgevende instanties en andere bevoegde instanties hun besluiten op een objectieve en toekomstgerichte beoordeling van de mededingingsomstandigheden op de markt, van de vraag of dergelijke maatregelen noodzakelijk zijn om daadwerkelijke mededinging in stand te houden of tot stand te brengen en van de waarschijnlijke effecten van dergelijke maatregelen op bestaande en toekomstige investeringen door marktdeelnemers, met name op het gebied van de uitrol van netwerken. Zij houden daarbij rekening met de marktanalyseaanpak van artikel 67, lid 2.

3. Bij de toepassing van lid 2 van dit artikel gaan de nationale regelgevende instanties en andere bevoegde instanties te werk overeenkomstig de procedures van de artikelen 18, 19, 23 en 35."

4.1. Force est de constater que cet article 52 permet notamment aux États membres, sur les conseils de l'autorité de régulation nationale, de « réserver, s'il y a lieu et si cela est justifié compte tenu d'une situation spécifique sur le marché national, une certaine portion de bande du spectre radioélectrique ou un certain groupe de bandes en vue d'une assignation à de nouveaux entrants ».

Le système de réservation prévu par les auteurs du projet au bénéfice d'un quatrième entrant potentiel est donc envisagé et autorisé par le droit européen.

Il convient toutefois de relever que, pour mettre en place un tel système, les autorités compétentes doivent :

- favoriser une concurrence effective et éviter les distorsions de concurrence sur le marché intérieur ;
- tenir compte des conditions de marché et des indicateurs de référence disponibles,
- fonder leurs décisions sur une évaluation prospective objective des conditions de concurrence sur le marché, de la nécessité ou non de ces mesures pour maintenir ou assurer une concurrence effective, et des effets probables de ce type de mesures sur les investissements existants et futurs réalisés par les acteurs du marché, notamment pour le déploiement de réseaux, et, dans ce cadre, tenir compte de l'approche en matière d'analyse de marché énoncée à l'article 67, paragraphe 2, du Code.

Comme déjà mentionné, à défaut d'une connaissance particulière des situations de fait auxquelles se rapporte le projet d'arrêté et d'une expertise spécifique relative aux aspects scientifiques, techniques et économiques à prendre en considération, la section de législation n'a pas vocation à apprécier, dans toutes leurs mesures et nuances, si les conditions ainsi imposées par le droit européen en l'espèce, sont ici rencontrées.

En revanche, il lui appartient d'examiner si les auteurs du projet eux-mêmes ont pris en compte les éléments précités, et s'ils ont procédé aux analyses requises. Or, le dossier communiqué à la section de législation ne permet pas d'établir que tel est le cas.

Par conséquent, les auteurs du projet doivent être en mesure d'établir qu'ils ont procédé à l'examen qu'impose l'article 52 du Code, dans chacun de ses aspects. Le rapport au Roi sera à être complété en conséquence.

4.2. De même, les auteurs du projet doivent être en mesure d'établir qu'ils ont respecté les procédures mentionnées à l'article 52, paragraphe 3, du Code. En l'espèce, sont plus spécialement concernées les procédures prévues par les articles 23 et 35 du Code⁷.

Il ressort des informations communiquées par la déléguée de la Ministre que la consultation prévue à l'article 23 a été réalisée entre le 16 juillet et le 31 août 2021.

Quant à l'article 35 du Code, il dispose comme suit :

« 1. Lorsque l'autorité de régulation nationale ou une autre autorité compétente entend lancer une procédure de sélection conformément à l'article 55, paragraphe 2, en ce qui concerne le spectre radioélectrique pour lequel des conditions harmonisées ont été établies par des mesures techniques d'application conformément à la décision n° 676/2002/CE afin de permettre son utilisation pour les réseaux et services à haut débit sans fil, elle informe le RSPG, en vertu de l'article 23, de tout projet de mesure qui relève de la procédure de sélection comparative ou concurrentielle en vertu de l'article 55, paragraphe 2, et indique si elle demande au RSPG de convoquer un forum d'évaluation par les pairs et à quel moment.

Lorsqu'il lui en est fait la demande, le RSPG organise un forum d'évaluation par les pairs dans le but d'examiner les projets de mesures transmis et de procéder à des échanges de vues sur ces projets et il facilite l'échange d'expériences et de bonnes pratiques sur ces projets.

Le forum d'évaluation par les pairs est composé des membres du RSPG et est organisé et présidé par un représentant du RSPG.

2. Au plus tard lors de la consultation publique menée en vertu de l'article 23, le RSPG peut, à titre exceptionnel, prendre l'initiative de convoquer un forum d'évaluation par les pairs, conformément aux règles de procédure applicables à l'organisation de ce forum, afin d'échanger des expériences et des bonnes pratiques sur un projet de mesure relatif à une procédure de sélection, lorsqu'il estime que ce

4.1. Vastgesteld moet worden dat dit artikel 52 de lidstaten met name de mogelijkheid biedt om, op advies van de nationale regelgevende instantie, "een bepaald deel van een radiospectrumband of een groep van banden voor toewijzing aan nieuwe marktdeelnemers [te reserveren], als dit passend en gerechtvaardigd is gezien een specifieke situatie op de nationale markt".

Het reserveringssysteem ten behoeve van een mogelijke nieuwe, vierde operator waarin door de stellers van het ontwerp voorzien wordt, wordt dus door het Europees recht in het vooruitzicht gesteld en toegestaan.

Er dient evenwel opgemerkt te worden dat voor de invoering van zulk een systeem de bevoegde instanties erop moeten toezien dat ze:

- daadwerkelijke mededinging bevorderen en verstoringen van de mededinging op de interne markt voorkomen;
- rekening houden met de marktomstandigheden en de beschikbare benchmarks,
- hun beslissingen baseren op een objectieve en toekomstgerichte beoordeling van de mededingingsomstandigheden op de markt, van de vraag of dergelijke maatregelen noodzakelijk zijn om daadwerkelijke mededinging in stand te houden of tot stand te brengen en van de waarschijnlijke effecten van dergelijke maatregelen op bestaande en toekomstige investeringen door marktdeelnemers, met name op het gebied van de uitrol van netwerken, waarbij ze rekening moeten houden met de marktanalyseaanpak van artikel 67, lid 2, van het Wetboek.

Zoals reeds eerder werd gesteld, heeft de afdeling Wetgeving niet te beoordelen of *in casu* aan de aldus bij het Europees recht opgelegde voorwaarden is voldaan in al hun aspecten en nuances, in zoverre ze geen specifieke kennis heeft van de feitelijke situaties waarop het ontwerpbesluit betrekking heeft en geen specifieke expertise heeft betreffende de wetenschappelijke, technische en economische aspecten waarmee rekening moet worden gehouden.

Zij hoort daarentegen wel na te gaan of de stellers van het ontwerp zelf rekening gehouden hebben met de voornoemde elementen en of zij de vereiste analyses hebben uitgevoerd. Uit het dossier dat aan de afdeling Wetgeving is bezorgd, kan evenwel niet worden afgeleid dat dit het geval is.

Bijgevolg moeten de stellers van het ontwerp kunnen aantonen dat ze het onderzoek opgelegd bij artikel 52 van het Wetboek in al zijn aspecten hebben gevoerd. Het verslag aan de Koning moet dienovereenkomstig worden aangevuld.

4.2. De stellers van het ontwerp moeten evenzo kunnen aantonen dat ze de procedures bedoeld in artikel 52, lid 3, van het Wetboek, in acht genomen hebben. *In casu* gaat het meer in het bijzonder om de procedures bepaald in de artikelen 23 en 35 van het Wetboek.⁷

Uit de inlichtingen van de gemachtigde van de minister blijkt dat de raadpleging waarvan sprake in artikel 23 tussen 16 juli en 31 augustus 2021 is gehouden.

Artikel 35 van het Wetboek, zijnerzijds, luidt als volgt:

"1. Indien de nationale regelgevende instantie of andere bevoegde instantie voornemens is om overeenkomstig artikel 55, lid 2, een selectieprocedure te volgen in verband met radiospectrum waarvoor geharmoniseerde voorwaarden zijn vastgesteld door middel van technische uitvoeringsmaatregelen overeenkomstig Beschikking nr. 676/2002/EG om het gebruik ervan voor draadloze breedbandnetwerken en -diensten mogelijk te maken, stelt zij op grond van artikel 23 de Beleidsgroep Radiospectrum in kennis van eventuele ontwerpmaatregelen die onder het toepassingsgebied van de vergelijkende of op mededinging gebaseerde selectieprocedure op grond van artikel 55, lid 2, vallen en geeft zij aan of en wanneer zij de Beleidsgroep Radiospectrum zal verzoeken een peerreviewforum bijeen te roepen.

Op verzoek organiseert de Beleidsgroep Radiospectrum een peerreviewforum om te debatteren en van gedachten te wisselen over de toegezonden ontwerpmaatregelen en faciliteert zij de uitwisseling van ervaringen en beste praktijken in verband met die ontwerpmaatregelen.

Het peerreviewforum bestaat uit de leden van de Beleidsgroep Radiospectrum en wordt door een vertegenwoordiger ervan georganiseerd en voorgezeten.

2. Uiterlijk tijdens de openbare raadpleging op grond van artikel 23 kan de Beleidsgroep Radiospectrum bij wijze van uitzondering het initiatief nemen om volgens de toepasselijke organisatieregels een peerreviewforum bijeen te roepen om ervaringen en beste praktijken met betrekking tot een ontwerpmaatregel betreffende een selectieprocedure uit te wisselen indien de ontwerpmaatregel naar haar oordeel

projet de mesure porterait sensiblement atteinte à la capacité de l'autorité de régulation nationale ou d'une autre autorité compétente d'atteindre les objectifs énoncés aux articles 3, 45, 46 et 47.

3. Le RSPG définit à l'avance et rend publics les critères objectifs à remplir pour pouvoir convoquer à titre exceptionnel le forum d'évaluation par les pairs.

4. Lors du forum d'évaluation par les pairs, l'autorité de régulation nationale ou une autre autorité compétente fournit une explication sur la manière dont le projet de mesure :

a) promeut le développement du marché intérieur, la fourniture transfrontière de services et la concurrence, optimise les avantages pour le consommateur, et atteint généralement les objectifs énoncés aux articles 3, 45, 46 et 47 de la présente directive ainsi que dans les décisions n° 676/2002/CE et n° 243/2012/UE ;

b) garantit une utilisation efficace et efficiente du spectre radioélectrique ; et

c) garantit aux utilisateurs existants et potentiels du spectre radioélectrique des conditions d'investissement stables et prévisibles lors du déploiement de réseaux pour la fourniture de services de communications électroniques qui dépendent du spectre radioélectrique.

5. Le forum d'évaluation par les pairs est ouvert à la participation volontaire d'experts d'autres autorités compétentes et de l'ORECE.

6. Le forum d'évaluation par les pairs n'est convoqué qu'une seule fois durant l'ensemble du processus de préparation et de consultation au niveau national relatif à une procédure de sélection unique concernant une ou plusieurs bandes du spectre radioélectrique, à moins que l'autorité de régulation nationale ou une autre autorité compétente ne demande qu'il soit de nouveau convoqué.

7. Sur demande de l'autorité de régulation nationale ou d'une autre autorité compétente ayant sollicité la réunion, le RSPG peut adopter un rapport sur la manière dont le projet de mesure permet d'atteindre les objectifs prévus au paragraphe 4, lequel rapport tient compte des échanges de vues intervenus dans le cadre du forum d'évaluation par les pairs.

8. Le RSPG publie en février de chaque année un rapport concernant les projets de mesures examinés en application des paragraphes 1 et 2. Ce rapport indique les expériences et les bonnes pratiques observées.

9. À la suite de la réunion du forum d'évaluation par les pairs, sur demande de l'autorité de régulation nationale ou d'une autre autorité compétente ayant sollicité la réunion, le RSPG peut adopter un avis sur le projet de mesure ».

Interrogée sur l'accomplissement du processus d'évaluation par les pairs requis par cet article 35, la déléguée de la Ministre a communiqué à la section de législation copie d'un courrier émanant de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (ci-après « l'IBPT »), daté du 26 juillet 2021.

Par ce courrier, l'IBPT a informé le groupe pour la politique en matière de spectre radioélectrique (en abrégé « RSPG ») conformément au paragraphe 1 de l'article 35 reproduit ci—avant. Ce courrier mentionne expressément qu'il n'est pas demandé que les projets fassent l'objet d'un forum d'évaluation par les pairs. Selon la déléguée de la Ministre, le RSPG n'a communiqué aucune réaction dans le délai prévu au paragraphe 2 du même article.

La formalité requise a donc été accomplie.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

PRÉAMBULE

1. À l'alinéa 1^{er}, l'article 13 de la loi du 13 juin 2005 ne procure pas de fondement juridique à l'arrêté en projet ou l'une de ses dispositions. Cet article ne sera dès lors pas mentionné.

Au même alinéa, il y a lieu de mentionner également la modification apportée à l'article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005, par la loi du 31 juillet 2017, ainsi que les modifications apportées à l'article 30 de la même loi par les lois du 27 mars 2014 et du 27 juin 2021. Le préambule sera complété en conséquence.

2. À l'alinéa 12, il convient de mentionner les avis donnés par l'IBPT, sur le texte en projet, le 7 janvier et le 12 mai 2021.

3. Il ressort des informations communiquées par la déléguée de la Ministre que l'IBPT a soumis le texte en projet à une nouvelle consultation publique qui s'est tenue du 16 juillet au 31 août 2021.

L'alinéa 13 mentionnera également cette consultation.

aanzienlijk afbreuk zou doen aan het vermogen van de nationale regelgevende instantie of een andere bevoegde instantie om de in de artikelen 3, 45, 46 en 47 vervatte doelstellingen te verwezenlijken.

3. De Beleidsgroep Radiospectrum omschrijft van tevoren de objectieve criteria voor het bij wijze van uitzondering bijeenroepen van het peerreviewforum en maakt deze bekend.

4. Tijdens het peerreviewforum legt de nationale regelgevende instantie of een andere bevoegde instantie uit hoe de ontwerpmaatregel:

a) de ontwikkeling van de interne markt, de grensoverschrijdende verlening van diensten en de mededinging bevordert en tevens de voordelen voor de consumenten maximaliseert, en in het algemeen de in de artikelen 3, 45, 46 en 47 van deze richtlijn, alsmede in Beschikking nr. 676/2002/EG en Besluit nr. 243/2012/EU vervatte doelstellingen verwezenlijkt;

b) een doeltreffend en doelmatig gebruik van radiospectrum waarborgt; en

c) stabiele en voorspelbare investeringsvoorwaarden voor bestaande en toekomstige radiospectrumgebruikers garandeert bij de uitrol van netwerken voor de verrichting van elektronischecomunicatiediensten die afhankelijk zijn van radiospectrum.

5. Het peerreviewforum staat open voor vrijwillige deelname door deskundigen van andere bevoegde instanties en van Berec.

6. Het peerreviewforum wordt tijdens de algemene nationale voorbereiding en raadpleging in verband met één selectieprocedure voor een of meer radiospectrumbanden slechts eenmaal bijeengeroepen, tenzij de nationale regelgevende instantie of de andere bevoegde instantie verlangt dat het opnieuw wordt bijeengeroepen.

7. Op verzoek van de nationale regelgevende instantie of een andere bevoegde instantie die om de bijeenkomst heeft verzocht, kan de Beleidsgroep Radiospectrum een verslag aannemen waarin wordt uiteengezet hoe de ontwerpmaatregel de in lid 4 vermelde doelstellingen verwezenlijkt, en waarin de gedachtewisseling in het peerreviewforum wordt weergegeven.

8. De Beleidsgroep Radiospectrum brengt elk jaar in februari verslag uit over de op grond van de leden 1 en 2 besproken ontwerpmaatregelen. Het verslag maakt melding van de vastgestelde ervaringen en beste praktijken.

9. Na afloop van het peerreviewforum kan de Beleidsgroep Radiospectrum op verzoek van de nationale regelgevende of een andere bevoegde instantie die om de bijeenkomst heeft verzocht, een advies over de ontwerpmaatregel aannemen."

Naar aanleiding van een vraag over het doorlopen van de peerreviewprocedure die bij dat artikel 35 verplicht gesteld wordt, heeft de gemachtigde van de minister aan de afdeling Wetgeving een kopie bezorgd van een brief d.d. 26 juli 2021 van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (hierna "het BIPT").

Bij die brief heeft het BIPT de Beleidsgroep Radiospectrum ingelicht overeenkomstig lid 1 van dat artikel 35 dat hierboven weergegeven is. In die brief wordt uitdrukkelijk vermeld dat niet verzocht wordt om met betrekking tot die ontwerpen een peerreviewforum bijeen te roepen. Volgens de gemachtigde van de minister heeft de Beleidsgroep Radiospectrum daarop binnen de termijn bepaald in lid 2 van datzelfde artikel geen enkele reactie gegeven.

Het verplichte vormvereiste is dus vervuld.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

AANHEF

1. Wat het eerste lid betreft, verleent artikel 13 van de wet van 13 juni 2005 geen rechtsgrond aan het ontworpen besluit of een van zijn bepalingen. Dat artikel moet dus niet worden vermeld.

In hetzelfde lid dient ook de wijziging te worden vermeld die bij de wet van 31 juli 2017 is aangebracht in artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005, alsook de wijzigingen die in artikel 30 van dezelfde wet zijn aangebracht bij de wetten van 27 maart 2014 en 27 juni 2021. De aanhef moet dienovereenkomstig worden aangevuld.

2. In het twaalfde lid dienen de adviezen te worden vermeld die het BIPT op 7 januari en 12 mei 2021 over de ontworpen tekst heeft gegeven.

3. Uit de inlichtingen die de gemachtigde van de minister heeft meegedeeld, blijkt dat het BIPT over de ontwerp tekst een nieuwe openbare raadpleging heeft gehouden die van 16 juli tot 31 augustus 2021 liep.

In het dertiende lid moet ook die raadpleging worden vermeld.

4. Le Comité de concertation a donné son accord sur le texte en projet le 26 mai 2021.

L'alinéa 14 sera complété aux fins de mentionner cette date et de viser non pas la « consultation » mais « l'accord » du Comité.

DISPOSITIF

Article 1^{er}

Il y a lieu de supprimer la définition qui figure au 6° et de renuméroter les points suivants en conséquence.

Article 4

Aux fins de mieux définir l'habilitation conférée à l'IBPT par le paragraphe 4 de la disposition à l'examen et garantir sa conformité avec l'article 13 de la loi du 13 juin 2005, ainsi qu'avec l'article 3 du Code, spécialement son paragraphe 2.c), évoqués dans le rapport au Roi, il convient de compléter ce paragraphe en vue de mentionner que l'habilitation conférée à l'IBPT doit être mise en œuvre en vue de favoriser l'utilisation efficace, efficiente et coordonnée du spectre radioélectrique.

Article 7

L'article 7 du projet entend permettre à l'IBPT d'autoriser des opérateurs à partager des droits d'utilisation pour des fréquences. Cette disposition fixe les conditions et la procédure relatives à cette autorisation.

La section de législation n'aperçoit pas quel pourrait être le fondement juridique du système d'autorisation de partage ainsi mis en place.

Plus spécialement, l'article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 dispose comme suit :

« Les conditions d'obtention et d'exercice des droits d'utilisation de radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, sont fixées par le Roi, par un arrêté pris après l'avis de l'Institut et après délibération en Conseil des ministres, et peuvent uniquement porter sur :

1° le service ou la technologie concernée, pour lesquels les droits d'utilisation de la radiofréquence sont accordés, y compris, le cas échéant, les exigences de couverture et de qualité ;

2° l'utilisation effective et efficace des radiofréquences conformément aux dispositions légales et réglementaires applicables ;

3° [...] ;

4° la durée maximale sous réserve de modifications du plan national de fréquences ;

5° le transfert des droits à l'initiative du titulaire des droits, et les conditions applicables au transfert ;

6° les redevances d'utilisation conformément à l'article 30 ;

7° les engagements pris par l'opérateur ayant obtenu le droit d'utilisation en matière de radiofréquences au cours de la procédure de sélection ;

8° [...] ;

9° [...] ;

10° le cas échéant, les conditions d'indemnisation des précédents utilisateurs de la bande de fréquences concernée ».

Il s'ensuit que les conditions d'obtention et d'exercice des droits d'utilisation que le Roi peut fixer sont limitées aux seuls objets ainsi énumérés, lesquels ne comportent pas les conditions de partage des droits d'utilisation.

Il convient par ailleurs de relever que si la cession et la location de droits d'utilisation sont expressément visés par l'article 19 de la même loi, le partage de droits d'utilisation n'y est pas visé.

Enfin, comme mentionné ci-avant, la section de législation a été saisie récemment d'un avant-projet de loi « portant transposition du code des communications électroniques européen et modification de diverses dispositions en matière de communications électroniques », sur lequel elle a donné l'avis n° 69.166/4 le 10 juin 2021.

L'article 54 de cet avant-projet entend remplacer l'article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 par une disposition nouvelle dont l'alinéa 3 est similaire à l'alinéa 1^{er} de l'article 18, § 1^{er}, en vigueur.

4. Het Overlegcomité heeft op 26 mei 2021 zijn goedkeuring gehecht aan de ontwerptekst.

In het veertiende lid moet die datum worden bijgeschreven, en moet niet naar "de raadpleging" maar naar "de akkoordbevinding" van het Comité worden verwezen.

DISPOSITIEF

Artikel 1

De definitie vervat in de bepaling onder 6° dient weggelaten te worden en de daaropvolgende bepalingen moeten dienovereenkomstig vernummerd worden.

Artikel 4

Om de machtiging die bij paragraaf 4 van de voorliggende bepaling aan het BIPT wordt verleend, beter te definiëren, en om te garanderen dat ze in overeenstemming is met artikel 13 van de wet van 13 juni 2005 en met artikel 3 van het Wetboek, in het bijzonder paragraaf 2.c) ervan, die in het verslag aan de Koning ter sprake komen, dient die paragraaf 4 te worden aangevuld. Hij moet vermelden dat die aan het BIPT verleende machtiging ten uitvoer moet worden gelegd met het oog op de bevordering van een doeltreffend, efficiënt en gecoördineerd gebruik van het radiospectrum.

Artikel 7

Luidens artikel 7 van het ontwerp kan het BIPT operatoren toestaan gebruiksrechten voor frequenties te delen. Het artikel stelt de voorwaarden en de procedure voor die toestemming vast.

De afdeling Wetgeving begrijpt niet wat de rechtsgrond zou kunnen zijn van de aldus ingevoerde regeling inzake de toestemming voor het delen.

Artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005 bepaalt meer in het bijzonder het volgende:

"De voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische-communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden, worden door de Koning vastgesteld bij een besluit, genomen na advies van het Instituut en vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en mogen enkel verband houden met:

1° de betreffende dienst of de technologie waarvoor de gebruiksrechten voor de radiofrequentie zijn verleend, in voorkomend geval met inbegrip van de dekkingvereisten en kwaliteitseisen;

2° het daadwerkelijk en efficiënt gebruik van radiofrequenties overeenkomstig de toepasselijke wettelijke en reglementaire bepalingen;

3° (...);

4° de maximumduur onder voorbehoud van wijzigingen van het nationale frequentieplan;

5° de overdracht op initiatief van de houder van de rechten en de daarvoor geldende voorwaarden;

6° de gebruiksheffingen overeenkomstig artikel 30;

7° de toezeggingen die de operator die het gebruiksrecht inzake de radiofrequenties heeft verkregen, in de loop van de selectieprocedure heeft gedaan;

8° (...);

9° (...);

10° in voorkomend geval, de voorwaarden met betrekking tot de vergoeding van de vorige gebruikers van de betrokken frequentieband."

Daaruit volgt dat de voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van de gebruiksrechten die de Koning kan vaststellen, beperkt zijn tot louter de aldus opgesomde doeleinden. Voorwaarden voor het delen van gebruiksrechten behoren daar niet toe.

Voorts dient te worden opgemerkt dat artikel 19 van dezelfde wet wel uitdrukkelijk melding maakt van de overdracht en de verhuur van gebruiksrechten, maar niet van het delen van gebruiksrechten.

Ten slotte is, zoals hierboven is aangegeven, de afdeling Wetgeving onlangs geadieerd met betrekking tot een voorontwerp van wet "houdende omzetting van het Europees wetboek voor elektronische communicatie en wijziging van diverse bepalingen inzake elektronische communicatie", waarover ze op 10 juni 2021 advies 69.166/4 heeft gegeven.

Artikel 54 van dat voorontwerp strekt ertoe artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005 te vervangen door een nieuwe bepaling waarvan het derde lid vergelijkbaar is met het eerste lid van het momenteel geldende artikel 18, § 1.

À la différence de celui-ci, la disposition en projet, appelée à former l'article 18, § 1^{er}, alinéa 3, telle qu'elle figure dans l'avant-projet examiné dans l'avis n° 69.166/4, mentionne expressément, parmi les seuls objets sur lesquels peuvent porter les conditions d'exercice des droits d'utilisation du spectre radioélectrique à fixer par le Roi,

« 7° l'obligation de mettre en commun ou de partager le spectre radioélectrique ou de permettre à d'autres utilisateurs d'accéder au spectre radioélectrique dans des régions spécifiques ou au niveau national »⁸.

Cet objet constitue une innovation par rapport à l'article 18, § 1^{er}, en vigueur. Par ailleurs, il concerne non pas le partage des droits d'utilisation à l'initiative des opérateurs mais l'obligation de mettre en commun ou de partager le spectre.

Dans le contexte ainsi exposé, à défaut d'habilitation expresse donnée au Roi par l'article 18 de la loi du 13 juin 2005 en vue de régler les conditions de partage entre opérateurs des droits d'utilisation pour des fréquences radioélectriques, la section de législation n'aperçoit pas quel pourrait être le fondement juridique de l'article 7.

Article 8

1. L'article 8 a trait au montant et à certaines modalités de la redevance annuelle « de mise à disposition des fréquences » qui sera due par les opérateurs à qui auront été octroyés des droits d'utilisation.

L'objet exact de ce qu'entend couvrir cette redevance n'est pas précisé dans la disposition à l'examen.

2. Cette disposition entend procurer exécution à l'article 30, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 13 juin 2005, qui confère au Roi une large habilitation en la matière.

Ceci étant précisé, il convient de ne pas perdre de vue trois éléments :

1° En droit interne, il convient de rappeler que, comme la section de législation l'a déjà observé, la redevance (en néerlandais « retributie ») se définit comme étant une rétribution financière d'un service accompli par l'autorité en faveur du redevable considéré individuellement. En outre, il doit exister une proportion raisonnable entre, d'une part, la valeur du service fourni et, d'autre part, la redevance exigée; à défaut de pareille proportion, la redevance perd son caractère de rétribution pour revêtir un caractère fiscal⁹.

2° L'article 30 de la loi du 13 juin 2005, ainsi que la disposition à l'examen, mettent en œuvre la possibilité conférée aux États membres par l'article 42¹⁰ du Code.

L'article 42 du Code, intitulé « Redevances pour les droits d'utilisation du spectre radioélectrique et les droits de mettre en place des ressources », dispose comme suit :

« 1. Les États membres peuvent permettre à l'autorité compétente de soumettre à une redevance les droits d'utilisation du spectre radioélectrique ou les droits de mettre en place sur, au-dessus ou au-dessous des propriétés publiques ou privées, des ressources qui sont utilisées pour la fourniture de réseaux ou de services de communications électroniques et des ressources associées, afin d'assurer une utilisation optimale de ces ressources. Les États membres font en sorte que ces redevances soient objectivement justifiées, transparentes, non discriminatoires et proportionnées eu égard à la finalité pour laquelle elles sont destinées et tiennent compte des objectifs généraux de la présente directive.

2. En ce qui concerne les droits d'utilisation du spectre radioélectrique, les États membres s'efforcent de veiller à ce que les redevances applicables soient fixées à un niveau garantissant une assignation et une utilisation efficaces du spectre radioélectrique, notamment en :

a) fixant des prix de réserve à titre de redevances minimales pour les droits d'utilisation du spectre radioélectrique en ayant égard à la valeur que ces droits peuvent avoir s'ils sont utilisés différemment ;

b) tenant compte des coûts résultant des conditions dont sont assortis les droits ; et

c) appliquant, dans la mesure du possible, des modalités de paiement liées à la disponibilité réelle pour l'utilisation du spectre radioélectrique ».

Au regard notamment des exigences de justification objective, de transparence, de non-discrimination et de proportionnalité qui figurent à l'article 42 du Code, ainsi que compte tenu des principes d'égalité et de non-discrimination inscrits aux articles 10 et 11 de la Constitution, l'autorité qui fixe le régime juridique des redevances concernées doit être en mesure d'établir les motifs précis, exacts en fait, admissibles en droit, pertinents et adéquats, susceptibles de justifier ce régime,

Anders dan dat eerste lid, vermeldt de ontworpen bepaling die artikel 18, § 1, derde lid, moet worden zoals weergegeven in het voorontwerp dat in advies 69.166/4 is onderzocht, uitdrukkelijk de enige doeleinden waarop de door de Koning vast te stellen voorwaarden voor de uitoefening van de gebruiksrechten betreffende het radiospectrum betrekking mogen hebben, waaronder:

“7° de verplichting om radiospectrum te bundelen of te delen of om toegang tot radiospectrum toe te staan aan andere gebruikers in specifieke regio's of op nationaal niveau.”⁸

Dat doeleinde is iets nieuws ten opzichte van het geldende artikel 18, § 1. Het heeft overigens niet betrekking op het delen van de gebruiksrechten op initiatief van de operatoren, maar op de verplichting het spectrum te bundelen of te delen.

In de aldus geschetste context en in zoverre artikel 18 van de wet van 13 juni 2005 de Koning geen uitdrukkelijke machtiging verleent om de voorwaarden te regelen voor het delen van de gebruiksrechten inzake radiofrequenties tussen operatoren, is het de afdeling Wetgeving niet duidelijk op welke rechtsgrond artikel 7 zou kunnen berusten.

Artikel 8

1. Artikel 8 heeft betrekking op het bedrag van en bepaalde regels inzake het jaarlijkse recht “voor de terbeschikkingstelling van frequenties” dat de operatoren aan wie gebruiksrechten zijn toegekend, moeten betalen.

In de voorliggende bepaling wordt niet gepreciseerd wat juist met dat recht wordt vergoed.

2. De bepaling strekt ertoe uitvoering te verlenen aan artikel 30, §§ 1 en 2, van de wet van 13 juni 2005, waarbij aan de Koning een ruime machtiging ter zake wordt verleend.

In het licht van die verduidelijking mag men drie elementen niet uit het oog verliezen:

1° Wat het interne recht betreft, dient er nogmaals op gewezen te worden dat, zoals de afdeling Wetgeving reeds heeft opgemerkt, de Franse term “redevance” (in het Nederlands “retributie”) wordt gedefinieerd als een geldelijke vergoeding van een dienst die de overheid presteert ten voordele van de retributieplichtige, individueel beschouwd. Bovendien moet er een redelijke verhouding bestaan tussen enerzijds de waarde van de bewezen dienst en anderzijds de gevorderde retributie; bij gemis van een zodanige verhouding verliest de retributie haar vergoedend karakter en wordt ze fiscaal van aard.⁹

2° Bij artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 alsook bij de voorliggende bepaling wordt de mogelijkheid die bij artikel 42¹⁰ van het Wetboek aan de lidstaten wordt gegeven, ten uitvoer gelegd.

Artikel 42 van het Wetboek, dat het opschrift “Vergoedingen voor gebruiksrechten voor radiospectrum en rechten om faciliteiten te installeren” draagt, luidt als volgt:

“1. De lidstaten kunnen de bevoegde instantie toestaan de gebruiksrechten voor radiospectrum of rechten om faciliteiten die worden gebruikt voor de levering van elektronischecomunicatienetwerken of -diensten en aanverwante faciliteiten te installeren op, over of onder openbare of particuliere eigendom, te onderwerpen aan vergoedingen die een optimaal gebruik van die middelen waarborgen. De lidstaten zorgen ervoor dat die vergoedingen objectief gerechtvaardigd, transparant en niet-discriminerend zijn, en in verhouding staan tot het beoogde doel en zij houden rekening met de algemene doelstellingen van deze richtlijn.

2. Met betrekking tot de gebruiksrechten voor radiospectrum trachten de lidstaten ervoor te zorgen dat de toepasselijke vergoedingen worden vastgesteld op een niveau dat efficiënte toewijzing en gebruik van radiospectrum garandeert, onder andere door:

a) reserveprijzen vast te stellen als minimumvergoeding voor gebruiksrechten voor radiospectrum door rekening te houden met de waarde van die rechten bij hun mogelijke alternatieve toepassingen;

b) rekening te houden met de kosten die worden gemaakt als gevolg van aan die rechten verbonden voorwaarden; en

c) zo veel mogelijk de betalingsregelingen in verband met de daadwerkelijke beschikbaarheid voor het gebruik van het radiospectrum toe te passen.”

Inzonderheid uit het oogpunt van de vereisten inzake objectieve rechtvaardiging, transparantie, non-discriminatie en evenredigheid die artikel 42 van het Wetboek vermeldt, alsook gelet op de beginselen van gelijkheid en non-discriminatie vastgelegd in de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, moet de wetgever die de betreffende heffingen juridisch regelt, in staat zijn de precieze, feitelijk juiste en in rechte aanvaardbare, relevante en deugdelijke motieven op te geven waarmee die regeling

spécialement les différences de traitements opérées au sein de celui-ci, ainsi que celles opérées entre les destinataires de ce régime et les opérateurs auxquels il ne s'appliquerait pas mais dont la situation pourrait être, sous des aspects déterminés, qualifiée de similaire à celles des premiers.

3° L'exercice du pouvoir conféré aux États membres par l'article 42 du Code de prévoir que les droits d'utilisation des radiofréquences sont soumis à une redevance est subordonné à des conditions précises :

– Tout d'abord, la redevance ne peut être prévue qu'« afin d'assurer une utilisation optimale de ces ressources » (en l'espèce, les radiofréquences) – c'est également ce que prévoit l'article 30, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005.

– Ensuite, les États membres doivent faire en sorte que « ces redevances soient objectivement justifiées, transparentes, non discriminatoires et proportionnées eu égard à la finalité pour laquelle elles sont destinées et tiennent compte des objectifs généraux de la présente directive ». Des exigences de justification et de proportionnalité similaires sont imposées aux États membres par les articles 18 et 19 du Code, s'agissant de modifier les droits, les conditions et les procédures applicables aux droits d'utilisation.

– Enfin, les États membres doivent s'efforcer de veiller à ce que « les redevances applicables soient fixées à un niveau garantissant une assignation et une utilisation efficaces du spectre radioélectrique », « notamment en [...] fixant des prix de réserve à titre de redevances minimales pour les droits d'utilisation du spectre radioélectrique en ayant égard à la valeur que ces droits peuvent avoir s'ils sont utilisés différemment [...] [en] tenant compte des coûts résultant des conditions dont sont assortis les droits et [...] [en] appliquant, dans la mesure du possible, des modalités de paiement liées à la disponibilité réelle pour l'utilisation du spectre radioélectrique ».

Sur les différents aspects évoqués aux points 1°, 2° et 3°, ci-avant, il appartient aux auteurs du projet d'être en mesure d'établir, dans le rapport au Roi, les éléments précis et concrets de nature à démontrer que :

– Au regard du droit interne, les montants prévus par la disposition à l'examen sont raisonnablement proportionnés à la valeur du service de gestion des droits d'utilisation et de mise à disposition des fréquences ; cette exigence suppose avant tout que l'objet exact du service de gestion concerné soit défini ;

– Les différentes exigences de l'article 42 du Code sont effectivement rencontrées. Cette exigence suppose que des éléments concrets, clairs et précis, figurent dans le rapport au Roi¹¹, spécialement dans l'intérêt des destinataires de la norme. Par ailleurs, cette justification devra avoir égard à la circonstance que l'article 30, § 1^{er}/1, alinéa 3, de la loi du 13 juin 2005, prévoit le paiement d'une redevance dite « unique » pour les bandes de fréquences considérées avec laquelle la redevance envisagée par l'arrêté en projet est ajoutée à se cumuler.

Sur ces deux points, il convient spécialement de relever que tant en ce qui concerne la notion de « redevance » en droit interne que quant au respect du principe de proportionnalité en général, notamment au regard de l'article 42 du Code, la disposition à l'examen pose question

– En ce qu'elle prévoit que « le montant de cette redevance est indépendant du nombre de stations de radiocommunications exploitant la fréquence en question » ;

– En ce qu'elle prévoit que la redevance annuelle est réduite de 50 % les trois premières années ;

– En ce que la prise de cours de la redevance annuelle prend comme point de référence le début de la période de validité des droits et non la date de mise à disposition effective de ceux-ci, et ce, selon le rapport au Roi, en vue d'éviter une thésaurisation du spectre.

3. En conclusion, la disposition à l'examen sera réexaminée à la lumière des observations qui précèdent, et le rapport au Roi sera complété en conséquence.

kan worden gerechtvaardigd. Het gaat met name om het rechtvaardigen van de verschillen in behandeling die in die regeling vervat zijn en de verschillen in behandeling die de regeling doet ontstaan tussen de adressaten van die regeling en de operatoren voor wie de regeling niet zou gelden maar die zich onder bepaalde aspecten in een soortgelijke situatie als de adressaten zouden kunnen bevinden.

3° Er gelden precieze voorwaarden voor de uitoefening van de bevoegdheid die de lidstaten bij artikel 42 van het Wetboek is verleend om te voorzien in vergoedingen voor de gebruiksrechten voor radiofrequenties:

– Ten eerste mogen enkel vergoedingen worden opgelegd “die een optimaal gebruik van die middelen waarborgen” (in dit geval: van de radiofrequenties) – dat is ook wat artikel 30, § 1, van de wet van 13 juni 2005 voorschrijft.

– Vervolgens moeten de lidstaten ervoor zorgen dat “die vergoedingen objectief gerechtvaardigd, transparant en niet-discriminerend zijn, (...) in verhouding staan tot het beoogde doel en (...) rekening [houden] met de algemene doelstellingen van deze richtlijn”. De artikelen 18 en 19 van het Wetboek leggen aan de lidstaten soortgelijke eisen inzake rechtvaardiging en proportionaliteit op wanneer er sprake is van een wijziging van de rechten, voorwaarden en procedures die op de gebruiksrechten van toepassing zijn.

– Ten slotte moeten de lidstaten trachten ervoor te zorgen dat “de toepasselijke vergoedingen worden vastgesteld op een niveau dat efficiënte toewijzing en gebruik van radiospectrum garandeert”, “onder andere door (...) reserveprijzen vast te stellen als minimumvergoeding voor gebruiksrechten voor radiospectrum door rekening te houden met de waarde van die rechten bij hun mogelijke alternatieve toepassingen[,] (...) rekening te houden met de kosten die worden gemaakt als gevolg van aan die rechten verbonden voorwaarden[,] en (...) zo veel mogelijk de betalingsregelingen in verband met de daadwerkelijke beschikbaarheid voor het gebruik van het radiospectrum toe te passen.”

Wat de verschillende aspecten betreft die hierboven in de punten 1°, 2° en 3° ter sprake zijn gebracht, moeten de stellers van het ontwerp in het verslag aan de Koning de precieze en concrete elementen kunnen opgeven waarmee kan worden aangetoond dat:

– de bedragen waarin de voorliggende bepaling voorziet, uit het oogpunt van het interne recht redelijkerwijs in verhouding staan tot de waarde van de dienst die bestaat in het beheer van de gebruiksrechten en de terbeschikkingstelling van de frequenties; dat vereiste veronderstelt in de eerste plaats een omschrijving van wat die dienst voor het beheer precies inhoudt;

– daadwerkelijk is voldaan aan de verschillende vereisten van artikel 42 van het Wetboek. Dit vereiste veronderstelt dat het verslag aan de Koning concrete, duidelijke en precieze elementen bevat,¹¹ meer bepaald in het belang van de adressaten van de norm. Voor die rechtvaardiging dient men er voorts rekening mee te houden dat artikel 30, § 1/1, derde lid, van de wet van 13 juni 2005 voorziet in de betaling van een zogenoemde “enige” heffing voor de in aanmerking genomen frequentiebanden, die gecumuleerd zou worden met de rechten die het ontworpen besluit in het vooruitzicht stelt.

Wat die beide punten betreft, dient speciaal te worden gewezen op de vragen die de voorliggende bepaling doet rijzen zowel in verband met het begrip “recht” in het interne recht als in verband met de inachtneming van het evenredigheidsbeginsel in het algemeen, met name ten aanzien van artikel 42 van het Wetboek,

– in zoverre wordt bepaald dat “[h]et bedrag van dat recht (...) onafhankelijk [is] van het aantal stations voor radiocommunicatie die de frequentie in kwestie exploiteren”;

– in zoverre wordt bepaald dat de jaarlijkse rechten de eerste drie jaren met 50% worden verminderd;

– in zoverre de datum vanaf wanneer het jaarlijkse recht verschuldigd is, wordt berekend vanaf de aanvang van de geldigheidsperiode van de gebruiksrechten, en niet vanaf de datum waarop die gebruiksrechten daadwerkelijk ter beschikking worden gesteld, en dit om te vermijden dat het spectrum wordt “gehamsterd”, zoals het in het verslag aan de Koning luidt.

3. De conclusie is dat de voorliggende bepaling opnieuw moet worden onderzocht in het licht van de voorgaande opmerkingen, en dat het verslag aan de Koning in overeenstemming daarmee moet worden aangevuld.

Pour le surplus, et s'agissant plus spécialement des justifications techniques et économiques, il n'appartient pas à la section de législation d'organiser un débat contradictoire entre les auteurs du projet et les opérateurs ou agents économiques intéressés pour se prononcer sur les différents aspects du dossier et notamment sur la conformité du système envisagé par le texte en projet avec les exigences de l'article 42 du Code ¹².

Article 10

Il y a lieu de constater que l'obligation d'information imposée au paragraphe 1^{er} manque de précision, notamment quant aux modalités de la publication de l'information destinée au « public ».

La disposition gagnerait à être plus précise sur ce point ¹³.

Article 11

Le paragraphe 5, alinéa 3, prévoit :

« Les méthodes pratiques et les procédures exactes de mesure sont fixées par l'Institut ».

La section de législation n'aperçoit pas sur quoi porte exactement l'habilitation conférée ainsi à l'IBPT.

Sur ce point, il est rappelé qu'aucun pouvoir réglementaire ne peut en principe être conféré à l'IBPT, autorité administrative indépendante, si ce n'est sur des aspects limités et techniques, tels qu'il est permis de considérer que l'IBPT – qui doit appliquer la réglementation concernée – est également le mieux placé pour l'élaborer. Encore faut-il qu'une autorité politiquement responsable puisse endosser la responsabilité des règlements concernés, soit parce que cette autorité – en l'occurrence, le Roi – interviendra sur proposition de l'IBPT, soit parce que cette même autorité devra approuver les mesures réglementaires. Cette dernière condition pourrait, le cas échéant, ne pas devoir être remplie pour l'adoption de mesures éminemment techniques et n'intervenant que dans des cas où le pouvoir réglementaire ne suppose pas l'exercice d'un véritable pouvoir d'appréciation impliquant des choix en opportunité, parce que, par exemple, le droit européen détermine déjà l'intégralité, ou presque, de la réglementation concernée ¹⁴.

Article 12

L'article 12 trouve son fondement juridique dans l'article 51, § 2, de la loi du 13 juin 2005.

Compte tenu des exigences en termes d'habilitation au Roi qui résultent de cette disposition législative, le paragraphe 9, alinéa 3, ne peut se borner à prévoir que « [d]ans certains cas, l'Institut peut déterminer qu'un autre mode de calcul est plus indiqué, tel qu'un tarif par utilisation ».

La disposition à l'examen sera revue afin de préciser quelles sont les hypothèses dans lesquelles il peut être fait appel à un autre mode de calcul.

Par ailleurs, le paragraphe 9, alinéas 6 et 7, sera revu afin de préciser les circonstances, hypothèses ou cas dans lesquels d'une part, l'IBPT pourra opter pour une « autre méthode de calcul » (alinéa 6), et celles dans lesquelles il pourra « inclure certains coûts fixes » dans un contrat d'itinérance nationale (alinéa 7) ¹⁵.

Article 28

La section de législation n'aperçoit pas quelle est la portée de l'habilitation conférée à l'IBPT par le paragraphe 4.

Pour le surplus, cette habilitation appelle une observation similaire à celle formulée sous l'article 11.

Article 60

Les auteurs du projet doivent être en mesure de justifier le régime dérogatoire prévu au paragraphe 5, spécialement le 2^o.

Le rapport au Roi ne comporte aucune justification sur ce point.

La disposition à l'examen sera réexaminée à la lumière de cette observation et le rapport au Roi sera complété en conséquence.

Article 64

Le dispositif en projet doit être complété par une disposition abrogeant l'annexe à l'arrêté royal du 24 mars 2009 'concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 3410-3500/3510-3600 MHz et 10150-10300/10500-10650 MHz'.

Bovendien, en meer in het bijzonder in verband met de technische en economische rechtvaardigingen, staat het niet aan de afdeling Wetgeving een debat op tegenspraak tussen de stellers van het ontwerp en de betrokken operatoren of economische actoren te organiseren, teneinde zich te kunnen uitspreken over de verschillende aspecten van het dossier, en met name over de vraag of de regeling die de ontwerp tekst uitwerkt, in overeenstemming is met de vereisten van artikel 42 van het Wetboek.¹²

Artikel 10

Er moet worden opgemerkt dat de informatieplicht opgelegd bij paragraaf 1, niet nauwkeurig genoeg is, meer bepaald wat betreft de wijze van bekendmaking van de informatie bestemd voor het "publiek".

De bepaling dient op dat punt nauwkeuriger te zijn.¹³

Artikel 11

Paragraaf 5, derde lid, luidt als volgt:

"De praktische methoden en de precieze procedures voor de metingen worden vastgelegd door het Instituut."

Het is de afdeling Wetgeving niet duidelijk waarop de machtiging die aldus aan het BIPT verleend wordt juist betrekking heeft.

Dienaangaande wordt in herinnering gebracht dat aan het BIPT, dat een onafhankelijke administratieve overheid is, in principe geen verordeningbevoegdheid kan worden verleend tenzij voor technische nevenaspecten waarvoor ervan uitgegaan kan worden dat het BIPT, dat de regelgeving in kwestie moet toepassen, eveneens de meest aangewezen instantie is om ze uit te werken. Daarenboven moet de verantwoordelijkheid voor die verordeningen kunnen worden opgenomen door een politiek verantwoordelijke overheid, ofwel doordat die overheid – *in casu* de Koning – optreedt op voorstel van het BIPT, ofwel doordat ze de verordeningmaatregelen moet goedkeuren. Die laatste voorwaarde hoeft in voorkomend geval niet te worden vervuld voor uiterst technische maatregelen die slechts genomen worden in gevallen waarin de verordeningbevoegdheid niet veronderstelt dat een echte beoordelingsbevoegdheid wordt uitgeoefend die opportuiniteitskeuzes impliceert, bijvoorbeeld wanneer de betrokken regelgeving al volledig of bijna volledig in het Europese recht is vastgelegd.¹⁴

Artikel 12

Artikel 12 vindt rechtsgrond in artikel 51, § 2, van de wet van 13 juni 2005.

Gelet op de vereisten inzake het verlenen van een machtiging aan de Koning die uit die wetsbepaling voortvloeien, mag in paragraaf 9, derde lid, van voorliggend artikel niet louter bepaald worden dat "[het Instituut i]n specifieke gevallen kan (...) bepalen dat een andere berekeningswijze, zoals een tarief per gebruik, meer aangewezen is".

De voorliggende bepaling moet aldus herzien worden dat verduidelijkt wordt in welke gevallen een andere berekeningswijze gehanteerd mag worden.

Daarnaast moet paragraaf 9, zesde en zevende lid, van het voorliggende artikel aldus herzien worden dat verduidelijkt wordt in welke omstandigheden, gevallen of situaties het BIPT voor een "andere berekeningsmethode" (zesde lid) kan kiezen en "bepaalde vaste kosten" in een overeenkomst van nationale roaming kan "[op]nemen" (zevende lid).¹⁵

Artikel 28

Het is de afdeling Wetgeving niet duidelijk wat de draagwijdte is van de machtiging die bij paragraaf 4 aan het BIPT verleend wordt.

Voor het overige geeft die machtiging aanleiding tot een soortgelijke opmerking als die welke bij artikel 11 gemaakt is.

Artikel 60

De stellers van het ontwerp moeten een gegronde reden kunnen opgeven voor de afwijkende regeling vervat in paragraaf 5, in het bijzonder in de bepaling onder 2^o.

Het verslag aan de Koning bevat op dit punt geen enkele verantwoording.

De voorliggende bepaling dient in het licht van deze opmerking herzien te worden en het verslag aan de Koning moet dienovereenkomstig aangevuld worden.

Artikel 64

Het ontworpen dispositief moet aangevuld worden met een bepaling tot opheffing van de bijlage bij het koninklijk besluit van 24 maart 2009 'betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 3410-3500/3510-3600 MHz en 10150-10300/10500-10650 MHz'.

OBSERVATION FINALE DE LÉGISTIQUE

Certains articles sont numérotés via des lettres et non par des nombres.

Par ailleurs, la numérotation par nombre comporte des erreurs.

La numérotation des articles sera entièrement revue.

LE GREFFIER,
Anne Catherine VAN GEERSDAELE

LE PRÉSIDENT,
Martine BAGUET

Notes

¹ Directive 2002/19/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 'relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion (directive « accès »)'.
² Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 'relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (directive « autorisation »)'.
³ Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 'relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (directive « cadre »)'.
⁴ Directive 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 'concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques (directive « service universel »)'.
⁵ Directive 2002/58/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 juillet 2002 'concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des communications électroniques (directive vie privée et communications électroniques)'.
⁶ L'article 24 du projet prévoit en effet :

« Le cas échéant, le candidat détenant l'offre régulière la plus élevée pour le lot unique visé à l'article 25 de l'arrêté royal du [DATE] concernant l'accès radioélectrique dans les bandes 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz, est considéré être le candidat détenant l'offre régulière la plus élevée pour le bloc de fréquences visés à l'article 25, alinéa 1^{er}, 4^o du même arrêté. L'Institut en informe l'ensemble des candidats jugés recevables ».

⁷ Les articles 18 et 19 du Code relatifs respectivement à la modification des droits et obligations ainsi qu'à la restriction et au retrait des droits, ne sont en effet pas pertinents en l'espèce.

⁸ Le partage des droits d'utilisation est également visé aux articles 2, 33/4^o (article 32, 25^o, de l'avant-projet examiné dans l'avis n^o 69.166/4), et 13/2 (article 50 de l'avant-projet examiné dans l'avis n^o 69.166/4), qui ne confèrent toutefois pas d'habilitation au Roi.

⁹ Sur la notion de redevance, voir notamment l'avis n^o 37.844/3 donné le 1^{er} février 2005 sur un projet devenu l'arrêté royal du 10 août 2005 'modifiant l'arrêté royal du 20 juillet 1993 fixant le montant des rétributions visées à l'article 13bis de la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37844.pdf> ; l'avis n^o 37.295/4 donné le 28 juin 2004 sur un avant-projet devenu la loi du 13 juin 2005 'relatives aux communications électroniques', *Doc. parl.*, Chambre, 2004-2005, n^o 51 1425/1 et 1426/1, pp. 227-228, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37295.pdf>, et l'avis n^o 47.625/4 donné le 24 février 2010 sur un avant-projet devenu la loi du 13 décembre 2010 'modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges et modifiant la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification', *Doc. parl.*, Chambre, 2010, n^o 202/002, pp. 68-110, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/47625.pdf> ; voir également C.C., 17 décembre 2003, n^o 164/2003, ainsi que C.C., 13 mars 2008, n^o 54/2008; P. Goffaux, Dictionnaire de droit administratif, Bruylant, Bruxelles 2006, pp. 220 à 223 et les références citées, e.a. Cass., 28 janvier 1988, P., 1988, I, 619 et Cass., 10 mai 2002, RG C. 010034 F.

¹⁰ Anciennement : l'article 13 de la directive 2002/20/CE.

¹¹ Ce, en prenant en considération les intérêts légitimes et droits des agents économiques concernés quant à la divulgation de certaines données.

¹² L'ensemble de ces observations est inspiré par des observations formulées notamment dans l'avis n^o 53.397/4 donné le 28 mai 2013 sur un projet devenu l'arrêté royal du 6 juin 2013 'concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/53397.pdf> et dans l'avis n^o 68.877/4 donné le 29 mars 2021 sur un avant-projet devenu la loi du 27 juin 2021 'portant modification de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux

SLOTOPMERKING VAN WETGEVINGSTECHNISCHE AARD

Voor de nummering van een aantal artikelen wordt een letter gebruikt in plaats van een cijfer.

De nummering door middel van cijfers bevat bovendien een aantal vergissingen.

De nummering van de artikelen moet in haar geheel herzien worden.

DE GRIFFIER,
Anne Catherine VAN GEERSDAELE

DE VOORZITTER,
Martine BAGUET

Nota's

¹ Richtlijn 2002/19/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 'inzake de toegang tot en interconnectie van elektronische-communicatienetwerken en bijbehorende faciliteiten (Toegangsrichtlijn)'.
² Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 'betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Machtigingsrichtlijn)'.
³ Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 'inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Kaderrichtlijn)'.
⁴ Richtlijn 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 'inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Universeledienstrichtlijn)'.
⁵ Richtlijn 2002/58/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 juli 2002 'betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de sector elektronische communicatie (richtlijn betreffende privacy en elektronische communicatie)'.
⁶ Artikel 24 van het ontwerp luidt immers als volgt:

"In voorkomend geval wordt de kandidaat die het hoogste regelmatige bod bezit voor het enige perceel dat bedoeld is in artikel 25 van het koninklijk besluit van [DATUM] betreffende radiotoegang in de banden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz, geacht de kandidaat te zijn die het hoogste regelmatige bod bezit voor het frequentieblok bedoeld in artikel 25, eerste lid, 4^o, van hetzelfde besluit. Het Instituut brengt er het geheel van de ontvankelijk bevonden kandidaten van op de hoogte".

⁷ De artikelen 18 en 19 van het Wetboek, die respectievelijk betrekking hebben op de wijziging van de rechten en verplichtingen en op de beperking of intrekking van rechten, doen *in casu* immers niet ter zake.

⁸ Het delen van gebruiksrechten wordt ook vermeld in de artikelen 2, 33/4^o (artikel 32, 25^o, van het voorontwerp dat in advies 69.166/4 is onderzocht) en 13/2 (artikel 50 van het voorontwerp dat in advies 69.166/4 is onderzocht), maar in die artikelen wordt geen machtiging aan de Koning verleend.

⁹ Zie, wat het begrip retributie betreft, meer bepaald advies 37.844/3, op 1 februari 2005 verstrekt over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 10 augustus 2005 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 1993 tot vaststelling van het bedrag van de bijdragen bedoeld in artikel 13bis van de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/37844.pdf>; advies 37.295/4, op 28 juni 2004 verstrekt over een voorontwerp dat de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie' is geworden, *Parl. St.* Kamer 2004-05, nr. 51-1425/001 en 1426/001, 227-228, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/37295.pdf>; en advies 47.625/4, op 24 februari 2010 verstrekt over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 13 december 2010 'tot wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector en tot wijziging van de wet van 9 juli 2001 houdende vaststelling van bepaalde regels in verband met het juridisch kader voor elektronische handtekeningen en certificatie-diensten', *Parl. St.* Kamer 2010, nr. 202/002, 68-110, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/47625.pdf>; zie ook Grondwettelijk Hof 17 december 2003, nr. 164/2003, en 13 maart 2008, nr. 54/2008; P. Goffaux, Dictionnaire de droit administratif, Bruylant, Brussel 2006, 220 tot 223, en de geciteerde referenties, o.a. Cass. 28 januari 1988, Pas., 1988, I, 619 en Cass. 10 mei 2002, AR C. 010034 F.

¹⁰ Voorheen: artikel 13 van richtlijn 2002/20/EG.

¹¹ Hierbij dient men de legitieme belangen en rechten van de betreffende economische actoren in aanmerking te nemen, voor wat betreft de bekendmaking van bepaalde gegevens.

¹² Al deze opmerkingen zijn geïnspireerd door opmerkingen die eerder zijn gemaakt, met name in advies 53.397/4, op 28 mei 2013 gegeven over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 6 juni 2013 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/53397.pdf>, en in advies 68.877/4, op 29 maart 2021 gegeven over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 27 juni 2021 'houdende wijziging van

communications électroniques', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/68877.pdf>.

¹³ Voir, en ce sens, l'avis n° 47.981/4 donné le 7 avril 2010 sur un projet devenu l'arrêté royal du 22 décembre 2010 'concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/47981.pdf> ainsi que l'avis n° 53.397/4.

¹⁴ Voir l'avis n° 69.166/4.

¹⁵ En un sens similaire, voir les observations formulées dans l'avis n° 53.397/4, sous l'article 12.

28 NOVEMBRE 2021. — Arrêté royal concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 900 MHz, 1800 MHz et 2 GHz

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, l'article 13/1, § 2, inséré par la loi du 31 juillet 2017, l'article 18, modifié par la loi du 10 juillet 2012, par la loi du 27 mars 2014 et par la loi du 31 juillet 2017, l'article 20, § 1^{er}, modifié par la loi du 10 juillet 2012, l'article 29, § 2, l'article 30, modifié par la loi du 15 mars 2010, par la loi du 29 mai 2013, par la loi du 27 mars 2014 et par la loi du 27 juin 2021, et l'article 51, § 2, modifié par la loi du 18 mai 2009, par la loi du 29 décembre 2010 et par la loi du 10 juillet 2012 ;

Vu l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM ;

Vu l'arrêté royal du 24 octobre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS1800 ;

Vu l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisation pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération ;

Vu l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la notification des services et des réseaux de communications électroniques ;

Vu l'arrêté royal du 24 mars 2009 concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 3410-3500/3510-3600 MHz et 10150-10300/10500-10650 MHz ;

Vu l'arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz ;

Vu l'arrêté royal du 6 juin 2013 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz ;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses en matière de simplification administrative ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 22 décembre 2017, le 9 janvier 2018, le 14 décembre 2020 et le 19 octobre 2021 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 24 juillet 2018 et de la secrétaire d'État au Budget, donné le 21 décembre 2020 et le 19 octobre 2021 ;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 12 mai 2021 ;

Vu la consultation du 27 janvier au 3 février 2021 et du 22 octobre au 29 octobre 2021 du Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision ;

Vu la consultation publique organisée par le Conseil de l'IBPT à la demande de la ministre des télécommunications concernant le cadre réglementaire pour l'organisation d'une mise aux enchères multibandes, qui s'est déroulée du 16 juillet au 31 août 2021 ;

Vu l'accord du Comité de concertation du 24 novembre 2021 ;

Vu l'avis 69770/4 du Conseil d'État, donné le 4 octobre 2021, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Vu la demande d'avis dans un délai de trente jours, adressée au Conseil d'État le 22 octobre 2021, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant l'absence de communication de l'avis dans ce délai ;

Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/68877.pdf>

¹³ Zie in die zin advies 47.981/4, op 7 april 2010 gegeven over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 22 december 2010 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz', <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/47981.pdf>, alsook advies 53.397/4.

¹⁴ Zie advies 69.166/4.

¹⁵ Zie, in vergelijkbare zin, de opmerkingen die in advies 53.397/4 gemaakt zijn bij artikel 12.

28 NOVEMBER 2021. — Koninklijk besluit betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 900 MHz, 1800 MHz en 2 GHz

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, artikel 13/1, § 2, ingevoegd bij de wet van 31 juli 2017, artikel 18, gewijzigd bij de wet van 10 juli 2012, bij de wet van 27 maart 2014 en bij de wet van 31 juli 2017, artikel 20, § 1, gewijzigd bij de wet van 10 juli 2012, artikel 29, § 2, artikel 30, gewijzigd bij de wet van 15 maart 2010, bij de wet van 29 mei 2013, bij de wet van 27 maart 2014 en bij de wet van 27 juni 2021, en artikel 51, § 2, gewijzigd bij de wet van 18 mei 2009, bij de wet van 29 december 2010 en de wet van 10 juli 2012;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en de exploitatie van GSM-mobilofonienetten;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 oktober 1997 betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS1800-mobilofonienetten;

Gelet op het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 maart 2007 betreffende de kennisgeving van elektronische-communicatiediensten en -netwerken;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 maart 2009 betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 3410-3500 / 3510-3600 MHz en 10150-10300 / 10500-10650 MHz;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 juni 2013 betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz;

Gelet op de impactanalyse van de regelgeving uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 22 december 2017, 9 januari 2018, 14 december 2020 en 19 oktober 2021;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting, gegeven op 24 juli 2018 en van Onze Staatssecretaris voor Begroting, gegeven op 21 december 2020 en 19 oktober 2021;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 12 mei 2021;

Gelet op de raadpleging van 27 januari tot 3 februari 2021 en van 22 oktober tot 29 oktober 2021 van het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie;

Gelet op de openbare raadpleging georganiseerd door de Raad van het BIPT op verzoek van de minister van Telecommunicatie betreffende het regelgevingskader voor de organisatie van een multibandveiling, die heeft plaatsgevonden van 16 juli tot 31 augustus 2021;

Gelet op het akkoord van het Overlegcomité van 24 november 2021;

Gelet op advies 69770/4 van de Raad van State, gegeven op 4 oktober 2021, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op de adviesaanvraag binnen dertig dagen, die op 22 oktober 2021 bij de Raad van State is ingediend, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat het advies niet is meegedeeld binnen die termijn;

Gelet op artikel 84, § 4, tweede lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Sur la proposition de Notre Ministre des Télécommunications et sur l'avis de nos Ministres réunis en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Terminologie et définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

- 1° "terminal": équipement hertzien d'un utilisateur final ;
- 2° "accès radioélectrique": communications assurées par voie hertzienne entre un terminal et une station de base ;
- 3° "réseau d'accès radioélectrique": ensemble des stations de base nécessaires pour offrir l'accès radioélectrique ;
- 4° "droits d'utilisation": droits octroyés par l'Institut couvrant l'utilisation des fréquences visées à l'article 4 ;
- 5° "opérateur d'accès radioélectrique": opérateur ayant obtenu des droits d'utilisation ;
- 7° "contrôle relatif à une personne": le pouvoir en droit ou en fait d'exercer une influence décisive sur la désignation de la majorité des administrateurs ou gérants de cette personne, ou sur l'orientation de sa gestion. Le contrôle peut être exercé de façon exclusive ou conjointe, directement ou via un intermédiaire, et sera interprété conformément aux articles 1:14 à 1:18 du Code des sociétés et des associations, Partie 1re, Livre 1er, Titre 4, Chapitre 1er, étant entendu que lorsqu'il y est question d'une majorité, cette majorité s'élèvera à 50 % ou plus ;
- 8° "groupe pertinent": par rapport à une personne (la "première personne") :
 - a) la première personne, et ;
 - b) toute personne contrôlée par la première personne, et ;
 - c) toute personne (la "deuxième personne") qui contrôle la première personne, et ;
 - d) toute personne contrôlée par la deuxième personne, et ;
 - e) toute personne avec laquelle une des personnes visées sous a) à c) constitue un consortium, au sens de l'article 1:19 du Code des sociétés et des associations, Partie 1re, Livre 1er, Titre 4, Chapitre 2 ;
- 9° "opérateur 3G": titulaire, le jour de l'entrée en vigueur du présent arrêté, de droits d'utilisation accordés en vertu de l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisation pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération ;
- 10° "opérateur qui a droit à l'itinérance nationale": un opérateur d'accès radioélectrique, disposant d'un ou plusieurs blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 1°, ou de la totalité des cinq blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 2°, qui n'est pas un opérateur 2G et dont le groupe pertinent ne compte pas d'opérateur 2G ;
- 11° "opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale": un opérateur 2G qui est également un opérateur d'accès radioélectrique ou qui appartient au groupe pertinent par rapport à un opérateur d'accès radioélectrique ;
- 12° "candidat complet": candidat ayant déclaré, conformément à l'article 16, § 1^{er}, 11°, souhaiter pouvoir émettre des offres pour d'autres blocs que ceux mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2° ;
- 13° "candidat restreint": candidat ayant déclaré, conformément à l'article 16, § 1^{er}, 11°, ne pas souhaiter pouvoir émettre des offres pour d'autres blocs que ceux mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2° ;
- 14° "identité fictive d'un candidat": nom fictif attribué par l'Institut au candidat. Jusqu'au dernier tour de la mise aux enchères, visée aux articles 44 à 54, l'identité réelle du candidat liée à l'identité fictive n'est connue que par l'Institut et le candidat.

CHAPITRE 2. — *Généralités*

Art. 2. Le présent arrêté s'applique à tout opérateur ayant fait une notification conformément à l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques qui désire obtenir des fréquences afin d'offrir l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences visées à l'article 4.

Art. 3. § 1^{er}. Les droits d'utilisation sont valables pendant une période de vingt ans à partir de la date fixée par l'Institut conformément à l'article 60, § 2.

Op de voordracht van Onze Minister van Telecommunicatie en op het advies van onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Terminologie en definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

- 1° "eindtoestel": radioapparatuur van een eindgebruiker;
- 2° "radiotoegang": verbindingen via radiogolven tussen een eindtoestel en een basisstation;
- 3° "netwerk voor radiotoegang": geheel van de basisstations die nodig zijn om radiotoegang te verlenen;
- 4° "gebruiksrechten": door het Instituut toegekende rechten die het gebruik dekken van de frequenties vermeld in artikel 4;
- 5° "radiotoegangsoperator": operator die gebruiksrechten heeft verworven;
- 7° "controle met betrekking tot een persoon": de bevoegdheid in rechte of in feite om een beslissende invloed uit te oefenen op de aanstelling van de meerderheid van de bestuurders of zaakvoerders van die persoon of op de oriëntatie van het beheer ervan. De controle kan exclusief of gezamenlijk, direct of via een tussenpersoon worden uitgeoefend en wordt geïnterpreteerd conform de artikelen 1:14 tot 1:18 van het Wetboek van Vennootschappen en verenigingen, Deel 1, Boek 1, Titel 4, Hoofdstuk 1, op voorwaarde dat wanneer er sprake is van een meerderheid, deze meerderheid 50% of meer bedraagt;
- 8° "relevante groep": ten opzichte van een persoon (de "eerste persoon"):
 - a) de eerste persoon, en;
 - b) elke persoon die wordt gecontroleerd door de eerste persoon, en;
 - c) elke persoon (de "tweede persoon") die de eerste persoon controleert, en;
 - d) elke persoon die wordt gecontroleerd door de tweede persoon, en;
 - e) elke persoon waarmee een van de onder a) tot c) beoogde personen een consortium vormt in de betekenis van artikel 1:19 van het Wetboek van Vennootschappen en verenigingen, Deel 1, Boek 1, Titel 4, Hoofdstuk 2.
- 9° "3G-operator": houder, op de dag van inwerkingtreding van dit besluit, van gebruiksrechten toegewezen krachtens het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie;
- 10° "operator die recht heeft op nationale roaming": een radiotoegangsoperator die over een of meer frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 1°, of de totaliteit van de vijf frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 2°, beschikt, die geen 2G-operator is en waarvan de relevante groep geen 2G-operator bevat;
- 11° "operator die nationale roaming moet aanbieden": een 2G-operator die tevens een radiotoegangsoperator is of die behoort tot de relevante groep ten opzichte van een radiotoegangsoperator;
- 12° "volledige kandidaat": kandidaat die overeenkomstig artikel 16, § 1, 11°, verklaard heeft te willen bieden op andere blokken dan diegene vermeld in artikel 4, § 1, eerste lid, 2°;
- 13° "beperkte kandidaat": kandidaat die overeenkomstig artikel 16, § 1, 11°, verklaard heeft niet te willen bieden op andere blokken dan diegene vermeld in artikel 4, § 1, eerste lid, 2°;
- 14° "fictieve identiteit van een kandidaat": fictieve naam die door het Instituut aan de kandidaat wordt gegeven. Tot aan de laatste ronde van de in de artikelen 44 tot 54 bedoelde veiling is de echte identiteit van de kandidaat die aan de fictieve identiteit gelinkt is, enkel bekend voor het Instituut en voor de kandidaat.

HOOFDSTUK 2. — *Algemeen*

Art. 2. Dit besluit is van toepassing op iedere operator die een kennisgeving heeft gedaan overeenkomstig artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie en die frequenties wenst te verwerven voor het aanbieden van radiotoegang in de frequentiebanden vermeld in artikel 4.

Art. 3. § 1. De gebruiksrechten zijn geldig voor een periode van twintig jaar vanaf de datum vastgelegd door het Instituut conform artikel 60, § 2.

A l'expiration de cette première période, les droits d'utilisation peuvent être prolongés par l'Institut, par périodes de cinq ans. L'Institut prend une décision à cet effet, au plus tard deux ans avant l'expiration de la période, après avoir entendu l'opérateur concerné.

§ 2. Les droits d'utilisation couvrent l'utilisation des stations de radiocommunications déployées par l'opérateur d'accès radioélectrique sur l'ensemble du territoire terrestre national, et l'utilisation des terminaux connectés au réseau d'accès radioélectrique. Les droits d'utilisation ne sont pas valables pour des stations de radiocommunications déployées par l'opérateur d'accès radioélectrique dans l'espace aérien national, dans les eaux territoriales ou dans la zone économique exclusive de la Belgique en mer du Nord.

CHAPITRE 3. — Utilisation des fréquences

Art. 4. § 1^{er}. L'Institut assigne, conformément aux dispositions du Chapitre 8, les blocs de fréquences suivants:

1° six blocs de fréquences de 5 MHz duplex dans les bandes de fréquences 880-915 MHz et 925-960 MHz, séparées par un écart duplex de 45 MHz;

2° cinq blocs de fréquences de 1 MHz duplex dans les bandes de fréquences 880-915 MHz et 925-960 MHz, séparées par un écart duplex de 45 MHz;

3° quinze blocs de fréquences de 5 MHz duplex dans les bandes de fréquences 1710-1785 MHz et 1805-1880 MHz, séparées par un écart duplex de 95 MHz;

4° douze blocs de fréquences de 5 MHz duplex dans les bandes de fréquences 1920-1980 MHz et 2110-2170 MHz, séparées par un écart duplex de 190 MHz;

Pour identifier les blocs lors de l'émission d'une offre conformément à l'article 46, les blocs sont numérotés:

- 1° de 1 à 6 pour les blocs mentionnés à l'alinéa précédent, 1°;
- 2° de 7 à 11 pour les blocs mentionnés à l'alinéa précédent, 2°;
- 3° de 12 à 26 pour les blocs mentionnés à l'alinéa précédent, 3°;
- 4° de 27 à 38 pour les blocs mentionnés à l'alinéa précédent, 4°.

Lors de la première procédure d'octroi des droits d'utilisation en vertu du présent arrêté, si le nombre de candidats complets jugés recevables est supérieur à trois et s'il n'y a aucun candidat restreint jugé recevable, les cinq blocs de fréquences de 1 MHz duplex mentionnés à l'alinéa 1^{er}, 2°, sont mis aux enchères conformément aux dispositions des articles 44 à 54, sous la forme d'un seul lot de 5 MHz duplex. Pour identifier le bloc de fréquences de 5 MHz duplex correspondant lors de l'émission d'une offre conformément à l'article 46, il est numéroté 0.

Le numéro du bloc ne préjuge en rien de son positionnement dans la bande de fréquences.

§ 2. Les bandes de fréquences 925-960 MHz, 1805-1880 MHz et 2110-2170 MHz sont réservées à l'émission par les stations de base et, les bandes de fréquences 880-915 MHz, 1710-1785 MHz et 1920-1980 MHz sont réservées à l'émission par les terminaux.

§ 3. Un groupe pertinent par rapport à un opérateur d'accès radioélectrique ne peut détenir que 15 MHz duplex au maximum dans les bandes de fréquences 880-915 MHz et 925-960 MHz.

Un groupe pertinent par rapport à un opérateur d'accès radioélectrique ne peut détenir que 30 MHz duplex au maximum dans les bandes de fréquences 1710-1785 MHz et 1805-1880 MHz.

Un groupe pertinent par rapport à un opérateur d'accès radioélectrique ne peut détenir que 25 MHz duplex au maximum dans les bandes de fréquences 1920-1980 MHz et 2110-2170 MHz.

§ 4. L'Institut peut, après avoir entendu les parties concernées, modifier la répartition des fréquences attribuées, sans modifier la quantité de spectre attribuée à chaque opérateur, dans des cas objectivement justifiés en vue de favoriser l'utilisation efficace, efficiente et coordonnée du spectre radioélectrique, dans des délais et dans des proportions raisonnables.

Art. 5. La détention de terminaux destinés à fonctionner dans les bandes de fréquences visées à l'article 4 est exemptée des autorisations ou droits d'utilisation visés à l'article 13/1, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 6. L'opérateur d'accès radioélectrique respecte les contraintes résultant de la coordination transfrontalière dans le cadre des accords internationaux conclus par l'Institut.

Na afloop van die eerste periode kunnen de gebruiksrechten telkens voor vijf jaar worden verlengd door het Instituut. Daartoe neemt het Instituut een beslissing uiterlijk twee jaar voor het verstrijken van de periode en na de betrokken operator te hebben gehoord.

§ 2. De gebruiksrechten dekken het gebruik van de radiostations die opgesteld zijn door de radiotoegangsoperator op het gehele nationale vasteland, en het gebruik van de eindtoestellen die aangesloten zijn op het netwerk voor radiotoegang. De gebruiksrechten zijn niet geldig voor radiostations die de radiotoegangsoperator uitrolt in het nationale luchtruim, in de territoriale wateren of in de exclusieve economische zone van België in de Noordzee.

HOOFDSTUK 3. — Gebruik van de frequenties

Art. 4. § 1. Het Instituut wijst, conform de bepalingen van het Hoofdstuk 8, de volgende frequentieblokken toe:

1° zes frequentieblokken van 5 MHz duplex in de frequentiebanden van 880-915 MHz en 925-960 MHz, gescheiden met een duplexafstand van 45 MHz;

2° vijf frequentieblokken van 1 MHz duplex in de frequentiebanden van 880-915 MHz en 925-960 MHz, gescheiden met een duplexafstand van 45 MHz;

3° vijftien frequentieblokken van 5 MHz duplex in de frequentiebanden van 1710-1785 MHz en 1805-1880 MHz, gescheiden met een duplexafstand van 95 MHz;

4° twaalf frequentieblokken van 5 MHz duplex in de frequentiebanden van 1920-1980 MHz en 2110-2170 MHz, gescheiden met een duplexafstand van 190 MHz;

Om de blokken te identificeren tijdens het maken van een bod conform artikel 46, worden de blokken genummerd:

- 1° van 1 tot 6 voor de blokken vermeld in het voorgaande lid, 1°;
- 2° van 7 tot 11 voor de blokken vermeld in het voorgaande lid, 2°;
- 3° van 12 tot 26 voor de blokken vermeld in het voorgaande lid, 3°;
- 4° van 27 tot 38 voor de blokken vermeld in het voorgaande lid, 4°.

Tijdens de eerste gunningsprocedure van de gebruiksrechten krachtens dit besluit, worden, indien het aantal ontvankelijk bevonden volledige kandidaten hoger is dan drie en indien er geen enkele beperkte kandidaat ontvankelijk wordt bevonden, de vijf frequentieblokken van 1 MHz duplex vermeld in het eerste lid, 2°, geveld conform de bepalingen van de artikelen 44 tot 54, in de vorm van één enkel perceel van 5 MHz duplex. Om het bijbehorende frequentieblok van 5 MHz duplex te identificeren tijdens het maken van een bod conform artikel 46, krijgt het nummer 0.

Het nummer van het blok is in geen geval een indicatie van zijn positie in de frequentieband.

§ 2. De frequentiebanden 925-960 MHz, 1805-1880 MHz en 2110-2170 MHz zijn voorbehouden voor het uitzenden door de basisstations, en de frequentiebanden 880-915 MHz, 1710-1785 MHz en 1920-1980 MHz zijn voorbehouden voor het uitzenden door de eindtoestellen.

§ 3. Een relevante groep ten opzichte van een radiotoegangsoperator kan niet meer dan 15 MHz duplex innemen in de frequentiebanden 880-915 MHz en 925-960 MHz.

Een relevante groep ten opzichte van een radiotoegangsoperator kan niet meer dan 30 MHz duplex innemen in de frequentiebanden 1710-1785 MHz en 1805-1880 MHz.

Een relevante groep ten opzichte van een radiotoegangsoperator kan niet meer dan 25 MHz duplex innemen in de frequentiebanden 1920-1980 MHz en 2110-2170 MHz.

§ 4. Het Instituut mag, na de betrokken partijen te hebben gehoord, de verdeling van de toegewezen frequenties wijzigen, zonder de kwantiteit spectrum toegekend aan elke operator te wijzigen om het doeltreffende, efficiënte en gecoördineerde gebruik van radiospectrum te bevorderen, in objectief gerechtvaardigde gevallen, binnen redelijke termijnen en verhoudingen.

Art. 5. Het houden van eindtoestellen die bestemd zijn om te werken op de frequentiebanden vermeld in artikel 4 is vrijgesteld van de vergunningen of gebruiksrechten bedoeld in artikel 13/1, § 1, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 6. De radiotoegangsoperator respecteert de verplichtingen die voortvloeien uit de grensoverschrijdende coördinatie in het kader van de internationale overeenkomsten die het Instituut gesloten heeft.

CHAPITRE 4. — *Redevances pour l'utilisation du spectre radioélectrique et le contrôle des fréquences*

Art. 7. § 1^{er}. L'opérateur d'accès radioélectrique acquitte une redevance, appelée redevance annuelle de mise à disposition des fréquences.

La redevance annuelle de mise à disposition des fréquences, par MHz attribué, s'élève à:

1° 91.200 euros pour les blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 1° et 2°;

2° 50.000 euros pour les blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 3° et 4°.

Le montant de cette redevance est indépendant du nombre de stations de radiocommunications exploitant la fréquence en question.

§ 2. L'opérateur d'accès radioélectrique paie la redevance annuelle de mise à disposition des fréquences, pour les blocs attribués au premier janvier de l'année sur laquelle porte la redevance, au plus tard le 31 janvier de l'année sur laquelle porte la redevance.

Le premier paiement de la redevance annuelle de mise à disposition pour chaque bloc de fréquences attribué est effectué, dans les trente jours suivant le début de la période de validité des droits d'utilisation pour ce bloc de fréquences, au prorata du nombre de jours restant jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

Si les droits d'utilisation pour un bloc de fréquences prennent fin, la redevance annuelle de mise à disposition pour ce bloc de fréquences est due jusqu'au jour durant lequel les droits d'utilisation prennent fin.

§ 3. Les montants sont adaptés à l'indice des prix à la consommation ayant base 2013=100 comme période de référence, le 1^{er} janvier de chaque année.

L'adaptation est réalisée à l'aide du coefficient obtenu en divisant l'indice des prix du mois de décembre, qui précède le mois de janvier au cours duquel l'adaptation a lieu, par l'indice des prix du mois de décembre 2016. Après application du coefficient, les montants obtenus sont arrondis à la centaine d'euros supérieure.

CHAPITRE 5. — *Contrôle*

Art. 8. § 1^{er}. Un opérateur d'accès radioélectrique est tenu de fournir à la demande de l'Institut toute information concernant l'état de mise en œuvre de son réseau, la commercialisation des services et sa situation financière.

§ 2. L'opérateur d'accès radioélectrique communique, chaque année à l'Institut, au plus tard le 30 juin, un rapport relatif à ses activités au cours de l'année précédente. Ce rapport comporte au moins les informations suivantes:

1° la zone de couverture réalisée;

2° une description des services offerts;

3° le nombre de clients.

L'opérateur d'accès radioélectrique collabore gratuitement à toute demande de l'Institut visant à vérifier que les dispositions du présent arrêté ou des droits d'utilisation sont respectées.

§ 3. L'opérateur d'accès radioélectrique met gratuitement à la disposition de l'Institut dix raccordements de service sur son réseau, en vue de permettre la vérification du respect des dispositions du présent arrêté ou des droits d'utilisation.

CHAPITRE 6. — *Exigences de couverture*

Art. 9. § 1^{er}. L'opérateur d'accès radioélectrique informe clairement et précisément le public sur la couverture offerte par son service. L'information fournie permet au public de constater clairement où il peut utiliser le service en question. L'information est publiée sur le site Internet de l'opérateur selon les modalités qu'il détermine.

§ 2. Cette information est également communiquée à l'Institut au moins deux fois par an.

Art. 10. § 1^{er}. Le déploiement du réseau d'accès radioélectrique d'un opérateur d'accès radioélectrique disposant d'un ou plusieurs blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 1°, ou de la totalité des cinq blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 2°, respecte au moins un niveau de couverture de 99,5% de la population en Belgique.

HOOFDSTUK 4. — *Rechten voor het gebruik van het radiospectrum en de controle op de frequenties*

Art. 7. § 1. De radiotoegangsoperator betaalt een vergoeding genaamd "jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties".

Het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties, per MHz, bedraagt:

1° 91.200 euro voor de frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 1° en 2°;

2° 50.000 euro voor de frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 3° en 4°.

Het bedrag van dat recht is onafhankelijk van het aantal stations voor radiocommunicatie die de frequentie in kwestie exploiteren.

§ 2. De radiotoegangsoperator betaalt het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties, voor de frequentieblokken toegewezen op 1 januari van het jaar waarop het recht betrekking heeft, uiterlijk 31 januari van het jaar waarop het recht betrekking heeft.

De eerste betaling van het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van elk toegewezen frequentieblok wordt verricht binnen de dertig dagen vanaf de aanvang van de geldigheidsperiode van de gebruiksrechten voor dat frequentieblok, naar rata van het aantal dagen dat overblijft tot 31 december van het lopende jaar.

Indien de gebruiksrechten voor een frequentieblok verstrijken, is het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling voor dat frequentieblok verschuldigd tot de dag waarop de gebruiksrechten verstrijken.

§ 3. De bedragen worden jaarlijks op 1 januari aangepast aan het indexcijfer van de consumptieprijzen dat basis 2013=100 als referentieperiode heeft.

De aanpassing geschiedt met behulp van de coëfficiënt die verkregen wordt door het indexcijfer van de maand december die voorafgaat aan de maand januari in de loop waarvan de aanpassing plaatsvindt, te delen door het indexcijfer van de maand december 2016. Na toepassing van de coëfficiënt worden de bedragen afgerond tot het hogere honderdtal in euro.

HOOFDSTUK 5. — *Controle*

Art. 8. § 1. Een radiotoegangsoperator is ertoe gehouden op verzoek van het Instituut alle informatie te verstrekken over de voortgang van de aanleg van zijn netwerk, de commercialisering van de diensten en zijn financiële toestand.

§ 2. De radiotoegangsoperator moet elk jaar, uiterlijk op 30 juni, aan het Instituut een verslag sturen over zijn activiteiten van het voorgaande jaar. Dat verslag bevat minstens de volgende informatie:

1° de gerealiseerde dekkingszone;

2° een beschrijving van de aangeboden diensten;

3° het aantal klanten.

De radiotoegangsoperator verleent kosteloos zijn medewerking aan elk verzoek van het Instituut dat bedoeld is om na te gaan of de bepalingen van dit besluit of van de gebruiksrechten nageleefd worden.

§ 3. De radiotoegangsoperator stelt het Instituut gratis tien dienst-aansluitingen op zijn netwerk ter beschikking om het toezicht op de naleving van de bepalingen van dit besluit of van de gebruiksrechten mogelijk te maken.

HOOFDSTUK 6. — *Dekkingsvereisten*

Art. 9. § 1. De radiotoegangsoperator brengt het publiek duidelijk en precies op de hoogte over de dekking die door zijn dienst wordt geboden. De verstrekte informatie stelt het publiek in staat om ondubbelzinnig vast te stellen waar het van de betreffende dienst gebruik kan maken. De informatie wordt gepubliceerd op de website van de operator volgens de bepalingen die hij vastlegt.

§ 2. Deze informatie wordt eveneens ten minste tweemaal per jaar aan het Instituut bezorgd.

Art. 10. § 1. De ontplooiing van het radiotoegangsnetwerk van een radiotoegangsoperator die over een of meer frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 1°, of de totale van de vijf frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 2°, beschikt, neemt ten minste een dekkingsniveau van 99,5% van de bevolking in België in acht.

§ 2. En dérogation au paragraphe 1^{er}, le déploiement du réseau d'accès radioélectrique d'un opérateur d'accès radioélectrique qui n'est pas un opérateur 2G respecte au moins les niveaux de couverture de la population en Belgique, spécifiés aux différentes échéances ci-dessous, à compter de la date de début de validité des droits d'utilisation:

- 1° après 3 ans: 30%;
- 2° après 6 ans: 70%;
- 3° après 8 ans: 99,5%.

§ 3. Des dérogations aux paragraphes 1 et 2 sont accordées par l'Institut, en cas de force majeure.

§ 4. Par couverture, il y a lieu d'entendre que le réseau d'accès radioélectrique de l'opérateur d'accès radioélectrique permet à ses clients d'accéder aux services suivants, au départ ou à destination d'un terminal classique à l'extérieur des bâtiments:

1° établir des communications avec tout utilisateur final d'un réseau public de téléphonie fixe ou mobile en Belgique ou à l'étranger;

2° accéder aux services et applications offerts sur les réseaux publics de transport de données, en particulier, sur le réseau mondial Internet.

§ 5. Le niveau de couverture de la population est examiné par l'Institut sur la base de la répartition démographique, telle que déterminée dans le cadre de la subdivision de la Belgique en secteurs statistiques par le Service Public Fédéral Economie, PME, Classes moyennes et Energie.

Pour l'examen du niveau de couverture de la population, on prend pour hypothèse que la population est répartie de manière uniforme à l'intérieur de chaque secteur.

Les méthodes pratiques et les procédures exactes de mesure sont fixées par l'Institut.

§ 6. Les niveaux de couverture mentionnés aux paragraphes 1 et 2 peuvent être atteints avec toutes les fréquences pour lesquelles l'opérateur d'accès radioélectrique dispose de droits d'utilisation en vertu de l'article 18 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

CHAPITRE 7. — *Itinérance nationale*

Art. 11. § 1^{er}. L'Institut peut imposer, à un opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale, l'obligation d'offrir l'itinérance nationale, à un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale, conformément aux dispositions du présent article.

§ 2. L'Institut adopte les mesures dans les six mois suivant la réception de la requête de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale.

§ 3. La requête mentionnée au paragraphe 2 ne peut émaner que d'un opérateur qui respecte ses obligations de couverture en vertu de l'article 10.

§ 4. Sauf accord en sens contraire, un contrat d'itinérance nationale entre un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et un opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale n'entre en vigueur qu'à partir du moment où le déploiement du réseau de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale atteint au moins 20% de la population en Belgique.

Ce niveau de couverture est examiné par l'Institut sur base des dispositions de l'article 10, paragraphes 4 à 6.

§ 5. Sauf accord en sens contraire, l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale dans le cadre d'un contrat d'itinérance nationale avec un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale n'est pas tenu de fournir des services d'itinérance nationale dans les zones géographiques où l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale a développé son propre réseau.

§ 6. Sauf accord en sens contraire, les services, qui font l'objet d'un contrat d'itinérance nationale entre un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et un opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale, comprennent tous les services de communications électroniques offerts avec toutes les fréquences en dessous de 3 GHz pour lesquelles l'opérateur dispose de droits d'utilisation en vertu de l'article 18 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

§ 7. Aucune des mesures imposées par l'Institut ne sera applicable après une période de huit ans qui prend cours à dater du début de validité des droits d'utilisation de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale. Des exceptions aux huit ans sont accordées par l'Institut, si le niveau de couverture visé à l'article 10, § 2 ne peut être respecté après 8 ans en raison de force majeure.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1 beantwoordt de uitrol van het netwerk voor radiotoegang van een radiotoegangsoperator die geen 2G-operator is, vanaf de begindatum van de geldigheid van de gebruiksrechten, minstens aan de volgende dekkingsgraden van de bevolking in België op de verschillende hieronder vermelde tijdstippen:

- 1° na 3 jaar: 30%;
- 2° na 6 jaar: 70%;
- 3° na 8 jaar: 99,5%.

§ 3. Uitzonderingen op de paragrafen 1 en 2 worden verleend door het Instituut, in geval van overmacht.

§ 4. Onder dekking dient te worden verstaan dat het netwerk voor radiotoegang van de radiotoegangsoperator zijn klanten toegang biedt tot de volgende diensten, van of naar een klassieke terminal buiten de gebouwen:

1° verbindingen tot stand brengen met elke eindgebruiker van een vast of mobiel openbaar telefoonnetwerk in België of in het buitenland;

2° toegang krijgen tot de diensten en toepassingen die worden aangeboden op de openbare netwerken voor datatransport, in het bijzonder op het internet.

§ 5. De dekkingsgraad van de bevolking wordt door het Instituut onderzocht op basis van de demografische spreiding zoals bepaald in het kader van de onderverdeling van België in statistische sectoren door de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie.

Voor het verifiëren van de dekkingsgraad van de bevolking gaat men ervan uit dat de bevolking uniform is verdeeld binnen elke sector.

De praktische methoden en de precieze procedures voor de metingen worden vastgelegd door het Instituut.

§ 6. De dekkingsgraden vermeld in paragraaf 1 en 2 kunnen worden bereikt met alle frequenties waarvoor de radiotoegangsoperator over gebruiksrechten beschikt krachtens artikel 18 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

HOOFDSTUK 7. — *Nationale roaming*

Art. 11. § 1. Het Instituut kan een operator die nationale roaming moet aanbieden, ertoe verplichten nationale roaming aan te bieden aan een operator die recht heeft op nationale roaming, overeenkomstig de bepalingen van dit artikel

§ 2. Het Instituut neemt de maatregelen aan binnen zes maanden na de ontvangst van het verzoek van de operator die recht heeft op nationale roaming.

§ 3. Het in paragraaf 2 vermelde verzoek kan enkel uitgaan van een operator die zijn dekkingsverplichtingen krachtens artikel 10 naleeft.

§ 4. Behoudens andersluidend akkoord treedt een overeenkomst van nationale roaming tussen een operator die recht heeft op nationale roaming en een operator die nationale roaming moet aanbieden slechts in werking vanaf het ogenblik dat de uitrol van het netwerk van de operator die recht heeft op nationale roaming minstens 20% van de bevolking in België bereikt.

Deze dekkingsgraad wordt door het Instituut onderzocht op basis van de bepalingen van artikel 10, paragrafen 4 tot 6.

§ 5. Behoudens andersluidend akkoord is de operator die nationale roaming moet aanbieden in het kader van een overeenkomst van nationale roaming met een operator die recht heeft op nationale roaming niet gehouden om nationale-roamingdiensten te verstrekken in die geografische gebieden waar de operator die recht heeft op nationale roaming een eigen netwerk heeft uitgebouwd.

§ 6. Behoudens andersluidend akkoord omvatten de diensten die het voorwerp uitmaken van een overeenkomst van nationale roaming tussen een operator die recht heeft op nationale roaming en een operator die nationale roaming moet aanbieden, alle elektronische-communicatiediensten die worden aangeboden met alle frequenties onder 3 GHz waarvoor de operator over gebruiksrechten beschikt krachtens artikel 18 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

§ 7. Geen van de maatregelen die worden opgelegd door het Instituut is van toepassing na de periode van acht jaar die ingaat vanaf het begin van de geldigheid van de gebruiksrechten van de operator die recht heeft op nationale roaming. Uitzonderingen op de acht jaar worden verleend door het Instituut, als de dekkingsgraad bedoeld in artikel 10 § 2 omwille van overmacht niet gerespecteerd kan worden na 8 jaar.

§ 8. Si après la conclusion d'un contrat d'itinérance nationale avec l'intervention de l'Institut, en vertu du présent article, l'opérateur, qui a droit à l'itinérance nationale, négocie et conclut un autre contrat d'itinérance nationale avec un autre opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale, il est mis fin au premier contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut le jour suivant la notification de l'Institut aux parties au contrat d'itinérance nationale, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat antérieur d'itinérance nationale.

Si l'Institut constate que l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale ne respecte pas ses obligations de couverture en vertu de l'article 10, il est mis fin au contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut le jour suivant la notification de l'Institut aux parties au contrat d'itinérance nationale, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat d'itinérance nationale.

§ 9. Le prix retail minus correspond au prix que l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale facture à ses clients pour la fourniture d'un service, après déduction des coûts qui ne sont pas engagés lorsque ce même service est offert à un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et après addition des coûts qui ne sont raisonnablement effectués qu'afin d'offrir des services d'itinérance nationale.

Le prix retail minus est exprimé comme un montant tarifaire unitaire basé sur les prix moyens au détail.

Lors de la détermination ou de l'appréciation du prix retail minus, l'Institut tient également compte des coûts du contenu ou d'autres composantes à valeur ajoutée qui ne sont pas fournis aux clients de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale.

Le prix retail de l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale se compose du revenu moyen effectif des connexions, locations et communications pour les services fournis. Ce prix peut éventuellement être calculé séparément pour différents services, tels que les appels nationaux et internationaux et pendant les heures pleines et les heures creuses.

Le revenu moyen effectif sera calculé sur base des revenus totaux de l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale.

L'Institut décide, d'inclure les coûts fixes que l'opérateur doit supporter pour mettre en place l'itinérance nationale, dans un contrat d'itinérance nationale après en avoir étudié la justification et les conséquences de façon approfondie.

CHAPITRE 8. — Procédure relative à l'octroi des droits d'utilisation

Section 1^{ère}. — Regroupement de procédures

Art. 12. L'Institut peut décider de regrouper la procédure d'octroi des droits d'utilisation prévue dans le présent arrêté et la procédure d'octroi des droits d'utilisation prévue dans l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, en une seule procédure d'octroi.

Section 2. — Candidature

Art. 13. L'opérateur, qui souhaite obtenir des droits d'utilisation, pose sa candidature dans les formes et conformément aux conditions fixées dans le présent chapitre.

Art. 14. § 1^{er}. Le candidat reste lié par sa candidature à partir de son dépôt et notamment jusqu'à ce que:

- 1° des droits d'utilisation lui soit attribués, ou;
- 2° il se retire de manière régulière de la procédure d'octroi des droits d'utilisation, ou;
- 3° il soit exclu de la procédure.

§ 2. Le candidat ne peut apporter aucune modification à sa candidature après son dépôt.

§ 3. Le candidat est tenu d'informer immédiatement, par écrit, l'Institut d'événements et de faits qui ont ou pourraient avoir une influence sur les déclarations que le candidat a faites conformément à l'article 16.

Art. 15. § 1^{er}. La candidature est déposée de la manière suivante:

- 1° entre 9 et 17 heures durant les jours ouvrables, et au plus tard à la date et à l'heure déterminées par l'Institut et publiées au *Moniteur belge*;
- 2° auprès de l'Institut, contre remise d'un accusé de réception;

§ 8. Indien na het afsluiten van een overeenkomst van nationale roaming met tussenkomst van het Instituut krachtens dit artikel een operator die recht heeft op nationale roaming over een andere overeenkomst van nationale roaming onderhandelt en deze afsluit met een andere operator die nationale roaming moet aanbieden, dan wordt de eerste overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut de dag na de kennisgeving door het Instituut aan de partijen bij het contract inzake nationale roaming beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij die eerdere overeenkomst van nationale roaming.

Indien het Instituut vaststelt dat de operator die recht heeft op nationale roaming zijn dekkingsverplichtingen krachtens artikel 10 niet naleeft, dan wordt de overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut de dag na de kennisgeving door het Instituut aan de partijen bij het contract inzake nationale roaming beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij deze overeenkomst van nationale roaming.

§ 9. De retail-minusprijs staat voor de prijs die de operator die nationale roaming moet aanbieden, aanrekent aan zijn klanten voor het verlenen van een dienst, na aftrek van die kosten die niet gemaakt worden wanneer dezelfde dienst wordt aangeboden aan een operator die recht heeft op nationale roaming, en na toevoeging van die kosten die redelijkerwijs enkel gemaakt worden om diensten van nationale roaming aan te bieden.

De retail-minusprijs wordt uitgedrukt als een eenheidstarief, gebaseerd op gemiddelde retailprijzen.

Bij het bepalen of beoordelen van de retail-minusprijs houdt het Instituut ook rekening met de kosten voor de inhoud of andere componenten met toegevoegde waarde die niet verschaft worden aan de klanten van de operator die recht heeft op nationale roaming.

De retailprijs van de operator die nationale roaming moet aanbieden, bestaat uit de gemiddelde werkelijke inkomsten uit verbindingen, huur en gesprekken voor de diensten aangeboden. Deze prijs kan eventueel apart berekend worden voor verschillende diensten, zoals nationale en internationale gesprekken en tijdens of buiten piekuren.

De gemiddelde werkelijke inkomsten worden berekend op basis van de totale inkomsten van de operator die nationale roaming moet aanbieden.

Het Instituut beslist om vaste kosten, die de operator moet maken om de nationale roaming mogelijk te maken, op te nemen in een overeenkomst van nationale roaming nadat het de rechtvaardiging en de gevolgen ervan grondig heeft onderzocht.

HOOFDSTUK 8. — Procedure voor de toekenning van gebruiksrechten

Deel 1. — Hergroepering van procedures

Art. 12. Het Instituut kan beslissen om de procedure voor toekenning van de gebruiksrechten waarin dit besluit voorziet en de procedure voor toekenning van de gebruiksrechten waarin het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz voorziet, samen te voegen tot één enkele gunningsprocedure.

Afdeling 2. — Kandidatuur

Art. 13. Een operator die gebruiksrechten wil verwerven, dient zijn kandidatuur in in de vorm en volgens de voorwaarden die in dit hoofdstuk worden vastgesteld.

Art. 14. § 1. De kandidaat blijft gebonden door zijn kandidatuur vanaf de indiening ervan tot:

- 1° hem gebruiksrechten worden toegewezen, of;
- 2° hij zich op regelmatige wijze terugtrekt uit de procedure tot toekenning van gebruiksrechten, of;
- 3° hij wordt uitgesloten van de procedure.

§ 2. De kandidaat mag geen enkele wijziging aanbrengen aan zijn kandidatuur na de indiening ervan.

§ 3. De kandidaat is verplicht het Instituut onmiddellijk schriftelijk in kennis te stellen van gebeurtenissen en feiten die een invloed hebben of zouden kunnen hebben op de verklaringen die de kandidaat aflegde overeenkomstig artikel 16.

Art. 15. § 1. De kandidaatstelling gebeurt als volgt:

- 1° tussen 9 en 17 uur op werkdagen, en uiterlijk op de datum en het uur zoals bepaald door het Instituut en bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*;
- 2° bij het Instituut, tegen ontvangstbewijs;

3° en deux exemplaires, avec indication d'un exemplaire original, signé par les représentants habilités des candidats.

§ 2. Dans sa publication au *Moniteur belge*, l'Institut indique quels blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, sont concernés.

Art. 16. § 1^{er}. La candidature contient les renseignements suivants:

1° l'adresse, le numéro de téléphone et de fax au sein de l'UE où le candidat peut être joint les jours ouvrables entre 8 et 19 heures et qui vaut pour cette procédure comme étant l'adresse officielle du candidat, s'agissant de lui remettre des documents, d'y faire parvenir des communications et d'y effectuer des notifications;

2° les noms, titres, qualités, et signatures d'une personne au moins légalement habilitée à représenter pleinement le candidat, en vertu de la loi ou des statuts du candidat pour tous les actes qui peuvent être liés à la procédure d'octroi des droits d'utilisation;

3° les statuts du candidat ou, à défaut, les documents équivalents qui régissent le fonctionnement du candidat;

4° la preuve ou, lorsqu'une telle preuve n'est pas délivrée dans le pays où le siège du candidat est établi, une déclaration sur l'honneur que le candidat:

a) ne se trouve pas en état de faillite ou de liquidation, ou dans une situation analogue, et;

b) n'a pas fait de déclaration de faillite et n'est pas impliqué dans une procédure de liquidation ou une procédure de concordat judiciaire, et n'est pas impliqué dans une procédure analogue, en vertu d'une réglementation étrangère;

5° un relevé détaillé, clair et complet de la structure de l'actionariat du candidat;

6° la preuve du paiement du montant visé à l'article 17;

7° le numéro de compte bancaire du candidat sur lequel le montant, visé à l'article 20 ou 60, § 4, peut être reversé;

8° la norme technique ou la technologie que le candidat compte utiliser;

9° la preuve de notification conformément à l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques;

10° le cas échéant le souhait du candidat de pouvoir émettre des offres pour le lot unique visé à l'article 25, alinéa 1^{er}.

11° le cas échéant le souhait du candidat de pouvoir émettre des offres pour d'autres blocs que ceux mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°.

§ 2. L'Institut fixe le format à respecter pour les candidatures.

Art. 17. § 1^{er}. Le candidat paye un montant de 5 millions d'euros. Cette garantie est versée au plus tard à la date de dépôt des candidatures de manière inconditionnelle et irrévocable, dans des sommes exigibles et en euros, en faveur de l'Etat belge, auprès de la Banque nationale de Belgique sur un compte communiqué par l'Institut.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, un candidat restreint paye un montant d'un million d'euros.

§ 2. La garantie produit des intérêts au taux d'intérêt de la facilité de dépôt de la Banque Centrale Européenne. Les intérêts sont capitalisés le dernier jour ouvrable du système de paiement européen TARGET de chaque mois. La garantie des candidats, qui obtiennent des droits d'utilisation, porte intérêt jusqu'au jour précédant le jour où les droits d'utilisation débutent. La garantie des candidats qui n'obtiennent pas de droits d'utilisation porte intérêt jusqu'au jour précédant le jour où elle est reversée.

Section 3. — Examen des candidatures

Art. 18. Si plusieurs candidats font partie d'un même groupe pertinent par rapport à un candidat, un seul est admis dans la procédure.

Les candidats concernés choisissent, à la demande de l'Institut, lequel d'entre eux participera à la procédure.

A défaut d'un tel choix, tous les candidats concernés sont exclus de la procédure.

3° in twee exemplaren, met aanduiding van een origineel exemplaar, ondertekend door de gemachtigde vertegenwoordigers van de kandidaten.

§ 2. In de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* duidt het Instituut aan welke frequentieblokken zoals vermeld in artikel 4, § 1, zijn betrokken.

Art. 16. § 1. De kandidatuur bevat de volgende informatie:

1° het telefoon- en faxnummer in de EU waarop de kandidaat op werkdagen, tussen 8 en 19 uur, bereikt kan worden en het adres dat voor deze procedure geldt als het officiële adres van de kandidaat met de bedoeling er documenten af te leveren, kennisgevingen te doen geworden en betekeningen te verrichten;

2° de namen, titels, hoedanigheden en handtekeningen van minstens één persoon die wettelijk bevoegd is om de kandidaat ten volle te vertegenwoordigen krachtens de wet of de statuten van de kandidaat voor alle handelingen die verband kunnen hebben met de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten;

3° de statuten van de kandidaat of, bij gebreke daarvan, equivalente documenten die de werking van de kandidaat regelen;

4° het bewijs, of indien een dergelijk bewijs niet uitgereikt wordt in het land waar de zetel van de kandidaat gevestigd is, een verklaring onder ede dat de kandidaat:

a) niet in staat van faillissement of van vereffening of een gelijkaardige toestand verkeert, en;

b) geen aangifte van faillissement heeft gedaan en niet betrokken is in een procedure van vereffening of van gerechtelijk akkoord of in een soortgelijke procedure volgens een buitenlandse regelgeving;

5° een gedetailleerd, duidelijk en volledig overzicht van de aandeelhoudersstructuur van de kandidaat;

6° het bewijs van de betaling van het bedrag bedoeld in artikel 17;

7° het bankrekeningnummer van de kandidaat waarop het bedrag bedoeld in artikel 20 of 60, § 4, kan worden teruggestort;

8° de technische norm of technologie die de kandidaat van plan is te gebruiken;

9° het bewijs van kennisgeving overeenkomstig artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

10° desgevallend de wens van de kandidaat om biedingen te kunnen doen op het enige perceel bedoeld in artikel 25, eerste lid.

11° in voorkomend geval de wens van de kandidaat om biedingen te mogen uitbrengen voor andere blokken dan diegene vermeld in artikel 4, § 1, eerste lid, 2°.

§ 2. Het Instituut legt het formaat vast dat de candidaturen moeten naleven.

Art. 17. § 1. De kandidaat betaalt een bedrag van 5 miljoen euro. Deze waarborg wordt uiterlijk op de datum van indiening van de kandidaturen onvoorwaardelijk, onherroepelijk, in opeisbare sommen en in euro, ten voordele van de Belgische Staat gestort bij de Nationale Bank van België, op een rekening bekendgemaakt door het Instituut.

In afwijking van het eerste lid betaalt een beperkte kandidaat een bedrag van een miljoen euro.

§ 2. De waarborg brengt interest op tegen de rentevoet van de depositofaciliteit van de Europese Centrale Bank. De interesten worden gekapitaliseerd op de laatste werkdag van het Europees betalingssysteem TARGET van elke maand. De waarborg van de kandidaten die gebruiksrechten verkrijgen, brengt interest op tot en met de dag voorafgaand aan de dag waarop de gebruiksrechten aanvragen. De waarborg van de kandidaten die geen gebruiksrechten verkrijgen, brengt interest op tot en met de dag voorafgaand aan de dag waarop hij wordt teruggestort.

Afdeling 3. — Onderzoek van de candidaturen

Art. 18. Indien meerdere kandidaten deel uitmaken van eenzelfde relevante groep ten opzichte van een kandidaat, dan wordt slechts één toegelaten tot de procedure.

De betrokken kandidaten kiezen, op verzoek van het Instituut, de persoon uit hun midden die zal deelnemen aan de procedure.

Bij gebrek aan een dergelijke keuze worden alle betrokken kandidaten uitgesloten uit de procedure.

Art. 19. L'Institut prend une décision sur la recevabilité de chaque candidature déposée sur base des articles 15, 16, 17 et 18.

L'Institut notifie, à chaque candidat, la décision sur la recevabilité de sa candidature.

L'Institut communique, en même temps, aux candidats jugés recevables, l'identité fictive des candidats complets jugés recevables et l'identité fictive des candidats restreints jugés recevables. En cas de regroupement visé à l'article 12, l'Institut communique également aux candidats jugés recevables, l'identité fictive des candidats jugés recevables pour la procédure d'octroi des droits d'utilisation prévue dans l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

Art. 20. La garantie, en ce compris les intérêts, des candidats jugés irrecevables est reversée sur leur compte déclaré, conformément à l'article 16, § 1^{er}, 7^o.

Section 4. — Opérateurs 2G et 3G existants

Art. 21. § 1^{er}. Chaque candidat complet jugé recevable, qui est un opérateur 2G, peut se voir octroyer automatiquement au maximum:

- 1^o deux blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 1^o;
- 2^o quatre blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 3^o.

§ 2. Si le nombre de candidats complets jugés recevables est supérieur à trois, chaque candidat complet jugé recevable, qui est un opérateur 2G, peut, en dérogation au § 1^{er}, se voir octroyer automatiquement au maximum:

- 1^o un bloc de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 1^o;
- 2^o trois blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 3^o.

§ 3. Les opérateurs 2G qui veulent utiliser les possibilités mentionnées aux § 1^{er} ou au § 2 informent l'Institut dans les 3 jours qui suivent la notification visée à l'article 19, 2^{ème} alinéa.

Art. 22. § 1^{er}. Chaque candidat complet jugé recevable, qui est un opérateur 3G, peut se voir octroyer automatiquement au maximum deux blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 4^o.

§ 2. Les opérateurs 3G qui veulent utiliser les possibilités mentionnées au § 1^{er} informent l'Institut dans les 3 jours qui suivent la notification visée à l'article 19, 2^{ème} alinéa.

Art. 23. § 1^{er}. Les opérateurs 2G et les opérateurs 3G qui se voient octroyer automatiquement des blocs de fréquences conformément aux dispositions des articles 21 et 22 sont considérés détenir l'offre régulière la plus élevée pour tous ces blocs de fréquences.

§ 2. L'Institut communique à l'ensemble des candidats jugés recevables conformément à l'article 19 ou à l'article 22 de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, le nombre de blocs de fréquences octroyés automatiquement conformément aux dispositions des articles 21 et 22.

Art. 24. Les dispositions des articles 21 et 22 ne s'appliquent que pour la première procédure d'octroi des droits d'utilisation en vertu du présent arrêté.

Section 5. — Nouvel entrant

Art. 25. Un lot unique composé des blocs de fréquences suivants est mis aux enchères, conformément aux dispositions des articles 26 à 36:

- 1^o un bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 1^o;
- 2^o trois blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, 3^o;
- 3^o un bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 4^o;

4^o un bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, pour autant que l'ensemble de ces blocs n'aient déjà été octroyés dans le cadre d'une procédure organisée en vertu de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz ;

En dérogation à l'alinéa 1^{er}, si aucun candidat n'a renseigné son souhait de pouvoir émettre des offres pour le lot unique visé à l'alinéa 1^{er}, les 6 blocs de fréquences mentionnés à l'alinéa 1^{er}, sont mis aux enchères, conformément aux dispositions des articles 26 à 36, sous la forme de 6 lots différents. Pour identifier les lots lors de l'émission d'une offre conformément à l'article 28, les blocs sont numérotés:

- 1^o 1 pour le bloc mentionnés à l'alinéa 1^{er}, 1^o;

Art. 19. Het Instituut neemt een beslissing over de ontvankelijkheid van elke ingediende kandidatuur krachtens de artikelen 15, 16, 17 en 18.

Het Instituut brengt de beslissing omtrent de ontvankelijkheid van zijn kandidatuur ter kennis van elke kandidaat.

Het Instituut deelt tegelijk aan de ontvankelijk bevonden kandidaten de fictieve identiteit mee van de ontvankelijk bevonden volledige kandidaten en de fictieve identiteit van de ontvankelijk bevonden beperkte kandidaten mee. In het geval van de in artikel 12 bedoelde hergroepering meldt het Instituut ook aan de ontvankelijk bevonden kandidaten de fictieve identiteit mee van de bevonden kandidaten voor de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten in het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz.

Art. 20. De waarborg, met inbegrip van de interesten, van de onontvankelijk bevonden kandidaten wordt teruggestort op de rekening die werd meegedeeld overeenkomstig artikel 16, § 1, 7^o.

Afdeling 4. — Bestaande 2G- en 3G-operatoren

Art. 21. § 1. Elke ontvankelijk bevonden volledige kandidaat, die een 2G-operator is, kan automatisch maximaal het volgende toegewezen krijgen:

- 1^o twee frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 1^o;
- 2^o vier frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 3^o.

§ 2. Indien het aantal volledige kandidaten dat ontvankelijk bevonden wordt groter is dan drie, kan elke ontvankelijk bevonden volledige kandidaat, die een 2G-operator is, in afwijking van § 1, automatisch maximaal het volgende toegewezen krijgen:

- 1^o een frequentieblok vermeld in artikel 4, § 1, 1^o;
- 2^o drie frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 3^o.

§ 3. De 2G-operatoren die de mogelijkheden vermeld in § 1 of in § 2 wensen te gebruiken, brengen het Instituut binnen de 3 dagen die volgen op de kennisgeving bedoeld in artikel 19, tweede lid, op de hoogte.

Art. 22. § 1. Elke ontvankelijk bevonden volledige kandidaat, die een 3G-operator is, kan automatisch maximaal twee frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 4^o toegewezen krijgen.

§ 2. De 3G-operatoren die de mogelijkheden vermeld in § 1 wensen te gebruiken, brengen het Instituut binnen de 3 dagen die volgen op de kennisgeving bedoeld in artikel 19, tweede lid, op de hoogte.

Art. 23. § 1. Wat betreft de 2G-operatoren en de 3G-operatoren die automatisch frequentieblokken toegewezen krijgen overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 21 en 22, wordt beschouwd dat zij voor al die frequentieblokken het hoogste regelmatige bod hebben.

§ 2. Het Instituut deelt aan alle ontvankelijk bevonden kandidaten in overeenstemming met artikel 19 of met artikel 22 van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz, het aantal frequentieblokken mee die overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 21 en 22 automatisch zijn toegewezen.

Art. 24. De bepalingen van de artikelen 21 en 22 zijn enkel van toepassing op de eerste procedure voor toekenning van de gebruiksrechten krachtens dit besluit.

Afdeling 5. — Nieuwkomer

Art. 25. Eén perceel, bestaande uit de volgende frequentieblokken, wordt geveild overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 26 tot 36:

- 1^o een frequentieblok vermeld in artikel 4, § 1, 1^o;
- 2^o drie frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, 3^o;
- 3^o een frequentieblok vermeld in artikel 4, § 1, 4^o;

4^o een frequentieblok vermeld in artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band, voor zover dat het geheel van deze blokken niet werd toegekend in het kader van een procedure georganiseerd krachtens het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz;

Indien er, in afwijking van het eerste lid, geen enkele kandidaat zijn wens heeft uitgedrukt om biedingen te kunnen doen op het enige perceel bedoeld in het eerste lid, worden de 6 frequentieblokken vermeld in het eerste lid geveild overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 26 tot 36, in de vorm van 6 verschillende percelen. Om de percelen te identificeren tijdens het maken van een bod conform artikel 28, worden de blokken genummerd:

- 1^o 1 voor het blok vermeld in het eerste lid, 1^o;

2° de 12 à 14 pour les blocs mentionnés à l'alinéa 1^{er}, 2°;

3° 27 pour le bloc mentionné à l'alinéa 1^{er}, 3°;

4° 39 pour le bloc mentionné à l'alinéa 1^{er}, 4°.

En dérogation à l'alinéa 1^{er}, si un seul candidat a renseigné son souhait de pouvoir émettre des offres pour le lot unique visé à l'alinéa 1^{er}, la mise aux enchères conformément aux dispositions des articles 26 à 36 n'est pas organisée, et le candidat peut se voir octroyer automatiquement entre 1 et 6 blocs de fréquences mentionnés à l'alinéa 1^{er}. Le candidat informe l'Institut de son choix dans les 3 jours qui suivent la demande de l'Institut.

Les opérateurs 2G et les opérateurs 3G sont exclus de la mise aux enchères visée dans le présent article.

Un candidat restreint ne peut pas participer à la mise aux enchères visée dans le présent article.

Les dispositions des articles 38 à 42 sont d'application pour la mise aux enchères visée à l'alinéa 1^{er}.

La mise aux enchères visée à l'alinéa 1^{er}, n'est organisée que lors de la première procédure d'octroi des droits d'utilisation en vertu du présent arrêté.

Art. 26. Avant le début de la mise aux enchères visée à l'article 25, l'Institut communique, aux candidats qui peuvent y participer, les renseignements suivants:

1° toute information pertinente que le candidat doit utiliser pour émettre une offre et prouver que toute communication, qu'il fait dans le cadre de la mise aux enchères, émane de lui;

2° le moment du début et de la fin du premier tour;

3° le montant de l'offre pour chaque lot visé à l'article 25, pour le premier tour;

4° le cas échéant, les autres renseignements et documents, dont le candidat a besoin pour participer à la mise aux enchères.

Art. 27. § 1^{er}. L'Institut décide quand les tours successifs sont organisés et en informe les candidats visés à l'article 26.

Durant chaque tour, un candidat peut notifier à l'Institut:

1° qu'il émet une ou plusieurs offres, conformément à l'article 28, ou;

2° qu'il recourt à une carte pour passer, conformément à l'article 31, ou;

3° qu'il se retire de l'enchère visée à l'article 25, conformément à l'article 32.

§ 2. Si un candidat qui peut émettre une offre conformément à l'article 28, ne fait aucune des trois communications visées au paragraphe 1^{er} dans la durée du tour déterminée par l'Institut, il sera réputé avoir utilisé une carte pour passer si le candidat concerné a encore des cartes pour passer, conformément à l'article 31. Si le candidat n'a plus de cartes pour passer, il sera réputé s'être retiré de la mise aux enchères visée à l'article 25.

Art. 28. § 1^{er}. Le candidat émet son offre de la manière indiquée par l'Institut dans la durée fixée pour chaque tour.

§ 2. L'offre identifie un lot déterminé.

§ 3. L'Institut fixe le montant de l'offre pour chaque lot pour les tours successifs.

Le montant de l'offre fixé par l'Institut est égal au montant de l'offre régulière la plus élevée, augmenté d'un pourcentage laissé à la discrétion de l'Institut mais qui est compris dans une fourchette variant de 2 à 10%.

§ 4. Le montant de chaque offre consiste en un nombre entier multiple de 10.000 euros.

§ 5. Le montant de l'offre au premier tour est déterminé conformément à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

§ 6. Un candidat ne peut pas émettre d'offre pour un lot pour lequel il détient l'offre régulière la plus élevée.

§ 7. Un candidat qui n'a pas renseigné son souhait de pouvoir émettre des offres pour le lot unique visé à l'article 25, alinéa 1^{er}, ne peut pas émettre des offres pour le lot unique visé à l'article 25, alinéa 1^{er}.

2° van 12 tot 14 voor de blokken vermeld in het eerste lid, 2°;

3° 27 voor het blok vermeld in het eerste lid, 3°;

4° 39 voor het blok vermeld in het eerste lid, 4°.

Indien er, in afwijking van het eerste lid, slechts één kandidaat zijn wens heeft uitgedrukt om biedingen te mogen uitbrengen voor het enige perceel bedoeld in het eerste lid, wordt de veiling overeenkomstig de bepalingen van artikelen 26 tot 36 niet georganiseerd, en kan de kandidaat automatisch tussen 1 en 6 frequentieblokken vermeld in het eerste lid, toegewezen krijgen. De kandidaat stelt het Instituut in kennis van zijn keuze binnen 3 dagen na het verzoek van het Instituut.

De 2G-operatoren en de 3G-operatoren zijn uitgesloten van de in dit artikel bedoelde veiling.

Een beperkte kandidaat mag niet deelnemen aan de in dit artikel bedoelde veiling.

De bepalingen van de artikelen 38 en 42 zijn van toepassing op de veiling bedoeld in het eerste lid.

De in het eerste lid bedoelde veiling wordt maar georganiseerd tijdens de eerste procedure van toewijzing van de gebruiksrechten krachtens dit besluit.

Art. 26. Voor de start van de in artikel 25 bedoelde veiling deelt het Instituut aan de kandidaten die eraan mogen deelnemen, de volgende inlichtingen mee:

1° elke relevante informatie die de kandidaat dient te gebruiken om een bod uit te brengen en om te bewijzen dat elke mededeling die hij in het kader van de veiling doet van hem afkomstig is;

2° het tijdstip van begin en einde van de eerste ronde;

3° het bedrag van het bod voor elk in artikel 25 bedoelde perceel, voor de eerste ronde;

4° in voorkomend geval, de overige inlichtingen en documenten die de kandidaat nodig heeft om te kunnen deelnemen aan de toewijzing bij opbod.

Art. 27. § 1. Het Instituut beslist wanneer de opeenvolgende rondes worden georganiseerd en brengt de in artikel 26 bedoelde kandidaten daarvan op de hoogte.

Tijdens elke ronde kan een kandidaat het volgende aan het Instituut melden:

1° dat hij een bod of meerdere biedingen uitbrengt overeenkomstig artikel 28, of;

2° dat hij een beroep doet op een paskaart overeenkomstig artikel 31, of;

3° dat hij zich terugtrekt uit de in artikel 25 bedoelde veiling, overeenkomstig artikel 32.

§ 2. Indien een kandidaat die een bod kan uitbrengen conform artikel 28, geen van de drie in de eerste paragraaf vermelde mededelingen doet tijdens de door het Instituut vastgelegde duur van de ronde, zal worden aangenomen dat hij gebruik heeft gemaakt van een paskaart indien de betrokken kandidaat nog paskaarten heeft, overeenkomstig artikel 31. Indien de kandidaat geen paskaarten meer heeft, zal worden aangenomen dat hij zich heeft teruggetrokken uit de in artikel 25 bedoelde veiling.

Art. 28. § 1. De kandidaat brengt zijn bod uit op de door het Instituut aangegeven wijze en binnen de voor elke ronde vastgelegde duur.

§ 2. Het bod identificeert een bepaald perceel.

§ 3. Het Instituut stelt het bedrag vast van het bod voor elk perceel, voor de opeenvolgende rondes.

Het bedrag van het bod dat door het Instituut wordt vastgelegd, is gelijk aan het bedrag van het hoogste regelmatige bod, vermeerderd met een percentage dat door het Instituut mag worden bepaald, maar dat moet liggen tussen 2% en 10%.

§ 4. Het bedrag van elk bod bestaat uit een bedrag dat een heel veelvoud is van 10.000 euro.

§ 5. Het bedrag van het bod in de eerste ronde wordt vastgelegd in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

§ 6. Een kandidaat mag geen bod uitbrengen voor een perceel waarvoor hij het hoogste regelmatige bod heeft.

§ 7. Een kandidaat die zijn wens om biedingen te mogen uitbrengen voor het enige perceel bedoeld in artikel 25, eerste lid, niet heeft bekend gemaakt, mag niet bieden op het enige perceel bedoeld in artikel 25, eerste lid.

§ 8. L'Institut fixe les règles relatives à l'activité des candidats.

Art. 29. Chaque candidat est lié inconditionnellement et irrévocablement à son offre jusqu'à ce qu'un autre candidat ait fait une offre régulière supérieure pour le lot.

Art. 30. Au plus tard au moment où le montant total pour l'ensemble des offres faites par le candidat dépasse un nombre multiple de 50 millions d'euros et à partir de 150 millions d'euros, le candidat augmente, à chaque fois, sa garantie par un versement de 2,5 millions d'euros.

La preuve de l'augmentation de la garantie parvient à l'Institut avant que le candidat émette l'offre qui donne lieu à l'augmentation de la garantie. Une offre émise sans augmentation, telle que requise de la garantie, est nulle.

En cas de regroupement visé à l'article 12, la garantie à prendre en compte pour le présent article est la somme de la garantie versée conformément à l'article 17 du présent arrêté et de la garantie versée conformément à l'article 20 de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

Art. 31. Chaque candidat peut recourir à une carte pour passer comme alternative à une offre ou à un retrait. Un candidat ne peut passer son tour au total qu'au maximum trois fois durant la mise aux enchères visée à l'article 25.

Art. 32. Chaque candidat, à l'exception des candidats qui détiennent l'offre régulière la plus élevée pour au moins un lot visé à l'article 25, peut se retirer de la mise aux enchères. Ce retrait ne concerne que la mise aux enchères visée à l'article 25. Ce retrait est définitif et irrévocable.

Art. 33. Si, dans un tour, deux ou plusieurs candidats émettent la même offre pour un lot donné, l'Institut détermine, par tirage au sort, l'offre régulière la plus élevée.

Art. 34. Après chaque tour, l'Institut communique, à chaque candidat visé à l'article 26 restant, les informations suivantes:

2° l'offre régulière la plus élevée ainsi que l'identité fictive du candidat détenant cette offre pour chaque lot visé à l'article 25;

3° le moment du début et de la fin du tour suivant;

4° le montant de l'offre pour chaque lot visé à l'article 25 pour le tour suivant.

Art. 35. Le dernier tour de l'enchère visée à l'article 25 est le tour à la fin duquel aucun candidat n'informe l'Institut d'une offre ou de son recours à une carte pour passer.

Art. 36. § 1^{er}. A l'issue du dernier tour visé à l'article 35, l'Institut détermine l'offre régulière la plus élevée pour chaque lot visé à l'article 25 et communique pour chaque lot le montant de l'offre régulière la plus élevée ainsi que le candidat détenant cette offre, à l'ensemble des candidats jugés recevables conformément à l'article 19 ou à l'article 22 de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

§ 2. Le candidat détenant l'offre régulière la plus élevée pour le lot unique visé à l'article 25, alinéa 1^{er}, est considéré détenir l'offre régulière la plus élevée pour tous les blocs de fréquences visés à l'article 25, alinéa 1^{er}.

Art. 37. Le candidat qui se voit attribuer un lot conformément aux dispositions des articles 26 à 36, ne peut demander l'autorisation de l'Institut visée à l'article 19, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques pour céder ses droits d'utilisation pour les blocs de fréquences mentionnés à l'article 25, alinéa 1^{er}, 1° à 3°, qu'à partir de six ans après le début de la période de validité des droits d'utilisation et s'il respecte le niveau de couverture visé à l'article 10, § 2, du présent arrêté.

Le candidat qui se voit attribuer un lot conformément aux dispositions des articles 26 à 36, ne peut demander l'autorisation de l'Institut visée à l'article 19, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques pour céder ses droits d'utilisation pour le bloc de fréquences mentionné à l'article 25, alinéa 1^{er}, 4°, qu'à partir de six ans après le début de la période de validité des droits d'utilisation et s'il respecte le niveau de couverture visé à l'article 11, § 2, de l'arrêté du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

§ 8. Het Instituut legt de regels vast in verband met de activiteit van de kandidaten.

Art. 29. Elke kandidaat is onvoorwaardelijk en onherroepelijk aan zijn bod gebonden tot een andere kandidaat een hoger regelmatig bod heeft uitgebracht voor het perceel.

Art. 30. Uiterlijk op het ogenblik dat het totale bedrag van alle biedingen door de kandidaat een veelvoud overstijgt van 50 miljoen euro en vanaf 150 miljoen euro verhoogt de kandidaat zijn waarborg telkens met een storting van 2,5 miljoen euro.

Het bewijs van de verhoging van de waarborg komt bij het Instituut toe voor het ogenblik waarop de kandidaat het bod uitbrengt dat aanleiding geeft tot de verhoging van de waarborg. Een bod uitgebracht zonder de vereiste verhoging van de waarborg is nietig.

In het geval van de in artikel 12 bedoelde hergroepering is de waarborg waarmee voor dit artikel rekening moet worden gehouden de som van de waarborg gestort conform artikel 17 van dit koninklijk besluit en de waarborg gestort conform artikel 20 van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz.

Art. 31. Elke kandidaat mag gebruikmaken van een paskaart als alternatief voor een bod of een terugtrekking. Een kandidaat mag in totaal maximaal driemaal passen tijdens de in artikel 25 bedoelde veiling.

Art. 32. Met uitzondering van de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben voor ten minste een in artikel 25 bedoeld perceel, mag elke kandidaat zich uit de veiling terugtrekken. Deze terugtrekking betreft enkel de in artikel 25 bedoelde veiling. Deze terugtrekking is definitief en onherroepelijk.

Art. 33. Indien in een ronde twee of meer kandidaten hetzelfde bod uitbrengen voor een gegeven perceel, bepaalt het Instituut via loting het hoogste regelmatige bod.

Art. 34. Na elke ronde deelt het Instituut aan elke overblijvende, in artikel 26 bedoelde kandidaat de volgende informatie mee:

2° het hoogste regelmatige bod alsook de fictieve identiteit van de kandidaat die dit bod heeft uitgebracht voor elk perceel bedoeld in artikel 25;

3° het tijdstip van begin en einde van de volgende ronde;

4° het bedrag van het bod voor elk in artikel 25 bedoeld perceel, voor de volgende ronde.

Art. 35. De laatste ronde van de in artikel 25 bedoelde veiling is de ronde waarbij op het einde geen enkele kandidaat het Instituut in kennis stelt van een bod of zijn beroep op een paskaart.

Art. 36. § 1. Na afloop van de in artikel 35 bedoelde laatste ronde bepaalt het Instituut het hoogste regelmatige bod voor elk in artikel 25 bedoeld perceel en meldt het voor elk perceel het bedrag van het hoogste regelmatige bod evenals de kandidaat die dat bod heeft uitgebracht, aan alle ontvankelijk bevonden kandidaten in overeenstemming met artikel 19 of met artikel 22 van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz.

§ 2. De kandidaat die over het hoogste regelmatige bod beschikt voor het in artikel 25, eerste lid, bedoelde enige perceel, wordt beschouwd voor alle in artikel 25, eerste lid, bedoelde frequentieblokken over het hoogste regelmatige bod te beschikken.

Art. 37. De kandidaat die een perceel toegewezen krijgt conform de bepalingen van de artikelen 26 tot 36, kan de in artikel 19 § 1 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie bedoelde toestemming van het Instituut om zijn gebruiksrechten voor de in artikel 25, eerste lid, 1° tot 3° vermelde frequentieblokken over te dragen, slechts vragen vanaf zes jaar na aanvang van de geldigheidsduur van de gebruiksrechten en indien hij voldoet aan de dekkingsgraad bedoeld in artikel 10 § 2 van dit besluit.

De kandidaat die een perceel toegewezen krijgt conform de bepalingen van de artikelen 26 tot 36, kan de in artikel 19 § 1 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie bedoelde toestemming van het Instituut om zijn gebruiksrechten voor het in artikel 25, eerste lid, 4° vermelde frequentieblok over te dragen, slechts vragen vanaf zes jaar na aanvang van de geldigheidsduur van de gebruiksrechten en indien hij voldoet aan de dekkingsgraad bedoeld in artikel 11, § 2, van het besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band.

Section 6. — Procédure

Sous-section 1^{ère}. — Généralités

Art. 38. L'Institut détermine le mode de communication entre l'Institut et les candidats durant la procédure d'octroi des droits d'utilisation.

Art. 39. Chaque candidat s'abstient de tout comportement ou communication perturbant le bon déroulement de la procédure d'octroi des droits d'utilisation.

Art. 40. Chaque candidat s'abstient, sous peine d'exclusion de la candidature, d'échanger des informations confidentielles ainsi que de s'accorder avec d'autres candidats et de tout autre acte pouvant influencer le résultat de la procédure ou qui peut nuire au maintien de la concurrence au cours de la procédure d'octroi des droits d'utilisation.

Art. 41. L'Institut assure le bon ordre du déroulement et l'organisation pratique de la procédure d'octroi des droits d'utilisation. L'Institut peut prendre, à cet effet, toutes les mesures utiles.

Art. 42. § 1^{er}. L'institut constate les infractions qui donnent lieu à la nullité de l'offre ou à l'exclusion de la procédure d'octroi de droits d'utilisation. L'institut décide de toute façon à l'exclusion du candidat, si le candidat enfreint l'article 40.

§ 2. Par ailleurs, dans ce cas, l'Institut dépose également plainte auprès des autorités de la concurrence compétentes et dépose plainte avec constitution de partie civile auprès du juge d'instruction compétent.

Art. 43. La procédure d'octroi des droits d'utilisation est composée de:

1° une mise aux enchères, conformément aux dispositions des articles 44 à 54:

a) des blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, à l'exception des blocs de fréquences pour lesquels un candidat détient l'offre régulière la plus élevée conformément à l'article 23, § 1^{er} ou à l'article 36; et

b) en cas de regroupement visé à l'article 12, des blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, à l'exception des blocs de fréquences pour lesquels un candidat détient l'offre régulière la plus élevée conformément à l'article 36.

2° un tour supplémentaire, conformément aux dispositions des articles 55 à 59, pendant lequel les candidats peuvent remettre des offres supplémentaires pour leurs options de placement préférées.

Sous-section 2. — Mise aux enchères

Art. 44. Avant le début de la mise aux enchères, l'Institut communie, aux candidats, les renseignements suivants:

1° toute information pertinente que le candidat doit utiliser pour émettre une offre et prouver que toute communication, qu'il fait dans le cadre de la mise aux enchères, émane de lui;

2° le moment du début et de la fin du premier tour;

3° le montant de l'offre minimale et maximale pour chaque bloc de fréquences pour le premier tour;

4° le cas échéant, les autres renseignements et documents, dont le candidat a besoin pour participer à la mise aux enchères.

Art. 45. § 1^{er}. L'Institut décide quand les tours successifs sont organisés et en informe les candidats.

Durant chaque tour, chaque candidat, peut notifier à l'Institut:

1° qu'il émet une ou plusieurs offres, conformément à l'article 46, ou;

2° qu'il recourt à une carte pour passer, conformément à l'article 49, ou;

3° qu'il se retire de l'enchère, conformément à l'article 50.

§ 2. Si un candidat qui peut émettre une offre conformément à l'article 46, ne fait aucune des trois communications visées au paragraphe 1^{er} dans la durée du tour déterminée par l'Institut, il sera réputé avoir utilisé une carte pour passer si le candidat concerné a encore des cartes pour passer, conformément à l'article 49. Si le candidat n'a plus de cartes pour passer et qu'il ne détient l'offre régulière la plus élevée pour aucun bloc de fréquences, il sera réputé s'être retiré de la mise aux enchères visée à l'article 43, 1°.

Afdeling 6. — Procedure

Onderafdeling 1. — Algemeen

Art. 38. Het Instituut bepaalt de wijze van communicatie tussen het Instituut en de kandidaten tijdens de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten.

Art. 39. Alle kandidaten onthouden zich van elke gedraging of bekendmaking die het goede en ordelijke verloop van de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten verstoort.

Art. 40. Alle kandidaten onthouden zich, op straffe van uitsluiting van de kandidatuur, van de uitwisseling van vertrouwelijke informatie en van afspraken met andere kandidaten en van elke andere handeling die de uitkomst van de procedure kan beïnvloeden of die afbreuk kan doen aan de mededinging tijdens de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten.

Art. 41. Het Instituut staat in voor het ordelijk verloop en de praktische organisatie van de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten. Hiertoe kan het Instituut alle nodige maatregelen treffen.

Art. 42. § 1. Het Instituut stelt de inbreuken vast die leiden tot nietigheid van het bod of uitsluiting van de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten. Het Instituut beslist in elk geval tot uitsluiting van de kandidaat indien de kandidaat een inbreuk maakt op artikel 40.

§ 2. Bovendien dient het Instituut in dit geval eveneens klacht in bij de bevoegde mededingingsautoriteiten en legt het klacht met burgerlijke partijstelling neer bij de bevoegde onderzoeksrechter.

Art. 43. De procedure tot toekenning van de gebruiksrechten bestaat uit:

1° een veiling, overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 44 tot 54:

a) van de frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, met uitzondering van de frequentieblokken waarvoor een kandidaat het hoogste regelmatige bod heeft uitgebracht overeenkomstig artikel 23, § 1 of artikel 36; en

b) in geval van de in artikel 12 bedoelde hergroepering van de frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz, met uitzondering van de frequentieblokken waarvoor een kandidaat het hoogste regelmatige bod heeft in overeenstemming met artikel 36.

2° een bijkomende ronde, overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 55 tot 59, opdat de kandidaten bijkomende biedingen kunnen indienen voor hun voorkeursplaatsen.

Onderafdeling 2. — Veiling

Art. 44. Voor de aanvang van de toewijzing bij opbod brengt het Instituut de kandidaten de volgende informatie ter kennis:

1° elke relevante informatie die de kandidaat dient te gebruiken om een bod uit te brengen en om te bewijzen dat elke mededeling die hij in het kader van de toewijzing bij opbod doet van hem afkomstig is;

2° het tijdstip van begin en einde van de eerste ronde;

3° het bedrag van het minimum- en maximumbod voor elk frequentieblok voor de eerste ronde;

4° in voorkomend geval, de overige inlichtingen en documenten die de kandidaat nodig heeft om te kunnen deelnemen aan de toewijzing bij opbod.

Art. 45. § 1. Het Instituut beslist wanneer de opeenvolgende rondes worden georganiseerd en brengt de kandidaten daarvan op de hoogte.

Tijdens elke ronde kan elke kandidaat aan het Instituut het volgende melden:

1° zijn bod of meerdere biedingen, overeenkomstig artikel 46, of;

2° zijn beroep op een paskaart, overeenkomstig artikel 49, of;

3° zijn terugtrekking uit de bieding, overeenkomstig artikel 50.

§ 2. Indien een kandidaat die overeenkomstig artikel 46 een bod kan uitbrengen, geen van de drie in de eerste paragraaf vermelde mededelingen doet tijdens de door het Instituut vastgelegde duur van de ronde, dan zal worden aangenomen dat hij gebruik heeft gemaakt van een paskaart indien de betrokken kandidaat nog paskaarten heeft, overeenkomstig artikel 49. Indien de kandidaat geen paskaarten meer heeft en voor geen enkel frequentieblok over het hoogste regelmatige bod beschikt, dan zal worden aangenomen dat hij zich heeft teruggetrokken uit de in artikel 43, 1° bedoelde veiling.

Art. 46. § 1^{er}. Le candidat émet son offre de la manière indiquée par l'Institut dans la durée fixée pour chaque tour.

§ 2. L'offre identifie un bloc de fréquences déterminé.

§ 3. L'Institut fixe le montant de l'offre minimale et maximale pour chaque bloc de fréquences pour les tours successifs en tenant compte des principes suivants:

1° le montant de l'offre minimale pour un bloc de fréquences donné est égal au montant de l'offre régulière la plus élevée pour ce bloc de fréquences, augmenté d'un pourcentage entre 0 et 10% ;

2° le montant de l'offre maximale pour un bloc de fréquences donné est égal au montant de l'offre régulière la plus élevée pour ce bloc de fréquences, augmentée d'un pourcentage entre 0 et 50%.

§ 4. Le montant de chaque offre pour un bloc de fréquences consiste en un nombre entier multiple de 10.000 euros.

§ 5. Le montant de l'offre minimale au premier tour est déterminé conformément à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

§ 6. Un candidat ne peut pas émettre d'offre pour un bloc de fréquences pour lequel il détient l'offre régulière la plus élevée.

§ 7. L'ensemble des offres d'un candidat doit être en conformité avec les restrictions imposées par l'article 4, § 3, et le cas échéant avec les restrictions imposées par l'article 4, § 3 de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

§ 8. Un candidat restreint ne peut émettre des offres que pour les blocs mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°.

§ 9. En cas de regroupement visé à l'article 12 :

1° un candidat qui n'a pas été jugé recevable conformément à l'article 19 ne peut pas émettre d'offre pour les blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er} ;

2° un candidat qui n'a pas été jugé recevable conformément à l'article 22 de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, ne peut pas émettre d'offre pour les blocs de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

§ 10. L'Institut fixe les règles relatives à l'activité des candidats.

Art. 47. Chaque candidat est lié inconditionnellement et irrévocablement à son offre jusqu'à ce qu'un autre candidat ait fait une offre régulière supérieure pour le bloc de fréquences.

Art. 48. Au plus tard au moment où le montant total pour l'ensemble des offres faites par le candidat restreint dépasse 100 millions d'euros, le candidat restreint augmente sa garantie par un versement de 4 millions d'euros.

Au plus tard au moment où le montant total pour l'ensemble des offres faites par le candidat dépasse un nombre multiple de 50 millions d'euros et à partir de 150 millions d'euros, le candidat augmente, à chaque fois, sa garantie par un versement de 2,5 millions d'euros.

La preuve de l'augmentation de la garantie parvient à l'Institut avant que le candidat émette l'offre qui donne lieu à l'augmentation de la garantie. Une offre émise sans augmentation, telle que requise de la garantie, est nulle.

En cas de regroupement visé à l'article 12, la garantie à prendre en compte pour le présent article est la somme de la garantie versée conformément à l'article 17 du présent arrêté et de la garantie versée conformément à l'article 20 de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz.

Art. 49. Chaque candidat peut recourir à une carte pour passer comme alternative à une offre ou à un retrait. Un candidat ne peut passer son tour au total qu'au maximum trois fois durant la mise aux enchères visée à l'article 43, 1°.

Art. 50. Chaque candidat, à l'exception des candidats qui détiennent l'offre régulière la plus élevée pour au moins un bloc de fréquences visé à l'article 43, 1°, peut se retirer de la mise aux enchères. Ce retrait ne concerne que la mise aux enchères visée à l'article 43, 1°. Ce retrait est définitif et irrévocable.

Art. 51. Si, dans un tour, deux ou plusieurs candidats émettent la même offre pour un bloc de fréquences donné, l'Institut détermine, par tirage au sort, l'offre régulière la plus élevée pour ce bloc de fréquences.

Art. 46. § 1. De kandidaat brengt zijn bod uit op de door het Instituut aangegeven wijze en binnen de vastgelegde duur van elke ronde.

§ 2. Het bod identificeert één enkel, welbepaald frequentieblok.

§ 3. Het Instituut stelt het bedrag van het minimum- en maximumbod voor elk frequentieblok vast voor de opeenvolgende ronden op basis van de volgende principes:

1° het bedrag van het minimumbod voor een gegeven frequentieblok is gelijk aan het bedrag van het hoogste regelmatige bod voor dat frequentieblok, vermeerderd met een percentage tussen 0 en 10%;

2° het bedrag van het maximumbod voor een gegeven frequentieblok is gelijk aan het bedrag van het hoogste regelmatige bod voor dat frequentieblok, vermeerderd met een percentage tussen 0 en 50%.

§ 4. Het bedrag van elk bod voor een frequentieblok bestaat uit een bedrag dat een heel veelvoud is van 10.000 euro.

§ 5. Het bedrag van het minimumbod in de eerste ronde wordt vastgelegd in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

§ 6. Een kandidaat mag geen bod uitbrengen voor een frequentieblok waarvoor hij het hoogste regelmatige bod heeft.

§ 7. Het geheel van de biedingen van een kandidaat moet conform de beperkingen opgelegd in artikel 4, § 3, zijn, en in voorkomend geval conform de beperkingen opgelegd door artikel 4, § 3, van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz.

§ 8. Een beperkte kandidaat mag enkel bieden op de blokken die vermeld zijn in artikel 4, § 1, eerste lid, 2°.

§ 9. In geval van de in artikel 12 bedoelde hergroepering:

1° mag een kandidaat die niet ontvankelijk bevonden is in overeenstemming met artikel 19, geen bod uitbrengen voor de frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1;

2° mag een kandidaat die niet ontvankelijk bevonden is in overeenstemming met artikel 22 van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz, geen bod uitbrengen voor de frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz.

§ 10. Het Instituut legt de regels vast in verband met de activiteit van de kandidaten.

Art. 47. Elke kandidaat is onvoorwaardelijk en onherroepelijk aan zijn bod gebonden tot een andere kandidaat een hoger regelmatig bod uitbrengt voor het frequentieblok.

Art. 48. Uiterlijk op het ogenblik waarop het totale bedrag voor alle biedingen die door de beperkte kandidaat zijn gedaan 100 miljoen euro overschrijdt, verhoogt de beperkte kandidaat zijn waarborg met een storting van 4 miljoen euro.

Uiterlijk op het ogenblik waarop het totale bedrag voor alle biedingen die door de kandidaat zijn gedaan, een veelvoud van 50 miljoen euro overschrijdt en vanaf 150 miljoen euro verhoogt de kandidaat telkens zijn waarborg met een storting van 2,5 miljoen euro.

Het bewijs van de verhoging van de waarborg komt bij het Instituut toe voor het ogenblik waarop de kandidaat het bod uitbrengt dat aanleiding geeft tot de verhoging van de waarborg. Een bod uitgebracht zonder de vereiste verhoging van de waarborg is nietig.

In het geval van de in artikel 12 bedoelde hergroepering is de waarborg waarmee voor dit artikel rekening moet worden gehouden de som van de waarborg gestort conform artikel 17 van dit koninklijk besluit en de waarborg gestort conform artikel 20 van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de frequentieband 700 MHz.

Art. 49. Elke kandidaat mag een beroep doen op een paskaart als alternatief voor een bod of een terugtrekking. Een kandidaat mag in totaal maximaal driemaal passen tijdens de in artikel 43, 1°, bedoelde veiling.

Art. 50. Elke kandidaat, met uitzondering van de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor ten minste één frequentieblok, bedoeld in artikel 43, 1°, mag zich uit de toewijzing bij opbod terugtrekken. Deze terugtrekking betreft enkel de in artikel 43, 1°, bedoelde veiling. Deze terugtrekking is definitief en onherroepelijk.

Art. 51. Indien in een ronde twee of meer kandidaten hetzelfde bod uitbrengen op een gegeven frequentieblok, dan bepaalt het Instituut via loting het hoogste regelmatige bod voor dat frequentieblok.

Art. 52. Après chaque tour, l'Institut communique, aux candidats restants, les informations suivantes:

1° le montant de l'offre régulière la plus élevée ainsi que l'identité fictive du candidat détenant cette offre pour chaque bloc de fréquences;

2° le moment du début et de la fin du tour suivant;

3° le montant de l'offre minimale et maximale pour chaque bloc de fréquences pour le tour suivant.

Art. 53. Le dernier tour est le tour à la fin duquel aucun candidat n'informe l'Institut d'une offre ou de son recours à une carte pour passer.

Art. 54. A l'issue du dernier tour visé à l'article 53, l'Institut détermine l'offre régulière la plus élevée pour chaque bloc de fréquences et communique, pour chaque bloc de fréquences, aux candidats qui détiennent l'offre régulière la plus élevée pour au moins un bloc de fréquences, le montant de l'offre régulière la plus élevée ainsi que le candidat détenant cette offre.

Sous-section 3. — Positionnement

Art. 55. L'ensemble des candidats qui détiennent l'offre régulière la plus élevée pour au moins un bloc de fréquences peuvent, dans un délai déterminé par l'Institut, communiquer à l'Institut une proposition commune pour le positionnement des différents blocs de fréquences.

Si l'Institut accepte la proposition commune, le tour supplémentaire visé aux articles 56 à 59 ne se tient pas.

Art. 56. § 1^{er}. Pour chaque paire de bandes de fréquences appariées, l'Institut établit une liste exhaustive d'options de positionnement des différents blocs de fréquences dans les bandes de fréquences appariées.

§ 2. Toutes les options doivent respecter les critères suivants:

1° tous les blocs pour lesquels un candidat donné a émis l'offre régulière la plus élevée sont positionnés de manière contiguë;

2° les blocs pour lesquels aucune offre régulière n'a été émise sont positionnés dans la partie inférieure des bandes de fréquences appariées.

Art. 57. L'Institut communique aux candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour au moins un bloc de fréquences, les renseignements suivants:

1° la liste des options de positionnement des différents blocs de fréquences, pour chaque paire de bandes de fréquences appariées;

2° le moment du début et de la fin du tour supplémentaire, pendant lequel les candidats peuvent remettre leurs offres supplémentaires relatives au positionnement des blocs de fréquences.

Art. 58. § 1^{er}. Durant le tour supplémentaire chaque candidat peut remettre une ou plusieurs offres supplémentaires pour chaque paire de bandes de fréquences appariées, conformément au § 2.

§ 2. Chaque offre supplémentaire identifie une option déterminée.

Le montant de l'offre peut être nul et n'est pas limité.

Art. 59. § 1^{er}. A l'issue du tour supplémentaire, l'Institut calcule pour chaque option, la somme des offres supplémentaires émises pour cette option.

§ 2. Pour chaque paire de bandes de fréquences appariées, l'option choisie est celle pour laquelle la somme des offres supplémentaires émises est la plus élevée.

Si deux ou plusieurs options ont la même somme des offres supplémentaires émises la plus élevée, l'Institut détermine par tirage au sort l'option choisie.

Section 7. — Octroi des droits d'utilisation

Art. 60. § 1^{er}. L'Institut octroie des droits d'utilisation aux candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour les différents blocs de fréquences.

§ 2. L'Institut fixe la date de début de validité des droits d'utilisation.

§ 3. L'Institut notifie, à tout candidat, le solde à payer en même temps que ses droits d'utilisation.

Le montant total de la redevance unique est égal à la somme des montants des offres régulières les plus élevées émises par le candidat et des montants des offres supplémentaires émises par le candidat relatives aux options de positionnement choisies.

Art. 52. Na elke ronde brengt het Instituut de overblijvende kandidaten de volgende informatie ter kennis:

1° het bedrag van het hoogste regelmatige bod alsook de fictieve identiteit van de kandidaat die het heeft uitgebracht voor elk frequentieblok;

2° het tijdstip van begin en einde van de volgende ronde;

3° het bedrag van het minimum- en maximumbod voor elk frequentieblok voor de volgende ronde.

Art. 53. De laatste ronde is de ronde waarbij op het einde geen enkele kandidaat het Instituut in kennis stelt van een bod of zijn beroep op een paskaart.

Art. 54. Na afloop van de laatste ronde, bedoeld in artikel 53 stelt het Instituut het hoogste regelmatige bod vast per frequentieblok en deelt het voor elk frequentieblok aan de kandidaten die het hoogste regelmatig bod hebben uitgebracht voor ten minste één frequentieblok mee wat het bedrag van het hoogste regelmatige bod is alsook welke kandidaat dat bod heeft uitgebracht.

Onderafdeling 3. — Positie

Art. 55. Alle kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor ten minste één frequentieblok mogen binnen een door het Instituut vastgestelde termijn, aan het Instituut een gemeenschappelijk voorstel meedelen voor de positie van de verschillende frequentieblokken.

Indien het Instituut het gemeenschappelijke voorstel aanvaardt, wordt de bijkomende ronde bedoeld in de artikelen 56 tot 59 niet gehouden.

Art. 56. § 1. Voor elk paar van gepaarde frequentiebanden stelt het Instituut een exhaustieve lijst op van opties voor de positionering van de verschillende frequentieblokken in de gepaarde frequentiebanden.

§ 2. Alle opties moeten voldoen aan de volgende criteria:

1° alle blokken waarvoor een gegeven kandidaat het hoogste regelmatige bod heeft uitgebracht worden aaneengrenzend geplaatst;

2° de blokken waarvoor geen enkel regelmatig bod werd uitgebracht worden in het laagste deel van de gepaarde frequentiebanden geplaatst.

Art. 57. Het Instituut deelt de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor ten minste één frequentieblok de volgende inlichtingen mee:

1° de lijst van opties voor de positionering van de verschillende frequentieblokken, voor elk paar van gepaarde frequentiebanden;

2° het moment van het begin en het einde van de bijkomende ronde, tijdens welke de kandidaten hun bijkomende biedingen met betrekking tot de positionering van de frequentieblokken kunnen doen.

Art. 58. § 1. Tijdens de bijkomende ronde kan elke kandidaat een of meer bijkomende biedingen doen voor elk paar van gepaarde frequentiebanden, conform § 2.

§ 2. Elk bijkomend bod identificeert een bepaalde optie.

Het bedrag van het bod mag nul zijn en is niet beperkt.

Art. 59. § 1. Na de bijkomende ronde berekent het Instituut voor elke optie de som van de bijkomende biedingen uitgebracht voor deze optie.

§ 2. Voor elk paar van gepaarde frequentiebanden is de gekozen optie deze waarvoor de som van de uitgebrachte bijkomende biedingen de grootste is.

Indien een of meer opties dezelfde grootste som van de uitgebrachte bijkomende biedingen hebben, bepaalt het Instituut via loting de gekozen optie.

Afdeling 7. — Toekenning van de gebruiksrechten

Art. 60. § 1. Het Instituut kent gebruiksrechten toe aan de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor de verschillende frequentieblokken.

§ 2. Het Instituut bepaalt de datum van aanvang van de geldigheidsduur van de gebruiksrechten.

§ 3. Het Instituut deelt elke kandidaat samen met zijn gebruiksrechten het te betalen saldo mee.

Het totale bedrag van de enige heffing is gelijk aan de som van de bedragen van de hoogste regelmatige biedingen uitgebracht door de kandidaat en de bedragen van de bijkomende biedingen uitgebracht door de kandidaat met betrekking tot de gekozen opties voor de positionering.

L'Institut publie une communication au *Moniteur belge* permettant à chacun de connaître la date fixée par l'Institut conformément au § 2.

§ 4. La garantie, en ce compris les intérêts, des candidats à qui n'est pas octroyé des droits d'utilisation, est reversée sur leur compte, déclaré conformément à l'article 16, § 1^{er}, 7^o.

§ 5. En dérogation au § 4, la garantie n'est pas reversée:

1° aux candidats restreints n'ayant émis aucune offre conformément à l'article 46;

2° aux candidats complets qui:

a) n'ont émis aucune offre conformément aux articles 28 ou 46 pour d'autres blocs de fréquences que ceux mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o; et

b) ne se sont pas vus octroyer automatiquement des blocs de fréquences conformément aux dispositions des articles 21 et 22.

Art. 61. Les conditions d'utilisation des droits d'utilisation définies par l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, s'appliquent au bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 28 novembre 2021 concernant l'accès radioélectrique dans la bande 700 MHz, octroyé conformément à l'article 60, § 1^{er} du présent arrêté.

Art. 62. Les modalités de paiement sont conformes à l'article 30 de la loi de 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Le non-paiement, le paiement tardif ou incomplet du solde de la redevance unique entraîne la déchéance de plein droit des droits d'utilisation. L'opérateur d'accès radioélectrique déclaré déchu des droits d'utilisation est exclu de toute candidature au sens de l'article 13.

CHAPITRE 9. — Dispositions modificatrices et abrogatoires

Art. 63. L'article 8, § 2 de l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la notification des services et des réseaux de communications électroniques, modifié par l'arrêté royal du 6 juin 2013, est abrogé.

Art. 64. L'article 7, § 2, de l'arrêté royal du 24 mars 2009 concernant l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences 3410-3500/3510-3600 MHz et 10150-10300/10500-10650 MHz est abrogé.

Art. 65. L'article 8, § 2, du même arrêté, est complété par deux alinéas rédigés comme suit:

"Si des droits d'utilisation pour des fréquences prennent fin, la redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences est due jusqu'au mois durant lequel les droits d'utilisation prennent fin.

Pour l'application des dispositions des deux alinéas précédents, tout mois incomplet est compté comme un mois entier."

Art. 66. Dans l'article 4, § 6, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz, les mots "par rapport à un opérateur d'accès radioélectrique" sont insérés entre les mots "groupe pertinent" et les mots "ne peut détenir".

Art. 67. Dans l'article 7, § 2, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots "en service" sont remplacés par le mot "attribuées";

2° dans l'alinéa 2, les modifications suivantes sont apportées:

a) les mots "la mise en service de" sont remplacés par les mots "le début de la période de validité des droits d'utilisation pour";

b) le mot "mois" est remplacé par le mot "jours";

3° le dernier alinéa est abrogé;

4° le paragraphe est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Si des droits d'utilisation pour des fréquences prennent fin, la redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences est due jusqu'au jour auquel les droits d'utilisation prennent fin. »

Art. 68. Dans l'article 16, du même arrêté, les mots "par rapport à un candidat" sont insérés entre les mots "groupe pertinent" et les mots "un seul".

Het Instituut maakt in het *Belgisch Staatsblad* een mededeling bekend, aan de hand waarvan iedereen kennis kan nemen van de datum vastgelegd door het Instituut conform § 2.

§ 4. De waarborg, met inbegrip van de interesten, van de kandidaten waaraan geen gebruiksrechten worden toegekend, wordt op hun rekening teruggestort, overeenkomstig artikel 16, § 1, 7^o.

§ 5. In afwijking van § 4 wordt de waarborg niet teruggestort:

1° aan de beperkte kandidaten die geen enkel bod hebben uitgebracht in overeenstemming met artikel 46;

2° aan de volledige kandidaten die:

a) geen bod hebben uitgebracht overeenkomstig artikel 28 of 46 voor andere frequentieblokken dan diegene die vermeld zijn in artikel 4, § 1, eerste lid, 2^o; en

b) niet automatisch frequentieblokken toegewezen gekregen hebben overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 21 en 22.

Art. 61. De in het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band, vastgestelde gebruiksvoorwaarden van de gebruiksrechten zijn van toepassing op het frequentieblok waarvan sprake in artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 2021 betreffende radiotoegang in de 700 MHz-band, dat verleend wordt overeenkomstig artikel 60, § 1, van dit besluit.

Art. 62. De betalingsmodaliteiten zijn in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Niet-betaling of laattijdige of onvolledige betaling van het saldo van de enige heffing houdt het verval van rechtswege van de gebruiksrechten in. De radiotoegangsoperator van wie de gebruiksrechten vervallen zijn verklaard, wordt uitgesloten van iedere kandidatuur in de zin van artikel 13.

HOOFDSTUK 9. — Wijzigings- en opheffingsbepalingen

Art. 63. Artikel 8, § 2, van het koninklijk besluit van 7 maart 2007 betreffende de kennisgeving van elektronische-communicatiediensten en -netwerken, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 6 juni 2013, wordt opgeheven.

Art. 64. Artikel 7, § 2, van het koninklijk besluit van 24 maart 2009 betreffende radiotoegang in de frequentiebanden 3410-3500 / 3510-3600 MHz en 10150-10300 / 10500-10650 MHz wordt opgeheven.

Art. 65. Artikel 8, § 2, van hetzelfde besluit wordt aangevuld met twee leden, luidende:

"Indien de gebruiksrechten voor frequenties verstrijken, is het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling voor de frequenties verschuldigd tot de maand waarin de gebruiksrechten verstrijken.

Voor de toepassing van de bepalingen van de twee voorgaande leden moet elke onvolledige maand voor een volle maand worden aangerekend."

Art. 66. In artikel 4, § 6, eerste lid, van het koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz worden de woorden "ten opzichte van een radiotoegangsoperator" ingevoegd tussen de woorden "relevante groep" en de woorden "kan niet meer".

Art. 67. In artikel 7, § 2, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden "in dienst zijnde" vervangen door het woord "toegewezen";

2° in het tweede lid worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de woorden "de ingebruikneming van" worden vervangen door de woorden "de aanvang van de geldigheidsperiode van de gebruiksrechten voor";

b) het woord "maanden" wordt vervangen door het woord "dagen";

3° het laatste lid wordt opgeheven;

4° de paragraaf wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Indien gebruiksrechten voor frequenties verstrijken is het jaarlijks recht voor de beschikbaarstelling van frequenties verschuldigd tot de dag waarop de gebruiksrechten verstrijken."

Art. 68. In artikel 16, van hetzelfde besluit worden de woorden "ten opzichte van een kandidaat" ingevoegd tussen de woorden "relevante groep" en de woorden "wordt slechts".

Art. 69. Dans l'article 4, § 3, de l'arrêté royal du 6 juin 2013 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz, les mots "par rapport à un opérateur 800 MHz" sont insérés entre les mots "groupe pertinent" et les mots "ne peut détenir".

Art. 70. L'article 6, § 2, du même arrêté est abrogé.

Art. 71. § 1^{er}. L'article 7, § 1^{er} du même arrêté est abrogé.

§ 2. Dans l'article 7, § 3, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les modifications suivantes sont apportées:

a) les mots "la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation et" sont abrogés;

b) les mots "en service" sont remplacés par le mot "attribuées";

2° l'alinéa 2 est abrogé;

3° dans l'alinéa 3 ancien, devenant l'alinéa 2, les modifications suivantes sont apportées:

a) les mots "la mise en service de" sont remplacés par les mots "le début de la période de validité des droits d'utilisation pour";

b) le mot "mois" est remplacé par le mot "jours";

4° l'alinéa 4 ancien est abrogé;

5° l'alinéa 5 ancien est abrogé;

6° le paragraphe est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Si des droits d'utilisation pour des fréquences prennent fin, la redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences est due jusqu'au jour auquel les droits d'utilisation prennent fin. »

Art. 72. Dans l'article 11, § 7, du même arrêté, les 1° à 5° sont remplacés par les mots "de l'article 18 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques".

Art. 73. Dans l'article 18 du même arrêté, les mots "par rapport à un candidat" sont insérés entre les mots "groupe pertinent" et les mots "un seul".

Art. 74. L'annexe 1 du même arrêté est abrogée.

Art. 75. Sont abrogés:

1° l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM, modifié par les arrêtés royaux du 24 octobre 1997, 10 décembre 1997, 27 octobre 2000, la loi du 2 janvier 2001, les arrêtés royaux du 10 octobre 2002, 2 février 2005, 2 février 2007, 22 décembre 2010 et 10 avril 2014;

2° l'arrêté royal du 24 octobre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS1800, modifié par l'arrêté royal du 27 octobre 2000, la loi du 2 janvier 2001, les arrêtés royaux du 10 octobre 2002, 2 février 2005, 2 février 2007, 22 décembre 2010, 10 avril 2014 et la loi du 10 août 2015;

3° l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisation pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération, modifié par l'arrêté ministériel du 13 mars 2002, les arrêtés royaux du 10 octobre 2002, 28 mars 2007 et 22 décembre 2010.

CHAPITRE 10. — Dispositions finales

Art. 76. Les articles 63, 67 et 71, entrent en vigueur le 1^{er} janvier suivant la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*.

Art. 77. L'article 75 entre en vigueur à la date fixée par l'Institut conformément à l'article 60, § 2.

Art. 78. Le ministre qui a les Télécommunications dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 novembre 2021.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre des Télécommunications,
P. DE SUTTER

Art. 69. In artikel 4, § 3, eerste lid, van het koninklijk besluit van 6 juni 2013 betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz worden de woorden "ten opzichte van een 800 MHz-operator" ingevoegd tussen de woorden "relevante groep" en de woorden "kan niet meer".

Art. 70. Artikel 6, § 2, van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 71. § 1. Artikel 7, § 1, van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

§ 2. In artikel 7, § 3, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de woorden "het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten en" worden opgeheven;

b) de woorden "in gebruik" worden vervangen door het woord "toegewezen";

2° het tweede lid wordt opgeheven;

3° in het vroegere derde lid, dat het tweede lid wordt, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de woorden "de ingebruikneming van" worden vervangen door de woorden "de aanvang van de geldigheidsperiode van de gebruiksrechten voor";

b) het woord "maanden" wordt vervangen door het woord "dagen";

4° het vroegere vierde lid wordt opgeheven;

5° het vroegere vijfde lid wordt opgeheven;

6° de paragraaf wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Indien gebruiksrechten voor frequenties verstrijken is het jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties verschuldigd tot de dag waarop de gebruiksrechten verstrijken."

Art. 72. In artikel 11, § 7, van hetzelfde besluit worden de bepalingen onder 1° tot 5° vervangen door de woorden "van artikel 18 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie".

Art. 73. In artikel 18 van hetzelfde besluit worden de woorden "ten opzichte van een kandidaat" ingevoegd tussen de woorden "relevante groep" en de woorden "dan wordt".

Art. 74. Bijlage 1 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 75. Opgeheven worden:

1° het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilfoonnetten, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 oktober 1997, 10 december 1997, 27 oktober 2000, de wet van 2 januari 2001, de koninklijke besluiten van 10 oktober 2002, 2 februari 2005, 2 februari 2007, 22 december 2010 en 10 april 2014;

2° het koninklijk besluit van 24 oktober 1997 betreffende het opzetten en exploiteren van DCS1800-mobilfoonnetten, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 oktober 2000, de wet van 2 januari 2001, de koninklijke besluiten van 10 oktober 2002, 2 februari 2005, 2 februari 2007, 22 december 2010, 10 april 2014 en de wet van 10 augustus 2015;

3° het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 13 maart 2002, de koninklijke besluiten van 10 oktober 2002, 28 maart 2007 en 22 december 2010.

HOOFDSTUK 10. — Slotbepalingen

Art. 76. De artikelen 63, 67 en 71, treden in werking op 1 januari volgend op de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 77. Artikel 75 treedt in werking op de datum vastgelegd door het Instituut conform artikel 60, § 2.

Art. 78. De minister bevoegd voor Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 november 2021.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
P. DE SUTTER